FRANCE Football mardi

11 juillet 2000
N° 2831 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2831 - 12,00 F

DIVISION 1
LENS : SIBIERSKI RÉGIONAL DE L'ÉTAPE

WILTORD NE PENSE QU'À ARSENAL

DIVISION 2
GUEUGNON REPART EN CAMPAGNE

LIGUE
BOURGOIN, PRÉSIDENT SURPRISE

COUPE DU MONDE 2006
L'ALLEMAGNE REVIENT DE LOIN...

NATIONAL
LE CALENDRIER 2000 - 2001

MARSEILLE
DESTINATION DANGER

Les départs de Porato, Pires, Luccin et Dalmat sont loin d'avoir été compensés. Où va l'OM de Florian Maurice ?

Neutralia dermo-protecteur des Laboratoires Garnier.
Le seul shampooing antipelliculaire
& soin apaisant qui élimine
durablement les pellicules et calme chaque jour
les démangeaisons.

NEUTRALIA : LA SANTÉ DU CUIR CHEVELU.

GARANTI PAR LES LABORATOIRES

GARNIER

Par GÉRARD ERNAULT

Platini, connais pas !

Un meilleur programme « télévisé » ayant déterminé son élection, rien n'est plus urgent pour un nouveau président de la Ligue nationale de football que de se présenter sur le petit écran. Il y a là tout à la fois comme une manière de reconnaissance et de courtoisie.

C'est le bon mouvement auquel succomba M. Gérard Bourgoin, jeudi dernier, vers 19 h 10, en répondant à l'invitation de David Pujadas, présentateur du journal de LCI. La première question n'avait pas été posée que le visage de Bourgoin commençait de trahir une sorte d'inquiétude.

Cette question n'avait pourtant rien de sorcier, car c'était la suivante :

« Pouvez-vous me dire, Monsieur le Président, quel a été le meilleur buteur français de l'Euro 2000 ? » Pas de l'Euro 1960, de l'Euro 2000. Pouvait-il le dire ? Il ne le pouvait pas, le nouveau président de la Ligue, de plus en plus en état d'alerte. Mais, attention les yeux, la deuxième question de Pujadas était déjà partie. Terrible.

« Quel a été le meilleur buteur de l'Euro 84 ? »

Où chacun d'entre nous eût donné le nom le plus connu du football français, Gérard Bourgoin sécha. « Michel Platini », lui rappela le présentateur de LCI. Sans gilet de sauvetage, un homme coulait en direct sous nos yeux. Il amorça bien une tentative désespérée pour se reprendre, du genre : « Vous savez, les statistiques et moi... » Etre fâché avec les statistiques, ce n'est pas trop grave, en effet, il y aura toujours un ordinateur pour vous remettre sur le droit chemin. Mais avec l'HISTOIRE de son sport, c'est limite faute présidentielle.

Deux jours auparavant, sur la même chaîne, dans la même émission, Me André Soulier avait offert une tout autre image de ce que pourrait être le successeur de Noël Le Graët.

Il est vrai qu'on n'avait pas posé au ténor du barreau lyonnais quelque question retorse sur les « statistiques » ou l'âge du capitaine. De toute façon, il s'en serait tiré par une ficelle du métier. Son éloquence emportait tout. Avec ses idées vieux jeu, Le Graët envoyait le football français dans le mur. Confiance au clan Aulas-Perpère-Martel-Marchand ! Vive le credo ultralibéral ! Mort aux droits de télévision centralisés ! Le football aux grands clubs ! Vous verrez, ils feront de bonnes surprises aux petits. Avec André Soulier, la « nouvelle » Ligue avait trouvé président et chaussure à son pied. Las, l'excellent orateur ne dépassa pas le premier tour d'une élection qui en compte deux. Il fallut donc se rabattre sur Bourgoin, qui, lui, l'avait franchi.

C'est un deuxième choix que les « réformateurs » ont dû finalement se résoudre à proposer au vote du conseil d'administration de la Ligue.

Se réveillant le matin du 6 juillet 2000, Gérard Bourgoin ne se doutait pas un seul instant qu'il serait nommé président à midi. Et qu'il passerait le soir à la télévision à *Questions pour un champion*. Il a donc des circonstances atténuantes. Surtout s'il se montre président de bonne volonté.

Soulier, on ne sait pas, mais Le Graët, nous en sommes certain : les noms d'Henry et de Platini ne lui auraient pas échappé, ni aucun autre d'ailleurs, tellement il connaît son sujet sur le bout des doigts.

Parfois trop autoritaire et trop entier, peut-être un peu juste sur certaines formes de lobbying auprès des politiques, il laisse néanmoins une très forte empreinte sur le football français. Au plan économique, son œuvre d'assainissement puis de développement a été remarquable. Au plan des principes (affaire VA-OM, indépendance de la Ligue), il n'a rien cédé. On le reprend aujourd'hui sur la compétitivité du football français. Mais quel procès injuste ! Quelle mauvaise foi de la part de ses adversaires ! On leur souhaite un palmarès aussi incomparable que celui des dix dernières années. Entre tradition et business, le « petit Breton » a su imposer son pragmatisme, son équilibre, pour conduire au total une action d'une redoutable efficacité. Il ne possède pas d'un Sadoul l'exceptionnelle aura. Mais, avec Fernand Sastre, il aura probablement été le dirigeant le plus important des trente dernières années.

« Cependant, un peu plus qu'hier et bien moins que demain, la seule question est la suivante : à qui appartient le sport ? »

L'ensemble des revendications présentées par la nouvelle Ligue (individualisation des droits de télévision, fiscalisation adoucie, cotation des clubs en Bourse, etc.) se trouve en porte-à-faux tant avec la loi sportive qu'avec la loi civile.

Le périmètre qui lui est accordé étant aussi étroit que sa majorité, il y a de la crise, du rififi dans l'air. Pour sortir de la nasse, ses membres se sentiront-ils pousser des ailes sécessionnistes ou putschistes ? Et que va faire la Fédération, dont le silence est assourdissant ? Cependant, un peu plus qu'hier et bien moins que demain, la seule vraie question est la suivante : à qui appartient le sport ? A des institutions qui en reçoivent délégation de la part des pouvoirs politiques pour le mettre au service du public, ou à des groupes financiers aux origines diverses, mais aux appétits communs, venus avant tout se servir de lui ?

« Auparavant, les présidents cherchaient de l'argent pour faire tourner leurs clubs ; aujourd'hui, les dirigeants cherchent des clubs pour faire de l'argent », a dit Guy Roux dans une formule qui n'est pas loin de résumer la situation.

SOMMAIRE

N° 2831

4 L'ÉVÉNEMENT
Marseille à marée basse
Avec les départs de Luccin, de Dalmat, de Pires et de Porato, succédant à bien d'autres, il y a largement de quoi se demander où va l'OM. Moins de moyens, une équipe à reconstruire, un cap à trouver, le club marseillais risque bien de se chercher encore quelque temps. Le tandem Abel-Di Meco a du pain sur la planche.

24 LIGUE
Bourgoin : « Je suis un fédérateur »
Au terme d'une élection serrée et tendue, Gérard Bourgoin est devenu le nouveau président de la Ligue nationale. Il arrive à la tête de cette instance avec ses idées, ses alliés et la volonté de rassembler le football français, mais la bataille a été sévère et a laissé des traces. L'après-Noël Le Graët ne se présente pas si simplement.

36 MONDIAL 2006
Le bonheur de l'Allemagne
Mission accomplie pour Franz Beckenbauer. Une nouvelle fois, il a mené l'Allemagne à la victoire en obtenant l'organisation de la Coupe du monde 2006, coiffant sur la ligne d'arrivée l'Afrique du Sud, qui était pourtant bien placée. Tout au long de cette longue course, le Kaiser n'a commis aucune erreur. Comme sur le terrain.

10 **TRANSVERSALES**
12 **DIVISION 1**
Sibierski : « Lens, c'est chez moi »
14 L'été mouvementé des Verts
15 Nantes attend les millions de la Socpresse
16 Dupont : « Sedan a de l'ambition »
18 Forum
20 **TRANSFERTS**
Wiltord ne pense qu'à Arsenal
21 Forum
22 Tableau transferts
28 **DIVISION 2**
Un Gueugnon haute fidélité
30 Forum
32 **NATIONAL**
Le calendrier 2000-2001
34 **EURO 2000**
Houllier : « L'imagination au pouvoir »
38 **ÉTRANGER**
Quand l'Italie passe au Trap...
40 **GUIDE**
42 **HORS JEU**
Des jeunes à la bonne étoile

Photo PANORAMIC

Photo Daniel BARDOU
Photo Marc FRANCOTTE

AGENDA

MERCREDI 12
Ligue des champions (1er tour préliminaire)

SAMEDI 15
Coupe Intertoto (3e tour)
Sedan - VfL Wolfsburg
Lens - VfB Stuttgart (au Stadium Nord)
TC Rostselmash Rostov - Auxerre

DIMANCHE 16
Tournoi Club Europe (1re journée)
A Paris et Bordeaux, avec Monaco, Lyon, PSG, Bordeaux, ASSE et OM.
Deuxième journée le 18 juillet

Marseille à n

MYSTÈRE. *A une quinzaine de jours de la reprise du Championnat, Marseille se présente sur la pointe des après les départs des leaders, Luccin, Dalmat , Pires et Porato ? Où va exactement l'OM ? Pour être à la h*

Par ARNAUD RAMSAY, à Marseille

Le rire est souvent l'échappatoire du malheur. A moins que là, l'humour soit involontaire, se confinant plutôt à un optimisme béat. « Le foot est né en Angleterre... Son avenir est à Marseille. L'OM fait le pari de la jeunesse. » Voilà ce qu'on pouvait découvrir la saison dernière sur le tee-shirt confectionné par Adidas, propriétaire du club. L'objet de culte est encore arboré fièrement aujourd'hui par le moustachu garde au talkie-walkie de la Commanderie. Une autre blague, qui, malheureusement, n'en est pas une ? D'accord. Elle concerne Yves Marchand, président de Marseille pas toujours au fait de l'actualité du ballon. En effet, quand Eric Di Meco, indispensable manager général du club, l'informe de la possible venue de Ingesson et Denilson, le Suisse se réjouit de « ces deux éventualités suédoises ». Rappelons quand même que le second nommé a disputé avec le Brésil la finale de la Coupe du monde ! Bref, à l'OM, la vie intérieure est toujours aussi trépidante...

En revanche, la réalité, elle, est nettement moins reluisante. Les plaies de la catastrophique saison dernière sont encore vives. Pour rappel : une descente en D 2 évitée grâce à la différence de buts, des éliminations peu glorieuses en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, un parcours sans lustre en Ligue des champions, le limogeage de Courbis en novembre, les départs au mercato de Dugarry et Ravanelli, le malaise Porato, les graves blessures de Gallas et Maurice, etc. Le passé est encombrant. Malgré une indéniable volonté, balayer tous ces fantômes d'un coup relève de l'impossible.

D'autant que, avant d'amorcer son recrutement, le club a dû attendre de combler le trou creusé par les 170 MF manquants, Robert Louis-Dreyfus, l'actionnaire majoritaire, refusant d'injecter encore de l'argent frais après un investissement de 550 MF. Ce qui explique les départs, notamment, de Pires, Porato, Dalmat et, surtout, Luccin, pourtant jugé intransférable. Il était même question de bâtir l'équipe autour du jeune prodige. « L'OM a besoin d'argent. Je m'en vais à contrecœur », a avancé le joueur en guise d'explications. « On ne retient personne contre son gré. Il est hors de question de jouer avec des mercenaires », justifie Di Meco. Le nouveau manager général ne ménage pas sa peine pour repartir du bon pied.

DÉGRAISSER LE MAMMOUTH

Novice dans le domaine, il s'est vite aperçu de la difficulté d'attirer les cadors de la planète foot. « De fait, témoigne-t-il, si je reprends le cahier dans lequel j'avais inscrit mon équipe idéale, pas sûr que celle que l'on va avoir lui ressemble. Parce que ça devient très dur de faire venir des joueurs, même ceux en fin de cycle en Italie. » Après le retour de l'Argentin Daniel Montenegro, les renforts de Zoumana Camara, Manuel dos Santos, Klas Ingesson, Bruno Ngotty et Mickaël Marsiglia (échangé par Strasbourg contre Yannick Fischer), l'OM attend encore deux Brésiliens : un numéro 10 et un attaquant de pointe, vraisemblablement Adriano, vingt-deux ans, quatre sélections olympiques, milieu de l'Atletico Paranaense, et Oséas Reis dos Santos, vingt-neuf ans, buteur de Cruzeiro surnommé « le Tank ». Un point, c'est tout, à moins qu'un été en pente douce n'oblige RLD à sortir de sa torpeur. « Abel décide des noms et des priorités, et on essaye de le combler. » Adieu, donc, rêve de stars. Juninho ? « Il est intouchable », constate Di Meco, qui, en revanche, se réjouit de la signature de Ngotty pour trois ans. « Malgré les sollicitations, il a opté pour ▶

marée basse

pieds. Il y a un an, le club avait un projet, un effectif, une ambition. Est-ce encore le cas aujourd'hui eur, il lui faudra du cœur.

Florian Maurice repart à la pointe de l'équipe marseillaise pour une saison qui s'annonce des plus chaudes. Le groupe en place devra se serrer les coudes afin de tenir son rang et répondre aux exigences de ses supporters.

Photo J.-C. LEMASSON/FLASH PRESS

Seize départs en un an !

Depuis le départ de Laurent Blanc en juin 1999, pas moins de quinze autres joueurs ont quitté l'OM ! Des départs qui ont rapporté au club environ 375 MF. Dans le même temps, Marseille a dépensé 27 MF lors du mercato d'hiver et environ 75 MF lors de cette intersaison 2000. Si ces rentrées ont permis au club d'améliorer sa situation financière, l'effectif a donc perdu en une année près de 275 MF en valeur financière.

DÉPARTS DEPUIS UN AN

- **Blanc** (Inter de Milan) : 18 MF (juin 1999).
- **Diatta** (Rennes) : 25 MF (juillet 1999). Il était arrivé un mois plus tôt de Toulouse pour une somme équivalente.
- **Roy** (Sunderland) : 5 MF (août 1999).
- **Decroix** et **Gourvennec** (Montpellier) : 25 MF (août 1999).
- **Ravanelli** (Lazio Rome) : 0 F (décembre 1999).
- **Diawara** (Paris-SG) : échange avec Jérôme Leroy + 9 MF (décembre 1999).
- **Dugarry** (Bordeaux) : 40 MF (janvier 2000).
- **Berizzo** (River Plate) : 17 MF (janvier 2000).
- **Dalmat** (Paris-SG) : 70 MF (juin 2000).
- **Porato** (Monaco) : 35 MF (juin 2000).
- **Luccin** (Paris-SG) : 90 MF (juin 2000).
- **Pires** (Arsenal) : 66 MF (juillet 2000).
- **Dumas** (prêt Lens) : juillet 2000).
- **Fischer** (Strasbourg): échange Marsiglia (juillet 2000).
- **Cyprien** : fin de contrat (juillet 2000).
- **Total :** environ 375 MF de transfert en un an, sans compter les 25 MF du faux transfert de Diatta.

ARRIVÉES (JUIN-JUILLET 2000)

- **Ingesson** (Bologne) : 25 MF.
- **Z. Camara** (Milan AC) : 25 MF.
- **Ngotty** (Milan AC) : 25 MF.
- **Marsiglia** (Strasbourg) : échange avec Fischer.
- **Adriano** (Atletico Paranaense).
- Les arrivées olympiennes en cours de saison passée (Cyprien, Dumas et Pouget) avaient coûté 27 MF à l'OM.

l'OM. Preuve que, en dépit de nos moyens limités, il a choisi un club ambitieux, même si on ne l'affiche plus. Je fais le pari que Bruno sera le remplaçant de Laurent Blanc en équipe de France, ni plus, ni moins. Ce ne serait pas le premier que Marseille lancerait ou relancerait. Regardez Blanc, Pires ou Dugarry... La réussite de Ngotty serait un plus dans notre prochain recrutement, à commencer par le mercato à Noël. Mon travail consiste à me projeter dans le futur. » En attendant, pour alléger sa masse salariale, l'OM dégraisse le mammouth.

Au quatuor majeur des partants (Pires, Luccin, Dalmat, Porato) s'ajoutent Ivan De La Pena, de retour à la Lazio Rome, Jean-Pierre Cyprien, limogé, Frank Dumas, prêté à Lens, tandis que Sébastien Pérez, Lilian Martin, voire Ibrahima Bakayoko cherchent une porte de sortie. Et Bernard Casoni, dans tout ça ? L'ex-entraîneur a refusé d'être l'adjoint d'Abel, « l'un des rares coaches qui acceptaient pourtant que Bernard reste avec lui ». On lui aurait proposé de diviser son salaire par deux et de signer pour quatre ans. Offre également rejetée, par orgueil sans doute. « On devrait rapidement trouver une solution à l'amiable », espère Di Meco. Christophe Galtier, lui, demeure l'adjoint de l'entraîneur. Sa suspension à la suite de l'épisode du tunnel du Vélodrome du 7 avril, lors de la réception de Monaco, est terminée.

MARCHAND TOUJOURS VISÉ

L'OM, cela n'est pas dans ses traditions, s'engage dans la voie de l'anonymat. Par obligation, proclament ses dirigeants. L'effervescence habituelle de la Commanderie cède désormais place à quelques aficionados, recalés à la porte d'entrée en contrebas. Comme la presse d'ailleurs. L'entraînement perdure à huis clos, alors qu'on annonçait la dernière demi-heure ouverte aux médias. Quant au nombre d'abonnés (40 000 la saison dernière), il devrait chuter. La campagne déferle tout juste, plutôt timidement, sur la ville. On tombe ainsi bien plus souvent sur une pancarte étrange : Olmeta avec une cape, à la manière de Superman, qui annonce son jubilé pour le 24 juillet au Vélodrome.

Faute d'argent, Marseille abandonne donc le clinquant et mise, à long terme, sur son centre de formation. Un campus digne de ce nom est en phase de construction, sur onze hectares d'une zone boisée dans l'est de la cité phocéenne. « C'est un projet vital pour le club, estime Di Meco. Des terrains seront disponibles dès la fin de l'année. Le centre sera achevé complètement d'ici deux-trois ans. Il sera de très haut niveau, ce qui nous évitera d'acheter des joueurs d'appoint. Cela fait partie de la politique de tous les clubs français, s'ils veulent vivre. Il est indispensable de former des jeunes, puis de les revendre, sous peine de ne plus continuer à exister. »

En rendant son verdict, clément, dans l'affaire du tunnel OM-Monaco, la Ligue nationale avait préconisé au club de trouver le bon détergent afin de procéder au ménage. Déjà, le controversé Serge Marchetti, responsable de la sécurité, n'est plus là. Il est remplacé par Jean-Marc Scotimaro, ancien commissaire à la PJ. Yves Marchand poursuit donc discrètement son action, et pas moins d'une quinzaine de personnes devraient être licenciées dans les semaines à venir. S'il réclame aux supporters « patience et soutien », ses méthodes et sa philosophie n'en dérangent pas moins toujours autant. « C'est un type borné, têtu, susceptible et qui ne sait pas déléguer car il est jaloux de ses prérogatives. Comment peut-il diriger l'OM, l'entreprise la plus difficile qui soit ? Tout ce qui nous est arrivé était un scénario que l'on aurait pu prévoir à la virgule près. Quel gâchis », raconte un responsable, qui préfère se tapir dans l'ombre.

Loin de l'agitation qui anime un OM en roulis continuel, les joueurs font face dignement. L'ambiance est pour le moment guillerette. Chacun est conscient des limites de l'équipe, mais rêve néanmoins en version large. « On vise une grande saison, exprime Cyrille Pouget, à l'image de ce qu'a pu faire le PSG l'année dernière, alors qu'on ne l'attendait pas. On n'aura pas de match de Coupe d'Europe. Le temps de récupération sera donc assez conséquent. C'est un plus. » Jérôme Leroy raisonne en termes identiques. « On est là pour remédier à ce qui n'a pas fonctionné l'an dernier. On tient à montrer un autre visage, celui de l'OM d'il y a deux ans. L'amalgame de la jeunesse, qui apporte son punch, et de l'expérience, qui transmet son savoir, peut faire du bien à tout le monde. On en récoltera les fruits si on arrive à canaliser tout ça. »

Très peu de physique, beaucoup de ballon. Avec Abel, l'Olympique de Marseille s'entraîne désormais « à la brésilienne » et espère oublier ses désillusions de la saison dernière.

Echangé par le Paris-Saint-Germain avec Kaba Diawara en décembre dernier, Leroy ne regrette pas d'avoir choisi l'OM. Quand bien même son ami Anelka devrait rejoindre les rangs parisiens. « Ce que je voulais avant tout, c'est jouer. Je suis donc bien à Marseille. Le PSG monte une grande équipe, tant mieux. Mais ça ne suffit pas, il faut ensuite confirmer par des résultats. Et c'est là le plus dur. Chacun fait son recrutement, et on verra qui aura raison à la fin de la saison. Nos meilleurs joueurs sont partis, d'autres, moins connus et plus jeunes, arrivent. Ils ont une bonne carte à jouer et auront la chance de pouvoir montrer qu'ils sont les nouveaux Luccin, Dalmat et Pires de l'OM. » « C'est vrai, personne ne nous attend, analyse William Gallas, de retour à la compétition après une fracture du péroné. On nous voit déjà en milieu de tableau. Mais je pense qu'on va créer la surprise. »

MARTIN : « L'OM RESTE FASCINANT »

Moins enthousiaste, et on le serait à moins, Lilian Martin. Recruté par Rolland Courbis, l'ex-arrière droit de Monaco a mal vécu l'éviction du nouvel entraîneur lensois, d'autant qu'il avait alors eu des propositions de l'étranger. Avoir vécu la machine OM de l'intérieur l'a rendu plus distancié : « A Monaco, jamais il n'y a eu de problèmes entre dirigeants. Ici, c'est permanent. Impossible d'être serein et de travailler l'esprit tranquille car, chaque semaine, il se passait un truc. J'espère que la leçon aura été comprise. Malgré tout, l'OM reste fascinant. Son public, surtout. Ma crainte, en réalité, est que, si nous n'avons pas de résultats au bout de quatre ou cinq matches, le stade gronde et s'en prenne aux joueurs qui sont partis. »

Luccin, le gamin du quartier de Saint-Joseph, envolé au PSG, Jacques Abardonado, qui a gagné sa place dans le groupe, est l'un des rares produits 100 % Marseille à évoluer au club. Une situation qu'il prend avec sourire, humilité et fierté. « Je suis né ici et je vais tout faire pour que l'équipe monte le plus haut possible. Attendons le début du Championnat pour nous juger. A mon avis, on peut figurer dans les cinq premiers. Sincèrement, je ne suis pas inquiet pour l'OM. Ne vous cassez pas la tête pour nous. On va réconforter les supporters dès les quatre premiers matches. Avec les résultats et la manière. Oui, on va faire quelque chose de grand, on va bouger des montagnes. »

Les convictions sont assénées avec certitude. Mais le joueur ne peut cependant masquer les doutes qui envahissent ses copains de la ville, tracassés par l'avenir du club. « Bien sûr, ils se demandent pourquoi les joueurs les plus connus partent. Mais l'OM demeure un mythe. Marseille restera toujours Marseille. Je viens des quartiers, j'habite encore chez mes parents, à La Castellane. Mon entourage ne me dit pas : " Pancho, pourquoi n'avez-vous pas acheté de stars ? Comment ça va se passer ? " Mais plutôt : " Pancho, il faut avoir la foi, il faut aller de l'avant et il n'y aura pas de problème. " »

La foi, elle, habite Carlos Da Silva Abel Braga, quarante-sept ans, entraîneur de Marseille. Si Courbis ne quittait pas le *Novotel Vieux-Port*, le Brésilien, ancien défenseur du Paris-Saint-Germain, est logé au *Concorde Palm-Beach*, en bord de mer, en attendant d'emménager dans une maison dès l'arrivée de sa femme et de ses deux filles. Sa charpente musculeuse et surtout son visage bonhomme font irrémédiablement songer au crooner-rocker Tom Jones. Dans son sillage, on tombe presque toujours sur Gilson Kleina, trente-deux ans, préparateur physique, qu'il a imposé à ses côtés. Les deux hommes sévissaient ensemble à Vasco da Gama. Leur conception de l'entraînement détonne dans le paysage. A l'heure où l'on ne jure plus que par le foncier, dans le Calcio notamment, leurs préceptes divergent : trente-quarante minutes de footing et une opposition à dix contre dix.

ENTRAÎNEMENT, LA MÉTHODE ABEL

Bref, et c'est assumé en toute simplicité, très peu de musculation et toujours le ballon à portée de crampons. Davantage d'amusement, moins de fatigue. C'est à quitte ou double. La saison dernière, l'ancien décathlonien Jean-Pierre Egger, recruté par Marchand, avait rendu très tôt exsangue une partie de l'équipe. Adieu, donc, *Terminator*, et bienvenue à *la Petite Maison dans la prairie*. Le risque sera-t-il payant ? Trop tôt pour dresser un constat. Abel, qui avait marqué son premier but avec le PSG face à Marseille, pourrait bien être, en tout cas, la nouvelle star de l'OM. Ce coach, tourné vers l'offensive, réfute la langue de bois et annonce : « J'arrive ici pour gagner. Je veux terminer dans les cinq premiers. Je n'ai pas quitté Vasco da Gama pour régresser. »

Un discours auquel adhère Di Meco, sous le charme du

Photo J.-C. LEMASSON/FLASH PRESS

Brésilien. « Abel veut s'imposer en Europe. Il a donc consenti des efforts financiers et de contrat, puisqu'il n'a signé qu'un an. Il était prêt à travailler avec le groupe mis à sa disposition, ce qui n'existe pas normalement. La première question des entraîneurs sollicités était de connaître l'enveloppe allouée au budget recrutement. Beaucoup sont de grands entraîneurs parce qu'ils ont de grands joueurs. Sinon, ils ne relèvent pas le défi. Abel m'a dit : " Je sais que, cette année, vous avez des moyens limités. Si je peux vous aider, je le ferai. Je te fais confiance, je gérerai le groupe que vous mettrez à ma disposition. " Ça veut dire que le mec est sûr de lui. »

UN OM QUI RESSEMBLE À BLANC

Sur sa capacité à gérer les ego, Di Meco est aussi élogieux : « Je l'ai vu à l'entraînement, j'ai eu des échos, j'ai vu des matches. Quand on arrive à faire jouer Romario et Edmundo, qui ne se serrent même pas la main le matin en arrivant à l'entraînement et qui ont brisé les nerfs de plusieurs entraîneurs – celui qui y était avant a craqué physiquement et moralement –, c'est que le choix ne doit pas être si mauvais. »

L'homme en question est confiant. Et heureux. Sur les infrastructures marseillaises, guères reluisantes ? « Au Brésil, même à Flamengo et Vasco, il n'y a pas d'installations comme ça. On s'entraîne sur le stade. » Sur le niveau des siens ? « On met en place un nouveau système. Mais on a quarante jours pour être au point, c'est suffisant pour avoir une équipe avec de la personnalité, jouant pareil à la maison qu'à l'extérieur. Et si, vraiment, on ne peut pas être premier, alors on visera la deuxième place, et ainsi de suite. Mais je suis ambitieux pour ma seule préoccupation : l'OM. »

Le seul reproche, en fait, qu'il formule à l'égard du club, et on partage son incompréhension, concerne Laurent Blanc. « Pour moi, il est, après Baresi, le meilleur défenseur central du monde. Pourquoi l'a-t-on laissé partir ? Il a du caractère, du charisme, c'est un leader, et il manque beaucoup ici. Luccin aussi, à un autre niveau. C'est facile de dire que c'est toujours la faute aux dirigeants, mais Blanc, quel joueur ! J'aimerais un OM qui lui ressemble. Je compte d'ailleurs sur Ngotty pour faire aussi bien. » Et comme l'ancien Milanais entend « gagner des titres avec l'OM », les deux hommes devraient habilement cohabiter. A propos, l'optimisme, c'est contagieux ?

A. R.

Le vague à l'âme des supporters

A Marseille, la rancune n'engendre pas forcément la désaffection. La grève des travées n'appartient pas aux coutumes locales. Ainsi, malgré la grogne du public au regard de la faiblesse du recrutement, malgré une amertume non digérée concernant les départs, le Stade-Vélodrome débordera encore de monde et d'enthousiasme. La saison dernière, l'OM trônait largement en tête des affluences de la D 1 avec 51 686 spectateurs de moyenne. Le chiffre ne devrait pas être égalé, mais s'en approchera sans doute. La campagne d'abonnement du nouvel exercice a démarré le 3 juillet, et, du côté de la billetterie, on indique fièrement que les 28 000 places dans les virages sont presque toutes déjà vendues. Logique, puisque les associations de supporters, qui squattent ces gradins-là, ont la possibilité de s'abonner depuis le 15 juin. Mais le soutien au club ne sera pas forcément inconditionnel. Les reproches s'amoncellent alors que le Championnat n'a pas débuté. Une simple promenade sur les sites internet ou autour des zincs de la Canebière suffit pour s'en convaincre. « Marseille est en train de périr à petit feu. L'OM en prend la direction et meurt à son tour », entend-on. Autre avis collecté : « Avant, les joueurs avaient la pétoche en se rendant au Vélodrome. Ramener un point constituait un exploit. Désormais, ils viennent pour gagner. Pire : ils se moquent de nous. » Puis, toujours, la nostalgie refleurit. « De toute façon, à l'OM, il y a perpétuellement eu des voyous pour diriger. Mais qu'on nous donne des voyous comme Deferre et Tapie... » Sur le Web, les sarcasmes sont à peine plus tendres. « En ce moment, c'est l'axe Marseille-Paris. Robert Louis-Dreyfus n'avait pas tort il y a quelque temps en disant qu'il allait monter un grand club dans la capitale ! » lit-on sur la Toile. Encore pioché, sur le site de Fiers d'être Marseillais : « Loin de nous l'idée de faire un club idéaliste, où les questions d'argent n'existeraient pas. Mais ces dirigeants sont des incapables et placent l'OM après le pognon dans leurs objectifs. Bougez-vous pour ne pas faire de l'OM la risée du football français. » Le comble de l'exaspération est atteint lorsque Peter Luccin peut asséner, sans que cela mérite d'être contredit : « Aller au PSG est une progression logique. » Les supporters ne s'en sont toujours pas remis.

A. R.

Di Meco : « J'assumerai mes responsabilités »

PATRON. *Manager général olympien depuis le 15 février, Eric Di Meco a pris la mesure du défi qui l'attend. Deux mois durant, il s'est efforcé de bâtir le nouvel OM avec 170 MF de moins en caisse, d'où une impression mitigée. Mais il se veut optimiste et confie ses espoirs, mâtinés de doutes.*

Chemise vert fluo, queue de cheval savamment entretenue, Eric di Meco serpente dans Marseille sur un imposant scooter. Il n'a pas de temps à perdre. Car sa tâche est immense, et il le sait. Si le regard est déterminé, les traits sont tirés. « Hier soir, j'ai participé à une grosse réunion extrasportive, qui s'est terminée tard. » L'ancien international est désormais en première ligne. En cas de réussite, on le louera. Sinon... Pour ne rien laisser au hasard, il multiplie les discussions avec Abel, entraîneur qu'il est allé contaminer de sa passion OM au Brésil. Puis, enfin, il accepte de se poser une poignée de minutes pour répondre aux nombreuses interrogations que génère le club.

« Eric Di Meco, être le nouvel homme fort de l'OM vous procure-t-il le sentiment d'être investi d'une mission ?

Oui. Lorsqu'on a en charge les destinées d'un tel club, ça se rapproche d'une mission. Mais une mission particulière cette année, puisque des règles du jeu ont été établies depuis un certain temps par Robert Louis-Dreyfus et Yves Marchand. Et je dois les respecter. A savoir, avant de commencer à recruter, faire rentrer de l'argent.

Etes-vous conscient d'occuper un poste à double tranchant ?

Oui, j'assumerai si, à un moment donné, des choix n'ont pas été judicieux. Mais, avant le début du Championnat, j'expliquerai aussi aux supporters dans quelles conditions on a travaillé ces deux mois avec Marcel *(Dib)*. Idem concernant Luccin. Avant de juger, il faut savoir comment on a procédé. Car je veux bien endosser mes responsabilités sur les bêtises que j'aurais faites, pas sur celles effectuées avant, et qu'il a fallu nettoyer. Cela a été un champ de bataille.

« LE FOOT FRANÇAIS EST UN NAIN EUROPÉEN »

Car la situation ressemblait à un champ de mines, allusion déjà utilisée par Yves Marchand. Les mines ont-elles totalement disparu ?

Non.

Malgré les soucis rencontrés par le club la saison dernière, la machine OM fascine-t-elle encore ?

Dans tous les clubs visités, j'ai constaté qu'il existe un grand respect pour l'OM. Ce club signifie toujours quelque chose. Au Brésil, par exemple, l'OM est, avec le PSG, l'unique équipe française reconnue. La seule retenue qui perdure se situe au niveau financier. Mais ce n'est pas propre à l'OM. Le football français est un nain européen. Nous sommes largués, à la traîne. Quand on va en Italie pour récupérer un joueur de Serie A, on ne se rend pas compte de ce que cela coûte. Pareil en Espagne et en Angleterre. A Milan, j'ai abordé les sujets du budget, des retombées marketing et de la télévision, etc. Eh bien, ça fait peur.

« LE NOM D'ABEL A COULÉ DE SOURCE »

Dans vos discussions, avez-vous senti que l'image de l'OM avait été écornée ?

Pas du tout. Beaucoup de grands clubs connaissent des hauts et des bas. Cela fait partie du cursus normal. Regardez l'Atletico Madrid, ils sont maintenant en D 2.

Découvrir que vous deviez réaliser votre recrutement avec un passif de 170 MF vous a-t-il surpris ?

Justement, sur le sujet, il faut expliquer les choses. 170 MF, c'est la réalité. Mais ce n'est pas un passif. Pour que le club marche cette année, il fallait 170 MF dans les caisses. Il n'est pas question d'histoires de DNCG, comme j'ai pu l'entendre. Avec un tel trou, la DNCG vous expédie directement en D 2. Simplement, Robert Louis-Dreyfus ayant choisi de ne pas mettre un franc pour faire fonctionner le club en 2000-2001, il fallait faire rentrer 170 MF avant de recruter. Le reste n'est qu'aberration.

Peut-être l'OM a-t-il mal communiqué sur la question ?

Peut-être part-on du principe de n'être pas obligé de tout justifier ? Une fois qu'on a dit qu'il fallait débourser 170 MF, inutile de rentrer dans les détails. Après, ça divague.

Etes-vous d'accord si on estime que l'OM devra se contenter d'une saison de transition ?

Je vous laisse juge de vos propos. Je laisse les grands connaisseurs du football juger ainsi. J'attends quelque temps, et on verra si les discours changent. Je ne suis pas partisan des pronostics. Mais je sais qu'on fait le ▶

« On remet tout à plat et on essaie de construire une équipe que les supporters ont envie d'applaudir, une équipe qui leur ressemble. »

Photo Carol AMAR

maximum avec nos moyens. C'est-à-dire non pas 0 franc, mais moins 170 MF ! A partir de là, des choix ont été faits.

Connaissant ce handicap, partagez-vous les inquiétudes de votre public ?

Selon moi, les supporters sont en train de voir que ça tient la route. Ils connaissent nos moyens. Ils sont conscients des raisons qui poussent un joueur à partir. Il ne faut pas les prendre pour des imbéciles. Donc, je ne devrais même pas m'expliquer. En tout cas, je me rends compte que les supporters ne sont pas loin de la réalité. Ils ont compris ce qui se passe.

L'arrivée d'Abel s'inscrit-elle dans cet état d'esprit ? Ne s'agit-il pas d'un entraîneur par défaut, après les refus de Baup, Fernandez et Trapattoni ?

Le jour où il a été acquis qu'il fallait un nouvel entraîneur, le nom d'Abel a coulé de source pour moi. C'était mon premier choix. Les gens de mon entourage et ceux dans la confidence le savent. Après, naturellement, on a exploré d'autres pistes. Quand on doit se décider sur quelqu'un, il faut avoir plusieurs perspectives. Sinon, ça n'est plus un choix.

Etes-vous persuadé qu'Abel est l'homme de la situation ?

Oui. Son renfort fait partie d'une nouvelle approche : on remet tout à plat, on essaie de ne plus faire de conneries, mais, au contraire, de construire une équipe que les supporters ont envie d'applaudir. L'an dernier, le gros reproche de ceux qui allaient au stade, c'est qu'ils ne voyaient pas une équipe qui leur ressemblait. Cette année, on s'efforce de faire en sorte de monter une équipe qui leur ressemble. Alors, il y aura peut-être moins de grands joueurs que par le passé, moins de virtuoses, encore que... mais, à l'arrivée, on alignera une équipe cohérente. Après, les résultats...

« QUAND J'OUVRAIS UN TIROIR, IL Y AVAIT UN CADAVRE »

Ça signifie quoi, une équipe qui ressemble à son public ?

Des joueurs fiers de porter le maillot, qui se battent quatre-vingt-dix minutes sur le terrain et qui ne lâchent jamais rien. Avec toujours l'envie de gagner.

Ce n'était pas la situation la saison dernière ?

...

Vous attendiez-vous, à titre personnel, à un challenge aussi astreignant ?

Je suis prêt pour le défi, mais je ne vous cache que j'ai eu des gros moments de déprime pendant ces deux mois. Certes, je connaissais les règles au départ de ma mission. Mais, à chaque fois que j'ouvrais le tiroir d'un dossier, il y avait un cadavre dedans. J'assumerai mes responsabilités, mais c'est dur de se dire ça quand il y a tant de gros problèmes à régler.

Aujourd'hui, l'équipe se met sagement en place. Etes-vous soulagé ?

Non. Je le serai quand l'équipe tournera, car on est toujours tenu aux résultats. Faire venir les meilleurs joueurs du monde n'évite pas forcément une saison galère. Il n'y a pas de règle. L'an dernier, on a investi 300 MF dans le recrutement et on a failli descendre. Cette année, on part avec moins 170 MF et on peut faire une belle saison. Sedan a flirté avec les plus gros malgré un faible budget. Pourquoi pas nous, si la mayonnaise prend et que les joueurs sont dans l'esprit ?

Mais vous comprenez que les attentes des supporters soient énormes ?

Les réponses, ils les auront sur le terrain le 28 juillet et après. Nous aussi, d'ailleurs. Car on se pose également des questions et le coach idem. Heureusement. Après une série de matches amicaux, il aura peut-être des demandes. Du genre : " Les gars, c'est bien ce que vous m'avez fait, mais j'ai des doutes sur celui-là. " Et puis, on tentera de régler le problème. Je ne connais personne qui ne doute pas avant le début de saison. »

A. R., à Marseille

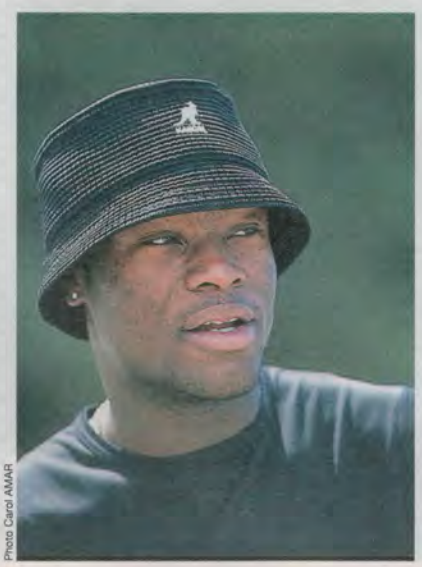


Photo Carol AMAR

Trévisan, nouveau maître des cages

CONFIRMATION. *L'ancien gardien guingampais n'est nullement troublé par le poids de ses responsabilités. Il entend se fier à l'expérience emmagasinée comme doublure de Porato la saison dernière pour s'émanciper. Et marquer son territoire.*

Photo Laurent ARGUEYROLLES

Stéphane Trévisan, parfois titulaire l'an dernier, et William Gallas (ci-dessous) peuvent devenir les piliers de la nouvelle vague marseillaise. Une chance à saisir...

Le visage est creusé, presque ascétique. Stéphane Trévisan a faim. Mais de ballon seulement. De jeu, aussi. « Oui, explique-t-il d'emblée, on a une revanche à prendre sur la saison dernière. Chacun est désireux de montrer qu'il s'agissait d'un accident. On se doit de prouver à la France entière que Marseille peut jouer à nouveau le haut du tableau. On est ambitieux, ce qui est la moindre des choses ici. Quant à moi, j'ai besoin de constance, d'accumuler les matches. Après une saison régulière en D 1, j'en saurai beaucoup plus sur mes capacités. » Ce que l'on a pour l'instant aperçu laisse, en tout cas, présager d'indéniables qualités. Qui, effectivement, nécessitent d'être vérifiées sur la durée.

Propulsé titulaire après le départ vers l'AS Monaco de Stéphane Porato, Trévisan, vingt-six ans, titulaire du CAPES d'éducation physique, récolte les fruits d'apparitions convaincantes la saison dernière, lorsqu'il s'est agi de remplacer l'international, blessé ou dans la tourmente. La première avec l'OM remonte à la Coupe de France. Un succès étriqué (1-0) contre Segré, modeste club de CFA. Mais un succès tout de même. Vinrent ensuite deux prestations de choix. Elles allaient permettre d'identifier l'athlétique Toulousain en provenance de Guingamp, où il avait été successivement remplaçant d'Angelo Hugues et de Ronald Thomas, signant néanmoins neuf apparitions en D 1.

C'est d'abord la réception du Paris-Saint-Germain, conclue par une large victoire (4-1), à laquelle Trévisan participe activement en remportant un duel crucial avec le Brésilien Christian, alors que les Parisiens menaient au score. « C'est mon match référence, avoue celui qui s'est immiscé dans l'élite sans fréquenter de centre de formation. Gagner était un impératif pour se sauver. De plus, le contexte était délicat car on venait de perdre à la maison en Coupe de la Ligue, contre Gueugnon (3-4). »

Quelques jours plus tard, Trévisan sort une partie impressionnante en Ligue des champions, face à Chelsea (1-0). « Je n'avais pas le sentiment, sur le coup, de vivre quelque chose d'exceptionnel. Je ne pensais à rien de spécial sur le terrain. Je me contentais d'être concentré sur l'action à venir. Je ne me suis donc pas enflammé, ni projeté, car je raisonne toujours sur le court terme. » Ses duels enlevés face à Flo, à Zola et aux autres font chavirer le Vélodrome. « Je savais que j'allais être jugé sur ces matches-là. Cette fois, on pourra comparer sur toute une année. Et vérifier ce que je vaux. »

L'AMI PORATO

Damien Grégorini, recruté à l'OGC Nice, sera son second. L'entente est cordiale, comme elle l'a été avec Porato. Il est vrai que, chez les gardiens, confraternité et solidarité ne sont pas de vains mots. « Nos rapports avec Stéphane étaient sains et sincères. On passait notre temps ensemble aux entraînements, à bosser de concert, quoi qu'il arrive. Quand j'occupais le poste, il m'encourageait. Peut-être que, s'il n'avait pas connu de problèmes, je n'aurais jamais joué. Il n'était pas jaloux. C'est un mec bien et je lui souhaite d'ailleurs de réussir à Monaco. Il le mérite. » Mais le modèle de Trévisan, c'est Fabien Barthez. « Lui, c'est le numéro 1. Il a un truc en plus. C'est la référence mondiale. Pour lui ressembler, il me manque plein de choses : l'expérience, la décontraction, etc. Il m'impressionne tellement que je l'appelle " Monsieur Plus ". »

Cette déférence ne l'incite heureusement pas à se prendre pour Barthez dans son but. Lucide, Trévisan mesure le chemin qu'il lui reste à parcourir. Néanmoins, dans sa quête de l'état second qui transcende, le public du Vélodrome a le pouvoir d'accompagner sa montée en puissance par des encouragements répétés. « J'espère que le stade grondera moins fort que la saison dernière, même si c'était complètement notre faute. Quand on annonce une équipe qui va jouer le titre et que ça se passe mal, il est compréhensible de râler un peu. »

Un aveu anachronique, en phase avec le personnage, dont le mental s'affirme et s'affine de jour en jour. « Ça, c'est grâce à notre dernière année. Sans être titulaire, j'ai suivi le groupe de l'intérieur, vivant intensément les choses. On apprend aussi dans l'échec, même si ce n'était pas un échec personnel. Malgré les épreuves, au final, ce fut positif pour moi, et c'est ce que je retiens. » Déceler le signifiant dans une situation globale de déception, voire de crise, telle est sa nature. Une nature conquérante, parée pour l'abordage d'OM City.

A. R., à Marseille

M.CANN

Quand un moteur Peugeot part pour l'enfer, il invite Esso.

Au Championnat du Monde des Rallyes, Esso est partenaire de la 206 WRC. Le rallye est ce qu'il y a de pire pour un moteur : chaleur et frottements extrêmes,

pièces mécaniques poussées à leur limite... l'enfer. Alors, pour avoir la meilleure voiture en rallye, ou sur la route des vacances, il faut la meilleure huile. Une huile Esso.

Au Championnat du Monde des Rallyes, la 206 WRC recommande Esso.

Photos DR

Ils ne passeront pas leurs vacances ensemble

Ces photos résument le malaise qui a conduit l'Allemagne à une piteuse élimination au premier tour de l'Euro. Elles ont été prises sur des plages de Saint-Tropez et montrent, pour l'une, Lothar Matthäus et Maren Muller, sa compagne *(à droite)*, pour l'autre, Oliver Kahn et Suzanne, son épouse. Mais le libero de la Mannschaft et son gardien de but, après s'être « noyés » sur les terrains de Belgique et des Pays-Bas, ont préféré ne pas bronzer ensemble. On se demande pourquoi...

Anelka, star inaccessible ?

Il y a un an, on voyait beaucoup Nicolas Anelka dans des pages de pub s'aspergeant sous les bras de déodorant Narta. Vendue dans les hyper et supermarchés, la marque de LaScad, filiale du groupe L'Oréal, avait passé avec le joueur, alors en instance de transfert entre Arsenal et le Real, un contrat pour le meilleur, sans imaginer qu'il lui vaudrait aussi le pire un peu plus tard. Blessures, tensions avec son club, polémiques avec la presse espagnole... Narta a discrètement renoncé en fin d'année dernière à prolonger sa collaboration avec Anelka. Et ne le regrette pas, même si le retour en forme de l'ancien junior du PSG lui a permis de participer aux succès européens du Real et des Bleus. « C'était une erreur, confie-t-on à LaScad. L'expérience montre qu'il n'est pas nécessaire d'appuyer la notoriété de notre marque sur celle d'une star. Anelka ne nous a rien apporté, alors que, pour Mixa ou Mennen, nous avons d'excellentes retombées avec des personnalités aussi différentes qu'Estelle Hallyday ou le rugbyman Christophe Lamaison. Eux aussi sont des vedettes, mais ne donnent pas l'impression d'être des stars hollywoodiennes inaccessibles. C'est leur simplicité qu'on apprécie. »

Guy Roux a-t-il pris Pavon pour un con ?

En quittant le banc de l'AJA, Guy Roux s'évite le désagrément de croiser, à l'occasion des prochains Auxerre-Bordeaux, Michel Pavon, avec lequel il est fâché. Pourquoi ? Le capitaine des Girondins vient d'expliquer à l'hebdomadaire *Aquitaine Sports* les raisons de cette brouille, qui remonte à 1988. Agé de dix-neuf ans, Pavon jouait avec Toulouse à Auxerre un match pour du beurre, son club étant déjà mathématiquement rétrogradé en D 2. Sur un tacle appuyé de Pavon, Roux aurait dit à son joueur, qui voulait se rebeller : « Laisse tomber, il jouera en Division 2 la saison prochaine. » Ce que Pavon n'a pas digéré : « J'ai trouvé cette réflexion ridicule et gratuite. Elle m'a fait mal. Depuis, je garde, c'est vrai, une certaine haine à son égard malgré les années. » Toulouse sera pourtant repêché en D 1 quelques jours plus tard. Mais Pavon n'en démord toujours pas : « Il prend les gens pour des cons. Je ne comprends pas que les joueurs puissent en rire car il ne me fait pas rire. Je préfère ne pas en dire plus car je vais être vraiment désagréable. »

Photo AFP

Manque de tenues

Braquées sur Jacques Chirac pendant la finale de l'Euro 2000, les caméras n'ont pas saisi cet aparté entre Michel Platini et Robert Louis-Dreyfus. Faute d'avoir déchiffré sur les lèvres du numéro 2 de la FIFA ce qu'il disait au PDG d'Adidas, nous en sommes réduits à nous interroger à propos de leurs tenues : M. Chirac a-t-il perdu son maillot n° 23 du Mondial 98, qu'il portait en écharpe ? Platini ne rentre-t-il plus dans le maillot bleu avec lequel il avait suivi France-Brésil ? Enfin, pourquoi RLD, patron de l'équipementier des Bleus, préfère-t-il le « vieux » maillot au nouveau ?

Et une, et deux, et trois boules à zéro !

Zidane crâne rasé, toute la France, que dis-je, toute l'Europe le sait. Mais on sait moins que trois membres du staff technique de l'équipe de France ont fait encore plus fort que le numéro 10 bleu. Guy Stephan, l'un des adjoints de Lemerre, André Bisson, leur cuisinier, et Frédéric Lincker, le représentant de leur équipementier, Adidas, ont la boule carrément à zéro. L'effet est même particulièrement saisissant pour Bisson, dit « Bibiche » : il ne manque plus au sympathique cuistot qu'un pyjama rayé pour avoir l'air d'un bagnard ou ressembler à un personnage de Disney, Pat Hibulaire !

40 000 francs l'hématome

L'Euro 2000 devrait laisser un bon souvenir à Philippe, le chauffeur belge chargé de conduire la camionnette transportant les bagages des Bleus. C'est lui qui avait empêché Jean-Michel Larqué et Nagui d'approcher les joueurs après France-Espagne à Bruges. Sans doute Jean-Mimi n'avait-il pas le badge qui l'autorisait à passer, mais il n'avait évidemment pas d'intention maligne. Philippe s'étant interposé un peu sèchement, le consultant de TF 1 l'a « bousculé », version soft, ou « boxé », version hard. Une transaction financière, la veille de la finale, a aplani le différend. Philippe a donc oublié son petit hématome et accepté de retirer sa plainte, moyennant un dédommagement de 40 000 francs substantiellement supérieur au salaire qu'il percevait du comité d'organisation.

Carrefour brade l'équipe de France

Avant même que les Bleus ne remportent le succès que l'on sait à l'Euro 2000, leur épopée du Mondial 98 prenait un sérieux coup de vieux. A l'occasion des traditionnels soldes d'été, Carrefour, l'un de leurs partenaires, bradait la cassette vidéo éditée il y a deux ans. A un prix défiant toute concurrence : 10 F l'unité ! Pour plus vite laisser la place à une nouvelle cassette sur l'Euro ? L'histoire ne le dit pas encore... mais la réponse sera peut-être dans les mêmes rayons lors des promotions de la rentrée, fin août ou début septembre.

Paroles, paroles

« Quoi qu'on en dise, je n'ai pas deux truelles à la place des pieds. Je ne suis le roi ni des roulettes, ni des ailes-de-pigeon, mais, pour former un bloc compétitif, il faut un peu de tout. » **Didier Deschamps**, Le Parisien.

« Zidane fait des choses extraordinaires. C'est vrai. Mais il faut tout replacer dans son contexte. Ce que Zidane fait avec un ballon, Maradona le faisait avec une orange. » **Michel Platini**, Le Journal du dimanche.

« Laisser une trace dans l'histoire ? Si vous saviez comme je m'en balance ! » **Laurent Blanc**, L'Express.

« Humainement, je me sens plus proche de Chirac (NDLR : que de Jospin). *Et puis, il n'y a plus grande différence entre une politique de droite et une politique de gauche. »* **Bernard Lama,** France-Soir.

« Les jeunes nous font profiter de leur tempérament. Contrairement aux clichés colportés, ils ne sont pas obnubilés par l'argent. Ils ne sont pas avides. Au contraire, ils ont beaucoup de cœur. Quand David Trezeguet a appris la naissance de son bébé lors du stage de Tignes, au mois de mai, il m'a réveillé à 23 h 45. On a bu une coupe de champagne, c'était touchant. » **Roger Lemerre,** Le Monde.

« Le plus important, c'est la façon de Lemerre de faire accepter son coaching. Faire accepter à Djorkaeff, décisif contre les Tchèques puis contre l'Espagne, d'être remplaçant en demi-finales. Envoyer Pires s'échauffer, mais faire rentrer Wiltord. C'est fort en termes de management humain. On a eu l'impression lors de cet Euro que l'équipe de France qui terminait le match était plus forte que celle qui l'avait démarré. » **Daniel Jeandupeux,** Libération.

Bug

Quand Lebœuf ne prend pas son « Times »

En temps normal, Frank Lebœuf, lorsqu'il écrit sa chronique pour le *Times*, un samedi sur deux, prend personnellement sa plume, couche sur le papier les idées qu'il a envie de développer, selon l'actualité du moment ou son humeur du jour. Cette première mouture passe entre les mains d'un journaliste qui remet éventuellement en forme quelques phrases, adresse une copie définitive du texte revu et corrigé, à laquelle Lebœuf donne son imprimatur. C'est en tout cas ainsi que les choses se passent lorsque le joueur a le temps, c'est-à-dire quand il est confortablement installé chez lui, dans le canapé moelleux de sa magnifique résidence londonienne. Mais voilà, il y a des jours où le temps manque aux uns et aux autres, et ces jours-là, on a envie de dire que Lebœuf se retrouve confronté aux aléas de son « second métier », que nous connaissons bien lorsque nous travaillons dans l'urgence, à chaud après l'événement. C'est sans doute ce qui s'est passé la semaine dernière après la victoire des Bleus en finale de l'Euro 2000. L'émotion était si forte, si belle, que le prestigieux quotidien de la City n'a pu résister à l'envie de demander au Lovely Boy de lui confier ses impressions encore brûlantes afin de les publier dans son édition de mardi dernier. Ce que Lebœuf a évidemment accepté. Hélas, entre la folle nuit qui a suivi le triomphe de Rotterdam et le retour à Paris pour la fête à la Concorde, le temps a probablement manqué au confrère qui a recueilli les impressions de Lebœuf : sans doute a-t-il oublié de lui faire parvenir la version définitive, que Frank n'aurait peut-être même pas eu le temps de relire, ayant la tête prise par la fête et par ses vacances. Et voilà comment, sous sa signature, le défenseur de Chelsea, tout en évoquant ses espoirs légitimes de succéder à Laurent Blanc en défense centrale des Bleus, commet une petite erreur. Désignant celui qu'il considère comme son principal rival à ce poste, il cite un « young guy » (jeune homme) de Monaco, un certain « Val ». Les lecteurs de *France Football* auront rectifié d'eux-mêmes : il s'agit bien sûr de Philippe Christanval, et non pas d'un « Christian Val », auquel on aurait retiré le prénom ! Comme on dit dans la presse, c'est plus dur de faire court que de faire long...

48 jours au cœur des Bleus

Il ne restera bientôt plus le moindre petit secret sur la vie intime des Bleus, au moins en ce qui concerne les sept semaines de l'Euro 2000, du stage de Tignes à la finale de Rotterdam. Les dernières indiscrétions seront très bientôt dans *Au cœur des Bleus*, le livre que Canal + Editions est sur le point de publier sur leur aventure. « C'est vraiment le livre des Bleus, explique Philippe Tournon, leur chef de presse. Car il s'agit d'un album avec beaucoup de photos, 400 au total, choisies et légendées par les joueurs, et qui ne les montreront pas seulement sur le terrain, mais dans les coulisses, entre eux ou avec leurs femmes, dînant ou se détendant. » Tournon a recueilli leurs confidences et les a remises en forme de la même manière qu'il avait rédigé les mémoires d'Aimé Jacquet. Le résultat, qui devrait mériter le détour, sera dans toutes les librairies à la fin de cette semaine ou au début de la prochaine, car, précise Tournon, « si nous avons travaillé au jour le jour, il a fallu attendre la fête de la place de la Concorde pour le bouclage de l'ouvrage. » Tirage : entre 50 000 et 80 000 exemplaires, à 135 F. Et, cerise sur le gâteau, la préface sera d'Aimé Jacquet.

A votre bunker, monsieur !

Le décryptage par plusieurs médias de la désormais fameuse « conversation secrète » entre Didier Deschamps et Roger Lemerre sur la pelouse du stade de Rotterdam après la finale de l'Euro n'a pas été du goût de tout le monde. Si les deux principaux intéressés n'ont pas fait de commentaires sur ces révélations qui n'en étaient pas vraiment, s'agissant d'un quasi-secret de Polichinelle (Deschamps voulait annoncer qu'il quittait l'équipe de France et Lemerre essayait de l'en dissuader), on estime dans l'entourage des Bleus que ces révélations ne mettront pas d'huile dans les relations parfois grippées entre certains joueurs et la presse. « Les médias sont en train de " bunkériser " les relations avec l'équipe de France », estime-t-on à la Fédération.

Une étoile pour les rois d'Europe

On connaissait l'étoile qui orne les maillots des équipes ayant gagné la Coupe du monde ou celle qui scintille au-dessus des écussons des clubs transalpins ayant remporté au moins dix fois le titre de champion d'Italie. L'UEFA vient de reprendre le symbole à son compte pour les clubs ayant inscrit leur nom au palmarès de la Ligue des champions, soit cinq fois au moins, soit trois fois de suite. Quatre formations sont dans l'un de ces deux cas : le Real Madrid, le Bayern Munich, l'Ajax Amsterdam et le Milan AC.

Steak de cheval et gens bons de Parme

Chaleureusement applaudi par le public de Milan lorsqu'il était revenu à San Siro avec Chelsea, Marcel Desailly n'aura peut-être plus droit au même accueil en Italie après les amabilités que Fabio Cannavaro a prononcées à son sujet : « Je pensais qu'en passant plusieurs années dans le Calcio Desailly était devenu un seigneur. En fait, il est resté un cheval qui avance avec des œillères. » Et le Parmesan en rajoute une couche : « La finale de l'Euro m'a laissé doublement amer. Une fois, parce que nous l'avons perdue, et, une autre fois, parce que nous l'avons perdue contre les Français, qui ont été vraiment trop présomptueux. » « Marcello » peut toujours se consoler en se disant que dans « présomptueux », il y a « somptueux ».

Une vengeance « al dente »

Comme on l'imagine, le résultat de la finale de l'Euro 2000 n'a évidemment pas eu le même goût des deux côtés des Alpes. Un des joueurs de la Squadra Azzurra, Alessandro Nesta, promet que la vengeance viendra un jour ou l'autre. Et que, ce jour-là, les Italiens sauront la déguster « al dente ». Gardant en travers de la gorge l'attitude trop exubérante à ses yeux de certains Bleus, Nesta regrette qu'ils n'aient pas eu le triomphe un peu plus modeste : « Que les Français se souviennent de ceci : il faut savoir gagner, parce que, dans le football, on se retrouve toujours un jour ou l'autre. Or, je n'ai pas vu beaucoup de Français qui aient respecté les vaincus. Il n'y en a eu que trois, Deschamps, Zidane et Candela. » Autrement dit, les trois Bleus qui sont venus saluer les perdants après le match...

Démocrate crétin ?

Alessandro Nesta, qui rappelait aux Français l'autre dimanche, après la finale de l'Euro, que « dans le football, on se retrouve toujours un jour ou l'autre », aurait peut-être mieux fait de faire sienne cette réflexion pleine de bon sens. Car, vingt-quatre heures plus tard, après que Silvio Berlusconi eut sévèrement critiqué l'équipe d'Italie et son sélectionneur, Dino Zoff, poussant celui-ci vers la sortie, Nesta taclait sèchement, et sans même le nommer, l'homme politique et patron du Milan AC : « Celui qui critique la Nazionale *(NDLR : surnom de l'équipe d'Italie)* est un crétin. Il me semble plutôt que la Squadra Azzurra est une équipe qui a uni tout le pays plus qu'elle ne l'a divisé. » Ce qui peut se décoder ainsi : « Je renonce par avance à tout transfert au Milan AC. » Ce sont les supporters de la Lazio Rome, club actuel de Nesta, qui vont être contents !

Photo AFP

A la portée de toutes les courses

Si, après leur succès, les Bleus ne sont plus à la portée de toutes les bourses, ils restent à la portée de toutes les courses, même le Tour de France. Mais il n'est pas sûr que cette pancarte brandie – à l'envers par rapport au sens de la course ! – par ce jeune spectateur soit plus efficace qu'une bonne dose d'EPO (eau-pastis-olives) pour inciter l'un des géants français de la route à inscrire enfin son nom au palmarès.

Photo Jacques TORREGANO/CORBIS SYGMA

Internet en internat

Avant le Mondial 98, Aimé Jacquet avait demandé aux Bleus de s'engager à respecter un règlement intérieur de l'équipe de France, lequel leur interdisait d'accorder la moindre exclusivité à un média pendant la compétition. Avant l'Euro 2000, Roger Lemerre, voulant garder toute sa liberté vis-à-vis de la presse, s'est abstenu d'avoir la même exigence par rapport à ses joueurs. Du coup, ceux-ci ont pu librement collaborer à leurs sites Internet ou répondre aux journalistes de leur choix, ce qui, dans le fond, est leur droit le plus absolu. Mais, du côté de la Fédération, on craint que cette liberté retrouvée n'entraîne quelques dérives. Elle a donc fait « surveiller » discrètement de temps à autres les sites des joueurs afin de contrôler les déclarations que les Bleus accordaient.

Le rot 2000...

On n'arrête pas le progrès. Le résultat de l'Euro 2000 à peine connu, une marque de soda faisait fabriquer à Bangkok une série limitée de canettes en hommage aux vainqueurs. Le score de la finale et la reproduction du trophée ont été imprimés sur un métal devenu précieux par cette simple alchimie.

Photo AFP

Chiffres

6 250. *C'est le nombre de minutes passées en commun sous le maillot de l'équipe de France par Didier Deschamps et Laurent Blanc. Ce qui représente l'équivalent de quatre jours, huit heures et dix minutes... Ou, à cinq minutes près, de soixante-neuf matches et demi ! En fait, sur les 101 sélections de Deschamps et les 95 de Blanc, ceux que l'on a surnommés les « tauliers » des Bleus ont 80 rencontres en commun, du France-Yougoslavie du 29 avril 1989, qui vit débuter « la Dèche », au France-Italie du 2 juillet 2000, qui aura vu partir « Lolo ».*

Sibierski : « Lens, c

ASCENSION. *Double vainqueur de la Coupe de France pendant ses deux belles années nantaises, Antoine Sibierski a rejoint Lens pour quatre ans et 23 MF. Un retour aux sources pour ce Nordiste décidé à faire taire les mauvaises langues qui voient toujours en lui un « éternel espoir ».*

« Antoine, retrouver un Lillois de naissance sous le maillot de Lens, ça peut surprendre. Franchement, avez-vous signé au RCL sans arrière-pensées ?

En rejoignant Lens, je n'ai pas le sentiment de trahir mes origines lilloises. Le LOSC est mon club de formation, je ne l'oublierai jamais. Maintenant, il n'y a pas de rivalité dans mon esprit, sinon sur le terrain. Je suis lensois et je défendrai les couleurs de cette équipe comme tout autre joueur. J'ai rejoint le Racing parce que c'est un grand club, qui peut m'apporter ce que je souhaite. Si Lens avait été en Bretagne ou en Alsace, j'aurais eu exactement la même démarche !

Ce choix vous permet quand même de vous rapprocher de vos racines, vous qui êtes un Ch'ti pure souche...

Bien entendu que c'est un plus. Cependant, je n'ai pas calculé comme ça. A vingt-six ans, c'est ma carrière, conjuguée au bonheur de ma femme et de ma fille, qui compte. En venant à Lens, j'ai estimé que je pouvais m'épanouir sportivement, davantage que dans les autres clubs qui me sollicitaient. Ici, il y a de quoi faire quand on regarde les moyens économiques, techniques et le palmarès des trois dernières années. J'éprouve un grand plaisir à revenir dans ma région, à retrouver ces gens de caractère. D'ailleurs, j'ai toujours été attentif aux résultats des équipes du coin, notamment la saison passée, où Lille, Calais et Lens ont fait parler d'eux. Ces performances ne m'étonnent pas, car les Nordistes sont des battants, des gens qui ont la gnac !

Comment vous ont accueilli les supporters lensois ?

Formidablement bien ! Je sais qu'ils me voulaient depuis longtemps, tout comme Gervais Martel. Il m'avait déjà approché il y a cinq ans, avant mon départ de Lille. A cette époque, je pensais que ce n'était pas le moment. Maintenant, le contexte est différent. J'ai fréquenté d'autres clubs et les propositions du président lensois ne se refusaient pas. De plus, ici, c'est un peu chez moi ! Sibierski est un nom représentatif de la région. Comme beaucoup, mon grand-père a laissé sa vie dans les mines. Cependant, ma plus grande fierté, ce sont les supporters qui me l'apporteront s'ils m'adoptent pour mes performances. Quand on est pro, il n'y a que la vérité du terrain qui prime. C'est le meilleur moyen de se faire aimer.

« NANTES A ÉTÉ MON CLUB D'ADOPTION »

Pour revenir à votre transfert, beaucoup ont trouvé qu'un joueur de votre talent, qui sortait d'une superbe saison avec Nantes, pour 23 MF, c'était un cadeau !

C'est vrai que, vu le marché, j'étais très " abordable " pour un joueur offensif venant de marquer vingt-deux buts, dont treize en Championnat. Mais j'avais cette clause de 23 MF dans mon contrat nantais. Sans elle, qui sait, ils m'auraient peut-être vendu le double *(sourires)*. Alors, je dis tant mieux pour moi et tant pis pour eux ! Le faible montant du transfert m'a permis de négocier un très bon contrat. Je n'ai pas peur de le dire. Cependant, cette valeur, je ne la dois qu'à moi.

En effet, au moment de votre arrivée à Nantes, en

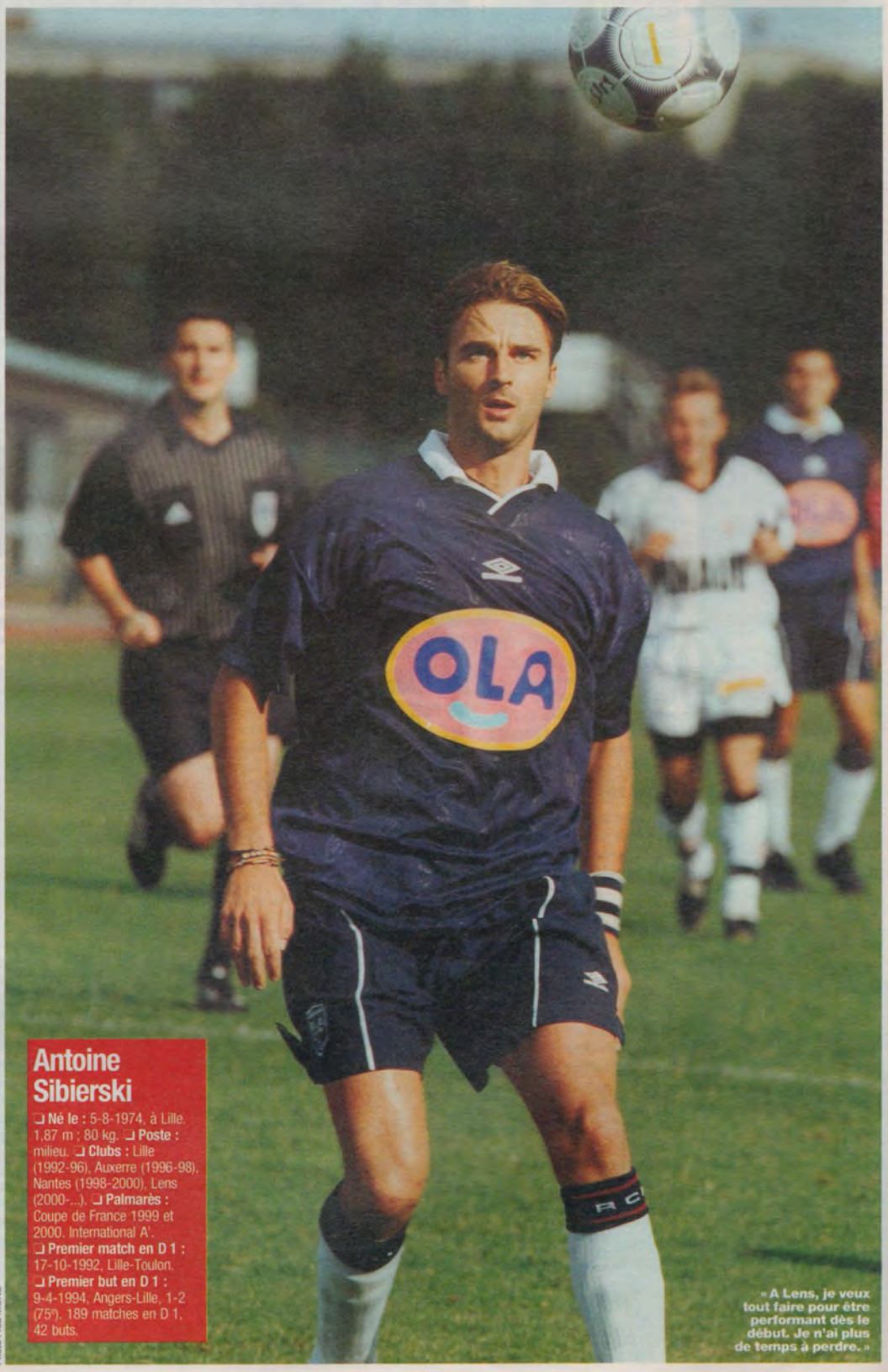


Photo Fred MONS

« A Lens, je veux tout faire pour être performant dès le début. Je n'ai plus de temps à perdre. »

Antoine Sibierski

❑ **Né le :** 5-8-1974, à Lille. 1,87 m ; 80 kg. ❑ **Poste :** milieu. ❑ **Clubs :** Lille (1992-96), Auxerre (1996-98), Nantes (1998-2000), Lens (2000-...). ❑ **Palmarès :** Coupe de France 1999 et 2000. International A'. ❑ **Premier match en D 1 :** 17-10-1992, Lille-Toulon. ❑ **Premier but en D 1 :** 9-4-1994, Angers-Lille, 1-2 (75e). 189 matches en D 1, 42 buts.

'est chez moi ! »

1998, peu de gens croyaient encore vraiment en vous...
C'est exact. Pour beaucoup, j'étais cet éternel espoir qui n'avait pas percé. J'étais tombé dans cette catégorie de bons joueurs de D 1 qui apportent simplement un plus au collectif. Grâce à Nantes, j'ai pu me refaire une image, retrouver mes sensations et commencer à me bâtir un palmarès. Là-bas, j'ai gagné deux Coupes de France, un Trophée des champions et découvert un bon club, qui m'a permis de revenir à la surface. Le FCNA a été mon club d'adoption.

Tactiquement, vous êtes aussi devenu un " neuf et demi ". Comment s'est opérée cette mutation ?
Je la dois à Raynald Denoueix, un super entraîneur. Après une première saison moyenne, il m'a orienté vers ce rôle en changeant une partie de son organisation tactique. A Auxerre, j'avais été baladé un peu partout, à gauche, à droite. En arrivant à Nantes, Raynald m'a laissé le temps de remonter la pente. Il a été d'une grande patience et a cru en mon potentiel. Lui et mes partenaires m'ont redonné goût au ballon, à un poste qui me convient parfaitement. Je me sens vraiment à l'aise dans cette position de neuf et demi. Pour moi, cette découverte a été comme une petite renaissance.

Au point d'en faire une revendication en signant à Lens.
Je ne revendique rien, mais j'ai souhaité avoir des garanties de la part de Rolland Courbis.

Vous les a-t-il données ?
Oui. En outre, Rolland m'a montré qu'il tenait vraiment à ma venue. Contrairement aux autres clubs intéressés, il m'a rencontré, en m'invitant pendant le Grand Prix de Formule 1 à Monaco. Ensemble, nous avons eu une vraie discussion et il m'a dit tout ce que j'avais envie d'entendre. Notamment qu'il voulait me faire confiance au poste qui était maintenant le mien.

« AVEC ROLLAND COURBIS, LE COURANT EST PASSÉ »

Comme beaucoup de joueurs, vous êtes donc tombé sous le charme de Courbis ?
Il m'a plu. Par expérience, après ma sale histoire de dopage, je ne me fie pas aux bruits de couloir. Je ne juge pas sur réputation. Le courant est passé entre nous et il m'a promis des choses. Je jugerai sur pièces, comme lui me jugera dans les faits. Mais je n'ai pas d'a priori. De toute façon, je suis là pour montrer que je vais réussir à Lens. J'ai vraiment envie de poursuivre sur ma lancée. Je n'ai plus envie d'enchaîner simplement les bons matches, mais d'empiler les bonnes saisons. Même les très bonnes !

Alors, pourquoi avoir quitté Nantes, qualifié en Coupe UEFA, pour Lens, engagé en Coupe Intertoto ?
Parce que j'avais besoin de trouver un club beaucoup plus ambitieux. J'ai senti qu'il fallait que je parte. Malgré l'arrivée du repreneur, Nantes ne bougeait pas. Les dirigeants m'ont bien proposé une prolongation de contrat, mais les promesses ne suivaient pas. Avant que je ne me décide, le président m'avait dit qu'il y aurait trois ou quatre recrues du type Née, André ou l'international belge Goor. Quand je suis parti, seul Laspalles avait signé. J'espérais des signes forts, qui ne sont pas venus à temps. De plus, je m'attendais à un repreneur d'une autre dimension. Toutefois, Nantes gardera toujours une place dans mon cœur.

Bordeaux et surtout la Fiorentina vous ont également convoité. Ces propositions ne vous tentaient pas ?
Comme celle de Lens, je les ai étudiées sérieusement. Contrairement aux idées reçues, je n'ai pas évité Bordeaux par peur de remplacer " Jo " Micoud, mais parce que je ne me suis pas entendu, contractuellement, avec les dirigeants. Quant à la Fiorentina, c'est le changement d'entraîneur qui m'a refroidi. Et puis, ils n'ont même pas fait l'effort de venir me voir. J'estime que, quand on veut quelqu'un, on peut au moins faire cet effort ! Mais tout ça, c'est de l'histoire ancienne. Je suis lensois et très heureux de l'être !

Comment se sont passées ces quatre premières semaines de préparation ?
Parfaitement, même s'il me faut encore du temps pour savoir comment mes partenaires veulent le ballon. De toute façon, à mes yeux, l'adaptation est un faux problème. Quand il débarque, un nouveau joueur doit manifester la volonté de s'adapter. Les qualités sont là et il faut simplement vouloir les mettre au service du collectif. Je veux tout faire pour être performant dès le début. Je n'ai plus de temps à perdre.

De plus, vous arrivez dans une équipe qui a peu changé. Cette stabilité doit sûrement faciliter les choses...
Tout à fait. Le groupe est solide. Il a fait ses preuves en fin de saison dernière en Coupe UEFA et en Championnat. Pour un nouveau, il est donc plus facile de se fondre dans cette base que d'intégrer un club qui a connu sept ou huit changements.

Dès ce samedi, vous allez être fixé avec la Coupe Intertoto. Appréhendez-vous cette épreuve ?
Non, même si l'on sait par expérience qu'elle prend du jus. Pour un club comme Lens, elle est importante car elle peut déboucher sur l'UEFA. Il faut donc la jouer à fond, tout en sachant gérer cette répétition de matches. J'ai connu ce genre de rythme avec Auxerre, en 1996-97. Avec la Ligue des champions, on jouait tous les trois jours. Pour passer, il faut donc avoir une hygiène de vie ainsi qu'une envie irréprochables.

« MÊME INNOCENT, CETTE HISTOIRE DE DOPAGE M'A FAIT DU MAL »

Avez-vous pensé à l'équipe de France en venant à Lens ?
Un peu, mais ce n'est pas ma priorité actuelle. Surtout lorsque je vois ce qu'ils viennent encore de réaliser ! Mon ambition est déjà de m'imposer avec le Racing. Si ça marche, j'espère que la sélection suivra... Nantes m'a permis d'être appelé en A', alors pourquoi pas ? Cependant, quand je vois le nombre d'internationaux qui évoluent à l'étranger, je me dis que ça sera de plus en plus difficile pour un joueur du Championnat de France de se faire une place chez les Bleus. Et puis, je traîne encore cette histoire de contrôle positif...

Pensez-vous qu'elle vous nuit toujours ?
Sincèrement, oui. Cette histoire de dopage m'a fait du mal au yeux des gens, même si l'on m'a innocenté par la suite. Je rappelle que j'ai été contrôlé positif avec 0,21 nanogramme de nandrolone par millilitre, alors que la limite se situe à 0,20 ! Mais, dans les esprits, c'est comme si j'avais été chopé avec 100 nanogrammes ! A l'époque, la loi stipulait qu'il pouvait y avoir une marge d'erreur de 10 à 15 %. J'étais dedans ! Mais le mal était fait – surtout pour les miens ! – et la commission d'appel l'a reconnu trop tard. C'est pour ça que j'en voudrai toujours à certaines personnes.

Dont la ministre de la Jeunesse et des Sports, à qui vous avez refusé de serrer la main lors de la finale de la Coupe de France...
C'est mon caractère rancunier d'homme qui n'oublie pas ! Elle n'a pas voulu me recevoir à cette époque, alors que je voulais simplement lui expliquer ma position. Elle n'a pas non plus respecté ma présomption d'innocence, en livrant mon nom en pâture, parce qu'il fallait des boucs émissaires et faire propre avant la Coupe du monde 98. Elle m'a tapé dessus sans connaître mon dossier. Je trouve cette attitude révoltante de la part d'un ministre.

Désormais, suivez-vous un traitement régulier pour vous contrôler ?
Quand je suis arrivé à Nantes, j'ai demandé au docteur Bryand de me suivre car, si j'avais un taux supérieur à la normale, c'est qu'il y avait bien quelque chose qui n'allait pas. En interne, j'ai ainsi subi six contrôles chaque année, sans qu'on trouve rien. Le doc a d'ailleurs généralisé cette pratique à tous mes coéquipiers et a remarqué, parfois, des variations. D'après lui, c'est peut-être dû au stress, à la pression. Enfin, cette sombre histoire m'a permis de me renforcer personnellement. Elle m'a ouvert les yeux. C'est peut-être aussi pour ça que je suis plus fort aujourd'hui. Dire les choses comme on les pense, ça permet de progresser. Dans sa vie d'homme mais aussi de footballeur. »

FRANÇOIS VERDENET, à Lens

Une carrière hachée

PARCOURS. *Après Lille et un crochet manqué par Auxerre, Antoine Sibierski a enfin révélé toute sa classe avec Nantes, avant de mettre le cap sur Lens.*

En dents de scie, la carrière d'Antoine Sibierski a été jalonnée de hauts mais aussi de débats. Les cimes, les compliments ou les prédictions les plus flatteuses, ce Lillois d'origine les a connus très tôt, pour ses débuts en D 1, le 17 octobre 1992, contre Toulon. Au LOSC depuis l'âge de huit ans, Antoine a fait toutes ses classes chez les Dogues, pour en devenir rapidement le fier étendard. Rapidement retenu en équipe de France Espoirs par Raymond Domenech, le milieu offensif, alors estampillé numéro 10, devient le joueur symbole d'un club bataillant perpétuellement pour le maintien. Très attaché à ses racines, au même titre que son compère de l'époque, Djezon Boutoille, Sibierski fera de la résistance pendant quatre ans.

Photo Alain LANDRAIN

1992-96. Lille : le temps des promesses.

Dans la foulée des Jeux Olympiques d'Atlanta, après une place de quart-finaliste contre le Portugal, le partenaire de promotion des Micoud, Pires, Wiltord et compagnie quitte le Nord pour rejoindre Auxerre, alors tout frais champion de France. « Un choix sans doute effectué trop vite. Je sortais des JO et je n'avais pas eu de vacances, alors qu'Auxerre préparait la Ligue des champions. A ce moment, je pense que j'aurais pu faire prendre un autre tournant à ma carrière », confie-t-il maintenant avec le recul de l'homme mûr.

Photo Jean-Claude PICHON

1996-98. Auxerre : le doute au rendez-vous.

L'envol qu'il aurait dû prendre à l'AJA se transforme en saut de puce. Baladé par Guy Roux sur les côtés, tantôt ailier, tantôt milieu excentré, Antoine perd une partie de son football en Bourgogne malgré de fréquentes apparitions en Ligue des champions et un quart de finale perdu contre Dortmund. Cependant, le coup de poignard viendra des coulisses. Contrôlé positif à la nandrolone, le 26 septembre 1997 après un match à Metz, le milieu ajaiste passera de la rubrique sportive à celle des faits divers pour un taux de 0,21 nanogramme par millilitre de sang, alors que le seuil admis est à 0,20 nanogramme. De quoi voir quand même s'abattre l'opprobre général. Condamné en première instance par la FFF à dix-huit mois de suspension dont six ferme, il voit sa peine annulée au bénéfice du doute en appel.

Le mal est pourtant fait, et le joueur touché dans son orgueil. Sa valeur a chuté, et Nantes rachète ses deux ans de contrat à l'AJA tout en y insérant une clause libératoire de 23 MF. Traînant toujours son étiquette d'ancien Espoir, le nouveau meneur nantais conjugue les pépins durant sa première saison nantaise (22 matches, 4 buts). Blessé, il manque d'ailleurs la finale de la Coupe de France 1999 contre Sedan.

Mais la lumière est au bout du tunnel. Retapé physiquement et repositionné tactiquement en neuf et demi, Antoine profite de sa plus grande liberté sur le terrain pour sortir une saison pleine. Auteur de treize buts en Championnat (vingt-deux toutes compétitions confondues), il s'affirme comme le nouveau leader nantais aux côtés de Landreau et Fabbri, et participe activement au maintien sur le fil du FCNA.

Photo Michel DESCHAMPS

1998-2000. Nantes : le début d'un palmarès.

C'est encore le tout frais international A' (contre le Maroc en avril) qui tire les Canaris du traquenard contre les amateurs de Calais en finale de la Coupe de France (2-1). Auteur des deux buts de la victoire nantaise au Stade de France, dont le dernier à l'ultime minute sur penalty, Sibierski tient sa revanche sur un sort guère favorable depuis quelques saisons. Avec une clause de mise pour un joueur de sa valeur sur le marché actuel, le Canari s'envole pour Lens de préférence à Bordeaux ou à la Fiorentina. Pour retrouver la route d'un destin en Nord ? **F. V.**

L'été mouvementé des Verts

FERMETÉ. *Son gardien arménien n'est pas venu, le jeune Péricard est parti à la Juve et les Brésiliens sont revenus gourmands... La reprise n'a pas été facile pour les dirigeants stéphanois, mais les obstacles semblent s'aplanir au même rythme que s'accentue leur détermination.*

« Berezowski ? Je m'en fous ! D'ailleurs, il s'est comporté comme un voyou dans ses déclarations, et j'ai bien fait de le renvoyer à ses chères études... » Le président Alain Bompard n'est pas homme à ruminer sa déception trop longtemps. Selon lui, si le gardien international arménien est revenu sur la parole donnée, c'est bien la preuve qu'il n'aurait pas eu la mentalité adaptée à la famille stéphanoise. Et ce qui aurait pu être un énorme couac de reprise passe pour une simple péripétie, comme le football en propose tant aujourd'hui. Echaudé, le président stéphanois ne veut d'ailleurs pas même s'avancer pour dire si l'ASSE va recruter un portier avant le début de saison : « Je n'en sais encore rien. C'est Robert Nouzaret qui dira si nous sommes dans l'erreur en n'en cherchant point. C'est à lui qu'appartient la décision. »

Au sujet d'un poste crucial, l'entraîneur est autrement affirmatif : « En fin de saison dernière, nous avons adopté une philosophie qui nous conduisait à dire que l'équipe avait besoin d'un gardien de but de haut niveau. On ne va pas changer d'avis comme de chemise. » Seulement, le marché français est aussi cher que restreint, et une opportunité comme Berezowski ne paraît pouvoir se présenter à l'envi... Erreur, semble-t-il, tant Nouzaret, sans dire de nom, est catégorique : « Nous en avons trouvé un deux fois meilleur et deux fois moins cher. »

Durant l'intersaison, l'entraîneur des Verts n'a pas perdu de sa verve, et, s'il faudra patienter encore quelques jours pour connaître l'identité de cette supposée perle rare, la signature paraît si proche que Jérôme Alonzo n'a guère d'illusions à entretenir. Même s'il a été un pilier essentiel de la reconstruction de la maison verte, il n'entre plus aujourd'hui dans les plans d'agrandissement. « Je n'ai pas le droit de faire de sentiment. Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir le meilleur joueur au meilleur poste, souligne Robert Nouzaret. Bien entendu, sur le sujet, si j'ai une pudeur à avoir, c'est une pudeur financière. »

ALEX ET ALOISIO RÉNÉGOCIENT ET RESTENT

C'est pour cette même raison que les ponts sont coupés avec le polyvalent norvégien Bragstad. « C'est fini ! Un point c'est tout ! » précise Alain Bompard, coupant court aux rumeurs persistantes qui lui prêtaient l'intention de gonfler la mise. Une fois encore, Robert Nouzaret approuve la fermeté présidentielle avec d'autant plus de facilité qu'une autre piste paraît être déjà explorée : « C'est vrai que nous avons des pistes sérieuses, et nous devrions en savoir plus en fin de semaine. » Seule certitude, l'entraîneur des Verts tient à renforcer sa défense axiale, histoire de ne pas revivre le calamiteux mois de janvier dernier quand, dans un bel ensemble, Lucien Mettomo et Jean-Guy Wallemme firent défaut, l'un pour cause de Coupe d'Afrique des nations, l'autre pour blessure. « Certes, nous avons Hernandez et N'Dour, mais ils sont jeunes. Et puis, de toute façon, quand les joueurs ont la concurrence qui leur colle aux miches, ils font plus d'efforts ! » explique Nouzaret.

Les cas Berezowski et Bragstad étant réglés, les dirigeants stéphanois avaient encore fort à faire avec leur duo brésilien qui, une fois les vacances terminées, s'est montré désireux de rediscuter ses conditions salariales. Pour l'heure, au grand soulagement du public stéphanois, un accord a déjà été trouvé avec Aloisio. « José avait très envie de rester avec nous. La discussion que j'ai eue avec Edinho, son agent, a été saine, et nous avons trouvé un bon accord », souligne Alain Bompard. Quant à Alex, il sera lui-même à la pointe de l'attaque verte lors du premier déplacement du prochain Championnat à Guingamp. « Si nous avions eu à discuter, nous l'aurions fait avant. Alors, le 27 juillet, il sera forcément dans l'effectif. Ensuite, nous verrons bien », explique le président de l'ASSE, laissant la porte ouverte à la négociation.

Photo Jean-Philippe CRUMIÈRE

Les Brésiliens Aloisio et Alex, ici lors du stage à Saint-Gervais, seront cette année encore les fers de lance de l'attaque stéphanoise.

Pour cette deuxième saison en Première Division, le club forézien aura un atout supplémentaire dans son secteur offensif. Alexander Panov, l'avant-centre du Zenith de Saint-Pétersbourg, est arrivé comme prévu le 4 juillet, et sa première apparition, vendredi dernier face au Dinamo de Bucarest, fut même prometteuse alors qu'il s'était à peine entraîné avec ses nouveaux partenaires. « Il va apporter énormément au groupe », jubile Alain Bompard. Robert Nouzaret ne s'en étonne pas : « Ce n'est pas une surprise, d'une part parce que nous le connaissons, d'autre part parce qu'il est parfaitement en jambes, étant en plein Championnat. »

Pourtant, si cette attaque à trois têtes (Aloisio, Alex et Panov) a belle allure, elle est encore bancale parce que manque le quatrième élément. Et de tous les ennuis connus par les dirigeants stéphanois à l'intersaison, c'est celui-là qui est le plus difficile à accepter pour eux. Résumé des faits : Vincent Péricard, jeune joueur du centre de formation, s'est vu proposer en fin de saison dernière plusieurs opportunités de découvrir la D 1, et Nouzaret était bien décidé à l'intégrer définitivement dans le groupe professionnel à la reprise. Seulement, les sirènes italiennes sont passées par là, et Péricard, sans en avertir ses dirigeants, a signé un contrat avec la Juventus. Que les grands clubs étrangers fassent leur marché dans les centres de formation français devient une habitude, mais Saint-Etienne refuse de baisser les bras et cherche à « récupérer son bien ». « Aujourd'hui, c'est mon cheval de bataille. Nous avons en France des règlements qui ne protègent pas les centres de formation alors que c'est notre dernière richesse ! » s'emporte Alain Bompard. L'heure est aujourd'hui à la négociation entre les deux clubs alors que l'intéressé semble regretter son choix. « L'argent est passé avant la carrière. C'est dingue, c'est un monde de charognards ! » se désole Nouzaret, incriminant les agents plutôt que la Juventus, qui n'a fait que profiter des circonstances. En attendant la réponse italienne, qui devrait arriver en cours de semaine, l'entraîneur des Verts ne veut pas faire de pronostics : « Je suis comme saint Thomas. Je ne crois que ce que je vois. » En revanche, il affirme qu'en cas de réponse négative l'affaire n'en restera pas là. « Dans l'intérêt du club comme dans celui de Péricard, j'espère que ça va aboutir. Mais, de toute façon, nous ne nous laisserons pas faire. Il faut que cette histoire fasse jurisprudence. »

NOUZARET NE FAIBLIT PAS

Alain Bompard est tout autant déterminé et sa colère est perceptible à l'évocation du sujet. « Quand on me parle de ça, j'éructe », avoue celui qui sera candidat à une vice-présidence à la Ligue nationale et qui compte bien sur la nouvelle équipe pour le soutenir dans son combat. Déterminé, l'homme fort de l'ASSE le sera encore plus si les discussions avec la Juve ne sont pas fructueuses. « Si c'est défavorable, je monterai encore le ton ! »

Heureusement, les projets stéphanois n'ont pas tous connu de telles difficultés. Outre Panov, Fellahi, Huard et Olesen sont venus renforcer un groupe qui n'a pas perdu d'éléments essentiels depuis sa sixième place de mai dernier. Et Robert Nouzaret se veut confiant dans l'avenir, même si la défaite 3-0 en amical face au Dinamo Bucarest a été sévère. « Ce revers va nous rendre service, car il va me permettre de remettre les choses en place. Il ne faut pas croire que ça va venir tout seul... » Les joueurs sont avertis. Il n'est toujours pas question que leur entraîneur leur fasse des cadeaux cette saison. « On m'a souvent traité de bourreau parce que j'étais trop exigeant avec mes gars. Mais j'étais dans le vrai ! »

Correspondance JEAN-YVES DUPAIN

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Eric Carrière, déjà en forme, grillait la politesse à Alberto Queiros lors du match amical qui opposait le FC Nantes aux Chamois Niortais (1-0, but de Monterrubio).

Nantes dans le flou

ATTENTE. *Si les membres de l'Association du FC Nantes ont entériné, jeudi, la venue de la Socpresse, le rachat des actions, lui, n'a pas encore eu lieu. D'où quelques interrogations concernant le recrutement.*

Le 6 juin, René Degenne, le président de l'Association du FC Nantes, a surpris beaucoup de monde en annonçant la reprise du club de Loire-Atlantique par le groupe Socpresse-Figaro. Non seulement parce que le dossier présenté par Michel Reybier, le premier candidat, avait été au préalable écarté, laissant ainsi supposer que l'affaire pouvait traîner, mais surtout parce que l'identité du repreneur était pour le moins inattendue. En effet, si les médias s'intéressent de très près au football professionnel depuis dix ans, au point d'y investir des millions, il s'agit surtout des chaînes de télévision. Or, le groupe dirigé par Yves De Chaisemartin appartient à la presse écrite, plutôt engagée jusqu'ici dans l'organisation d'épreuves sportives, telles que les crosses ou les courses nautiques.

Passé ce moment d'étonnement, la Socpresse a ensuite procédé à un audit financier et signé, fin juin, les conventions qui la lient à la municipalité nantaise à travers la location pour quinze ans du stade de la Beaujoire et des installations de la Jonelière. Ces deux étapes importantes franchies, les choses sérieuses pouvaient alors commencer. A savoir, le rachat des actions et, donc, la prise de contrôle de la Socpresse. Malheureusement pour les plus impatients, et notamment les techniciens du club qui aimeraient être fixés quant au recrutement, il faudra encore attendre.

En effet, si l'assemblée générale de jeudi dernier a permis de modifier les statuts en décidant d'accueillir une douzaine de nouveaux « membres promoteurs » issus de la Socpresse, mais dont les noms restent secrets, et si le conseil de surveillance, au sein duquel siègent deux conseillers municipaux, a été maintenu en l'état au titre d'un légitime droit de regard en l'absence de reprise définitive et totale, aucun versement d'argent frais ne peut en théorie avoir lieu. Légalement, la Socpresse n'est encore propriétaire de rien tant que le rachat des actions à l'association, majoritaire dans la SAOS, n'est pas effectif. Faut-il par conséquent s'inquiéter du retard pris ? C'est la première question qui vient à l'esprit alors que la saison 2000-01 a déjà commencé, sachant que les engagements pris seront tenus, à moins d'une catastrophe. « Cela ne devrait pas être trop long quand même, précise René Degenne, mais probablement pas avant fin août. J'ai confiance en M. De Chaisemartin. Il n'est pas venu pour faire du fric, mais pas pour en perdre non plus, il ne faut pas exagérer. Depuis l'annonce de la reprise, on a peaufiné nos questions. Notre souhait était que le conseil de surveillance continue d'exercer ses fonctions, et il a accepté. Pour le reste, le rachat des actions doit s'effectuer en deux temps. La Socpresse va d'abord acquérir 8 800 actions pour un montant de 16 MF. Et cela afin de coller au cadre actuel des SAOS. Ensuite, avec le passage en SASP (société anonyme sportive professionnelle), elle rachètera la différence pour atteindre les 23 MF prévus. » Voilà pour les premiers mouvements financiers. Mi-septembre au plus tard, la Socpresse détiendra donc 58 % du capital de la SAOS.

LE TRANSFERT DE SIBIERSKI EST DÉJÀ DÉPENSÉ

Entre ces deux dates – la seconde relative aux SASP ne sera connue qu'une fois les décrets de loi entérinés, c'est-à-dire, normalement, à la fin de l'année –, un autre versement, fixé initialement à 37 MF, a été inscrit au programme. Ce qui semble exclure toute manœuvre pour engager un joueur d'envergure dans les deux semaines qui viennent. Toutefois, en cas de touche sérieuse, une intervention à titre exceptionnel de M. Yves De Chaisemartin a été envisagée en coulisses. Mais sur quelles bases juridiques ? C'est une autre histoire. Un achat lors du mercato d'hiver, période à laquelle on devrait y voir plus clair pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, s'avère du coup très envisageable. En tout cas, une chose est sûre : les 23 MF empochés avec la vente d'Antoine Sibierski à Lens ont déjà été dépensés pour enrôler Nicolas Laspalles (ex-PSG) et Mario Silva (ex-Boavista Porto). Maintenant, le transfert de Salomon Olembé, encore possible selon le joueur camerounais, peut constituer une nouvelle source de revenus. Par ailleurs, avec le départ de Gaetano Giallanza à Norwich (D 2 anglaise), les dirigeants nantais continuent de solder leurs comptes, en espérant que celui de Diego Bustos se négocie plus rapidement.

Parmi les autres interrogations liées à la reprise, celle de la continuité sur le plan administratif et technique se révèle au moins aussi cruciale. A ce propos, Yves De Chaisemartin, dans les colonnes de *Presse-Océan* (quotidien régional qui appartient à la Socpresse), a tenu à préciser ceci : « Je ne veux faire plaisir ni à ceux qui souhaitent voir des têtes tomber, ni à ceux qui veulent que rien ne change. J'écouterai tout le monde et nous verrons ce que nous ferons à l'avenir. » Au premier rang des gens concernés figure bien entendu Kléber Bobin, le président de la SAOS, qui avait pour mission principale de trouver un repreneur. Mais comme à Bordeaux, avec la venue de M 6, qui a maintenu en place Jean-Louis Triaud, son départ ou sa conservation dans un rôle secondaire n'est pas d'actualité. L'intéressé est catégorique de toute façon sur ses choix à venir. « Je ne supporterai pas quelqu'un derrière mon dos, reconnaît Kléber Bobin. Je suis favorable à une gestion effectuée dans la confiance et j'ai besoin de liberté. Cela ne marchera pas si je dois demander l'avis de quinze personnes pour augmenter un joueur. » Quant à Robert Budzynski, qui focalise l'attention du fait de sa fonction de recruteur et parce qu'il a été contesté ces dernières années, il est évident qu'il n'a pas que des amis, mais trouve « logique la position du repreneur ».

JACQUES TERRIEN, à Nantes

Budzynski : « Les tarifs sont prohibitifs »

Robert Budzynski n'a pas toutes les cartes en main pour recruter et s'en explique, mais le directeur sportif nantais reste tout de même confiant pour la suite.

« Robert, l'arrivée de la Socpresse va-t-elle accélérer le recrutement et quelles certitudes avez-vous dans ce domaine ?

Pour le moment, les seules certitudes concernent la situation financière au 30 juin. Elle n'a d'ailleurs jamais été aussi bonne, mais, côté recrutement, cela ne change pas. Les tarifs sont prohibitifs et nous avons des difficultés à trouver un remplaçant à Antoine Sibierski en respectant une certaine cohérence entre le niveau sportif et financier. On sait aussi que la reprise du club passe par une multitude de problèmes qu'il faut résoudre. Maintenant, si on ne peut pas aller plus loin pour le moment dans les volumes, on sait qu'un geste supplémentaire en cours de saison est possible. C'est une chose acquise, et ça va dans le bon sens.

Ne craignez-vous pas quand même que le retard pris pénalise l'équipe de Raynald Denoueix à la reprise ?

C'est indiscutable, mais le plus important pour le club est d'avoir trouvé ce repreneur et de savoir ce qu'on peut faire avec lui.

Yves De Chaisemartin, le P-DG de la Socpresse, a pour ambition de replacer le FCNA parmi les trois premiers clubs de l'Hexagone. Cet objectif est-il réaliste ?

Dans l'immédiat, sauf capacités financières très importantes, je ne le crois pas. En revanche, sur deux ou trois saisons, oui. L'effectif est intéressant de par sa jeunesse, mais il a besoin de mûrir et d'intégrer deux éléments haut de gamme.

L'annonce de la reprise du club a-t-elle changé vos rapports avec les agents, les joueurs et les autres clubs ?

Ce qui était admis à un niveau de rémunération relativement bas ne l'est plus. C'est là qu'on va s'apercevoir qu'avec une masse salariale aussi faible le club a vraiment réalisé des exploits ces dernières années. On nous sait maintenant plus costaud donc, et les demandes sont plus importantes, mais on a quand même trouvé les réponses pour prolonger le contrat d'Eric Carrière de deux ans. »

J. T.

Dupont : « Sedan a

TREMPLIN. *A quarante-six ans, Alex Dupont a saisi la chance au bond. Vainqueur de la Coupe de la Ligue avec Gueugnon, il se retrouve à l'étage supérieur afin de prendre en main une équipe sedanaise qui s'installe doucement en Première Division. Très tôt en piste, les Ardennais se rodent en Coupe Intertoto avec un certain brio puisqu'ils se sont qualifiés pour le troisième tour, où ils rencontreront les Allemands de Wolfsburg.*

Alex Dupont : « En venant à Sedan, j'ai choisi de relever ce challenge intéressant, qui était aussi pour moi une belle opportunité d'entraîner une équipe de Première Division. C'était une formidable motivation pour l'avenir. »

Photo MAO/PRESSE SPORTS

« Alex, on a été un peu surpris de vous retrouver à Sedan. Comment cette venue dans les Ardennes s'est-elle passée ?

J'ai été contacté par les dirigeants ardennais à la suite du départ de Patrick Remy. Je me suis accordé quelques jours de réflexion et j'ai choisi de relever ce challenge intéressant, qui était aussi pour moi une belle opportunité d'entraîner une équipe de Première Division. C'était donc une formidable motivation pour l'avenir.

Pourquoi ce choix après avoir mené Gueugnon à la victoire en finale de la Coupe de la Ligue, contre le PSG, victoire agrémentée d'une qualification en Coupe de l'UEFA ?

J'ai beaucoup de reconnaissance pour Gueugnon, où j'ai passé deux bonnes années. C'est un club aux moyens modestes mais très bien structuré. Et l'aventure aura, c'est vrai, un petit goût d'inachevé. Mais Sedan ressemble à ce que je viens de quitter. C'est aussi un club à visage humain, où il existe un état d'esprit, un bon staff technique, des gens remplis de bonne volonté et des valeurs qui font que Sedan, comme Gueugnon, a une identité. Dans les Ardennes, il faut perpétuer une tradition footballistique bien ancrée dans les mœurs.

Vous avez tout de même dû hésiter à quitter la Saône-et-Loire.

Certes, j'ai mûrement réfléchi à la question, mais dans l'existence il ne faut pas gamberger trop longtemps. Et puis le métier d'entraîneur est fait de challenges qu'il faut savoir choisir. Et celui qui m'était proposé à Sedan était, à mes yeux, quelque chose de grisant. Comme à Gueugnon, une large place est faite aussi dans les Ardennes à l'entraîneur. Il y a, ici, les moyens de bien travailler. A travers les résultats sportifs des dernières saisons et les infrastructures qu'il met en place, le CSSA est en train de bâtir, sur du solide, une ambition.

Finalement, Gueugnon vous aura servi de tremplin en vous donnant une aura nouvelle dans le milieu.

Il est certain que la victoire en Coupe de la Ligue y aura été pour beaucoup. Ça a été un vecteur médiatique important. Ma vie s'est bien sûr embellie, mais sans changer pour autant. Je ne suis pas un rêveur.

L'éviction de Patrick Remy vous a-t-elle surpris ?

Je ne peux faire aucun commentaire sur cette décision. J'étais à 700 kilomètres de là et, à l'époque, les affaires internes de Sedan ne me préoccupaient pas.

En tout cas, après le parcours de Sedan ces trois dernières saisons, vous allez être confronté à un sacré défi, non ?

Par essence, l'entraîneur est quelqu'un qui relève perpétuellement des défis. Ne serait-ce que d'une semaine à l'autre. C'est notre mission au quotidien. Mais il est vrai que le parcours des Sedanais a été en tout point remarquable sous la conduite de Bruno Metsu et de Patrick Remy, qui méritent d'être également associés à cette performance. La ténacité des dirigeants et toute la passion qui englobe le football à Sedan ont été les autres ingrédients de la réussite du CSSA. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice et à la renaissance de cette véritable terre de foot. Moi, j'arrive avec mes propres convictions et je vais faire en sorte que cela aboutisse. Pour ça, il faut d'abord croire en ce que l'on fait, s'en donner les moyens. Mais Sedan doit aussi garder en mémoire son passé récent et se rappeler comment il est arrivé là. Y compris les moments difficiles. Car il faut aussi assumer cette montée éclair en Première Division.

« JE N'ÉPROUVE AUCUNE CRAINTE »

Arriver en Division 1, est-ce une étape importante dans votre carrière d'entraîneur ?

Ce n'est pas un aboutissement. Seulement une réelle chance d'entraîner en Première Division. Quand, dans un passé somme toute récent *(NDLR : à Dunkerque et à Charleville)*, on a été privé de terrain pour différentes causes et qu'on a traversé cette difficulté morale, on mesure mieux encore ce plaisir. Alors, je m'imagine mieux le privilège qui m'est donné aujourd'hui d'encadrer une formation de D 1. Mais je n'oublierai jamais d'où je viens...

Est-ce l'occasion pour vous de mettre vos idées en pratique, de les affirmer à ce niveau ?

Mettre en communion ses idées et sa philosophie de jeu avec l'équipe dont on a la charge n'est pas spécifique à un entraîneur de D 1. C'est celui de tous les coaches, quel que soit le niveau où ils exercent.

Peut-on s'attendre à des innovations tactiques ?

Non, on fera dans la continuité. Sedan gardera les mêmes options, en particulier une organisation en zone et un jeu sans aucune retenue, mais aussi sans aveuglement.

Le manque d'expérience que vous vaut votre statut de novice de la D 1 vous inquiète-t-il ?

Le fait d'avoir passé treize ans en Deuxième Division représente un acquis incontestable qui me servira à l'étage supérieur. Comme je l'ai déjà dit, la Division 2 s'est beaucoup rapprochée de la D 1 ces dernière années. La hiérarchie s'étant resserrée et le football restant fondamentalement le même, je n'éprouve donc aucune crainte particulière. La seule chose certaine, c'est qu'à ce niveau une erreur technique ou tactique se paye cash. Ça ne pardonne pas. Mais j'aborde tout cela avec confiance et sérénité.

« J'AIME BEAUCOUP CE QUE FONT NANTES ET WENGER »

Vous n'avez pas non plus un gros vécu de joueur. Selon vous, est-ce un handicap ?

Je pense qu'un modeste joueur de D 2 *(à Hazebrouck et à Dunkerque)* est capable de faire un bon entraîneur de D 1. Et il y a déjà eu des exemples. Mais je reconnais néanmoins qu'un entraîneur, aujourd'hui, doit posséder une

Alex Dupont

Né le : 30 juin 1954, à Dunkerque. **Carrière de joueur :** Dunkerque (1972-75), Hazebrouck (1975-78), Dunkerque (1978-80). International juniors. **Carrière d'entraîneur :** Dunkerque (1984-85, 1990-97), Charleville (1997), Boulogne-sur-Mer (1998), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-01). **Palmarès d'entraîneur :** vainqueur de la Coupe de la Ligue 2000.

de l'ambition »

bonne connaissance du milieu professionnel. Car son action ne se limite pas seulement à l'entraînement. Beaucoup de choses gravitent autour de ce métier-là. C'est d'ailleurs pourquoi, aujourd'hui, dans les clubs, on raisonne beaucoup plus en termes de collectif ou de staff technique. Autour d'une équipe, il faut un préparateur physique, un adjoint, un spécialiste des gardiens, un manager et un entraîneur qui ne s'occupe que du domaine technique. Beaucoup de clubs en sont arrivés là. Cela veut dire que des jobs se créent.

De quel type de football vous sentez-vous le plus proche ?

J'aime beaucoup ce que font les Nantais. Au fil des années, ils respectent une philosophie de jeu, et c'est ce qui perpétue la vie du club. Et en restant attachés à tout cela, même dans les moments délicats, les Canaris s'en sont sortis. Et qu'il s'agisse de Jean-Claude Suaudeau ou de Raynald Denoueix, il y a une marque dans la maison jaune. Mais je sais aussi que le jeu collectif a ses limites et qu'il dépend beaucoup de la finition. J'aime beaucoup également le management d'Arsène Wenger. Ce qu'il fait à Arsenal est un mélange de rigueur et de convivialité. Et pourtant, c'est un sacré meneur d'hommes !

Quel sera l'objectif de Sedan cette saison ?

Eh bien, le maintien en D 1. C'est bien de bâtir, de se construire, mais ce serait mieux de le faire en restant en Première Division. On travaille mieux quand on gagne et, pour nous, gagner la partie, ce sera arriver à plus de 40 points au terme de la saison. Voilà un projet tout à fait ambitieux.

Et dans les Coupes ?

Il est beaucoup trop difficile de faire des pronostics dans des compétitions aussi aléatoires. Même si l'on vise toujours de belles aventures dans de telles épreuves au caractère si événementiel et émotionnel.

Vos premières impressions sur votre nouveau club ?

Les joueurs ont un passé commun dont ils devront se servir. A cet acquis est venu s'ajouter un indispensable sang neuf, avec des éléments qui ont envie de mordre à pleines dents dans le Championnat. L'amalgame semble bien se faire. Il y a de la qualité dans ce groupe. Les dirigeants, eux, même s'ils sont raisonnables, ont de grosses ambitions, qui se traduisent par la construction d'un nouveau stade et d'un centre d'entraînement.

Votre recrutement est-il bouclé ?

Non, nous allons encore renforcer l'effectif avec deux ou trois joueurs. Nous recherchons encore un élément par ligne. Actuellement, nous essayons Chérif Touré, Jérôme Brouard et l'Algérien Kheiredine Allanou. Non par originalité mais par nécessité, nous devons arriver à trouver des joueurs qui collent à la fois à nos finances et à l'esprit du club.

Avez-vous eu les coudées franches dans ce domaine ?

Oui, à Sedan, l'entraîneur s'implique dans le recrutement en collaboration directe avec les dirigeants.

Quelle doit être la place de Sedan en Première Division ?

Prendre pied durablement en D 1 me paraît une humble ambition. Sinon, Sedan doit tenir à sa propre identité. Cela passe par de bonnes structures de travail et d'accueil, une priorité à la valeur humaine et une politique de formation qui n'est encore qu'à l'état embryonnaire et qu'il faut développer. Il nous faut ajouter de nouveaux noms aux Bourgeois, Lecomte, M'Bami et Henrot, qui ont ou vont taquiner le groupe professionnel. »

Correspondance
PASCAL RÉMY

Mous N'Diaye et Salif Diao (de bas en haut), tous deux transfuges de Monaco, espèrent réussir une bonne saison sous le ciel ardennais.

Photos STADIUM

Remy en rupture de banc

Viré sans ménagement après un exercice pourtant satisfaisant, l'ex-coach de Sedan a repoussé les sollicitations et s'accorde le temps de la réflexion.

« Je suis en stand-by et j'y serai encore probablement longtemps cette saison, puisque tous les clubs sont désormais nantis d'un technicien. » Sans équipe depuis son limogeage de Sedan, survenu au lendemain de la dernière journée de Championnat, Patrick Remy en profite pour prendre des vacances. Après la Réunion en juin, il part prochainement à Bourg-Saint-Maurice, puis il ira en Irlande, avant de rendre visite à son fils, en Espagne. L'intéressé a choisi de se taire sur son départ, prenant soin d'éviter la polémique. « Faire des commentaires ne servirait à rien : quelles que soient mes déclarations, la situation n'évoluera pas. Et puis, je n'ai plus à évoquer Sedan puisque ce n'est plus mon club. » En revanche, sur le récent intérêt dont il a fait l'objet, il s'explique : « Dès l'annonce de mon éviction, j'ai eu besoin de temps pour me retourner. Puis j'ai pris le parti de ne retravailler qu'en Première Division. J'ai bien eu quelques contacts avec Lyon ou Lens, mais les missions proposées ne correspondaient pas à ce que j'attendais. Ensuite, j'ai eu aussi des touches avec Nancy et Nîmes, entre autres, mais je ne voulais pas repartir en D 2 et avoir ensuite des regrets si, en cours d'exercice, un club de D 1 venait à me relancer. » Du coup, il a décidé de faire l'impasse sur les propositions émanant de D 2 ou de National, et même sur celles de l'étranger. « J'ai, par exemple, dit non au Standard Liège et aux dirigeants suisses de Sion et de Zurich. Paradoxalement, c'est un moment que j'apprécie. Car c'est le farniente. Je m'éclate avec mon fils, Nicolas, en bouffant des kilomètres à vélo, en faisant du footing, etc. J'en profite aussi pour mettre de l'ordre dans mes affaires. Je suis en pourparlers pour vendre ma maison car je ne peux pas rester éternellement ici. Et puis, au cas où, je pourrai plus vite prendre congé. Je n'ai même pas eu le temps d'aller voir le match amical Beauvais-Wasquehal, qui se déroulait près de chez moi. » Sa philosophie : laisser le temps passer en espérant qu'à force celui-ci travaillera pour lui. « J'aimerais avoir l'occasion de relever un beau défi. » Il a aussi participé à plusieurs émissions de L'Equipe TV au cours de l'Euro 2000. Histoire de ne pas se faire oublier. Reste que Remy n'est pas dupe : « Je ne pleure pas sur mon sort, mais je sais aussi que dans quelques semaines, au moment de la reprise, il y aura sûrement quelque chose qui me tenaillera. » En attendant, il s'est déjà fait un calendrier de matches. Ses zones : Beauvais, où il habite, le Parc des Princes, la région lorraine (Nancy et Metz), dont il est originaire, et Auxerre, où son épouse a de la famille. Seule certitude, il n'ira pas voir Sedan : « J'essaie de tourner la page, bien que ce soit difficile. » La profession d'entraîneur étant réputée pour sa fragilité, il serait étonnant que celui qui fut ces deux dernières années l'une des révélations du coaching hexagonal reste éternellement sans rien faire.

P. R.

« Au moment de la reprise, quelque chose me tenaillera. »

Photo Daniel BARDON

● Les Monégasques, en stage à Vittel, se passent pour le moment de leur défenseur **Rafael Marquez,** au Mexique jusqu'à la fin du mois avec sa sélection nationale pour y disputer les éliminatoires du Mondial 2002.

● Deux Sedanais, **Madjid Adjaoud** (Algérie) et **Modeste M'Bami** (Cameroun), jouaient ce week-end avec leurs pays respectifs pour le compte des éliminatoires de la zone Afrique du Mondial 2002.

● Encore un peu juste physiquement après sa crise de paludisme déclarée il y a deux semaines, le néo-Lyonnais **Marc-Vivien Foé** n'a pas rejoint la sélection nationale du Cameroun qui affrontait l'Angola, dimanche, dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2002. En revanche, l'ancien Lensois a disputé son premier match sous le maillot de l'OL face à Louhans-Cuiseaux, dimanche à Belley.

● Le Nantais **Mickaël Landreau** a lancé depuis peu son site Internet, qu'il partage avec son partenaire Yves Deroff et le gardien nancéien Bertrand Laquait. Pour les joindre, il suffit de taper www.stevensports.com

Des billets pour les Bleus

Les billets pour la rencontre amicale qui opposera, le 16 août, l'équipe de France à une prestigieuse équipe du Reste du monde, à Marseille, pourront être réservés dès ce mardi et jusqu'au samedi 22 juillet dans les magasins FNAC et Carrefour par les abonnés de l'OM, sur présentation de leur carte 2000-01 (avec un maximum de deux places par abonné). A partir du 24 juillet, d'autres billets seront vendus pour le reste du public (prix : de 30 à 100 F). La rencontre, organisée à 21 heures au profit de l'association Villages d'Enfants SOS, sera précédée, à 18 h 15, au Stade-Vélodrome, par un match entre l'équipe de France féminine et son homologue britannique. A noter que la France va empocher 61,07 millions de francs grâce à la victoire des Bleus lors de l'Euro, tel qu'annoncé par l'UEFA la semaine passée. Au total, quelque 500 MF générés par le Championnat d'Europe vont être redistribués aux seize nations participantes en fonction de leur classement final.

● Excepté Nicolas Penneteau et Pascal Bérenguer, qui disputent la phase finale de l'Euro juniors en Allemagne avec l'équipe de France (17-24 juillet), **Frédéric Antonetti,** l'entraîneur bastiais, a désormais la totalité de son effectif à disposition. Les deux internationaux guinéens Morlaye et Ousmane Soumah sont en effet rentrés d'Afrique où ils ont disputé des rencontres éliminatoires du Mondial 2002 avec leur équipe nationale.

● **Guillaume Warmuz** sera le gardien titulaire du RC Lens pour le match aller du troisième tour de la Coupe Intertoto contre Stuttgart, samedi prochain, au Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq (20 h 30). Son coach, Rolland Courbis, veut en effet préserver Sébastien Chabbert en vue du Championnat. L'ex-Cannois devrait cependant jouer le match retour, le 26, à trois jours de la reprise.

● Après avoir disputé l'Euro, le milieu portugais **Francisco Da Costa** a directement rejoint ses coéquipiers monégasques en stage à Vittel, à l'issue de quelques jours de repos bien mérités.

UNE-DEUX

Rolland : « Nous sommes encore friables »

Vainqueur à l'aller en Norvège (2-0), les Auxerrois se sont qualifiés samedi pour le troisième tour de la Coupe Intertoto en battant Stabaek (4-2), non sans avoir rencontré des difficultés, que reconnaît d'ailleurs l'entraîneur Daniel Rolland.

« Daniel, quel regard portez-vous sur ce match retour ?

Je ressens une certaine satisfaction, car nous avons gagné contre une équipe en pleine compétition, qui a joué son va-tout et qui nous a d'ailleurs posé bien des problèmes. Certes, nous ne sommes pas encore au point, mais le groupe a eu le mérite de revenir deux fois au score avant de s'imposer. Nous sommes à trois semaines de la reprise du Championnat et il y a encore du travail.

Précisément, comment jugez-vous votre équipe ?

Elle est encore friable, mais en assez bonne forme sur le plan physique. Elle possède un bon mental, le groupe est uni, travailleur et ne cale pas. Samedi, par exemple, les gars ont tenté. Bien évidemment, nous sommes loin de la grande forme. Je souhaite d'ailleurs que les joueurs entreprennent encore plus, même au détriment d'une mise en place défensive. Il faut que nous retrouvions complètement le plaisir d'attaquer. Nous sommes sur la bonne voie dans ce secteur puisque nous avons inscrit six buts en deux matches.

Quels sont les domaines qui vous préoccupent plus particulièrement ?

Nous devons progresser dans tous les domaines. Nous avons eu des absences sur le plan défensif, nous avons aussi mal géré en milieu de terrain, parfois, et peut-être pas choisi les meilleures solutions devant. Bref, c'est un tout. Il nous faut améliorer les automatismes, la liaison dans le jeu. Mais bon, nous avons encore du temps. Je pense que nous sommes à un degré normal de préparation, à trois semaines de la reprise.

Le recrutement est-il terminé ?

Normalement, non. Nous avons remplacé Marlet par Deblock, bien que ce dernier ne joue pas dans le même registre. Nous avons pris un défenseur central, Boumsong. Il serait bien de renforcer le milieu de terrain où nous possédons néanmoins des jeunes de talent. Enfin, en attaque, s'il y a déficit, nous essayerons de trouver une solution. Si une opportunité se présente, nous la saisirons. »

Correspondance
JEAN-PIERRE GUILLETAT

Photo Daniel BARDOU

● Didier Bouillot (22 ans), qui sort de l'UFR STAPS de Dijon, complétera le staff technique sedanais dont il sera le **préparateur physique,** au côté d'Alex Dupont, entraîneur en chef, Farid Fouzari, son adjoint, et Willième Sohier, responsable des gardiens.

● Le match amical prévu mercredi soir contre Fulham (D 2 anglaise), au stade de la Route-de-Lorient, sera l'occasion pour le Brésilien **Fabiano** de débuter au sein d'une attaque rennaise en phase de constitution. En effet, après avoir essayé la paire Chapuis-Citony, Paul Le Guen a demandé à Gourvennec de jouer très avancé en soutien de Bardon. Tout cela en attendant une ou deux recrues.

● **Steve Marlet** n'a pas tardé à prendre ses marques avec l'Olympique Lyonnais. Titularisé lors des premiers matches amicaux disputés par sa nouvelle formation, devant Zagreb (3-1) et le CSKA Sofia (1-1), l'ancien Auxerrois a trouvé à chaque fois le chemin des filets. Et son entente avec Sonny Anderson s'avère prometteuse.

● Avant de rentrer dimanche en Corse, les **Bastiais** vont disputer deux matches amicaux supplémentaires. Le premier mercredi soir à Sallanches face à Troyes, le second samedi à Pégomas face à Cannes.

● **César** est revenu à Paris après quelques jours passés chez lui au Brésil. Le défenseur de la capitale devrait cependant bientôt rejoindre son nouveau club de Sao Paulo.

● Le **Paris-Saint-Germain** se rendra au Maroc ce mardi pour y disputer dès le lendemain un match amical contre le Raja Casablanca.

● De retour d'Autriche, où il effectuait son stage de préparation, le **FC Nantes** vient de perdre pour quelque temps Hassan Ahamada et Goran Rubil, retenus respectivement en équipe de France et de Croatie afin de disputer le Championnat d'Europe juniors.

● Le nouveau **maillot** du PSG sera inauguré par les joueurs lors du premier match contre Strasbourg, le vendredi 28 juillet.

Deschamps couronné sur ses terres

Ça lui a fait tout drôle de voir son nom écrit en toutes lettres à chaque carrefour de Bayonne. « stade Didier-Deschamps », impossible de le rater vu le nombre de panneaux indiquant la direction de l'enceinte sportive, ex-stade du Grand-Basque, mais que les dépliants touristiques de la région avaient baptisé depuis plusieurs mois du nom du capitaine des Bleus. Ce dernier était aussi heureux qu'ému quand il s'empara du micro pour remercier la foule imposante qui s'était déplacée à l'initiative du maire bayonnais, Jean Grenet, père du défenseur bordelais. Toujours mystérieux quant à ses intentions, Dédé s'éclipsa au bras de sa femme et de son petit Dylan. Son avenir est indécis. « Mais cela ne va pas m'empêcher de prendre des vacances bien méritées. »

Photo MAO

Matches amicaux

➡ **A Weyersheim, Strasbourg-Metz, 3-3.** Buts : Ljuboja (9e), Remy (52e), Roda (78e) pour Strasbourg ; Bastien (31e), Meyrieu (63e), Hassli (90e) pour Metz.

➡ **A Saint-Cast-Le Guildo, Rennes-Lille, 1-1.** Buts : Arnbagé (38e) pour Rennes ; Bakari (7e) pour Lille.

➡ **A Saint-Genis, Bastia-Dinamo Bucarest, 2-1.** Buts : Née (30e), Prince (70e) pour Bastia ; Bolohan (80e) pour Bucarest.

➡ **A Firminy, Saint-Etienne - Dinamo Bucarest, 0-3.** Buts : Petre (21e), Bolohan (83e), Multeani (90e).

➡ **A Chasselay, Olympique Lyonnais-CSKA Sofia, 1-1.** Buts : Marlet (5e) pour Lyon ; Deyanov (24e s.p.) pour Sofia.

➡ **A Bayonne, Bordeaux-Croatia Zagreb, 0-0.**

➡ **A Nice, Nice (D 2)-Marseille (D 1), 0-1.** But : Bakayoko (78e).

➡ **Au Faouët, Lorient (D 2)-Guingamp (D 1), 0-0.**

➡ **A Cluses, Troyes (D 1)-Gueugnon (D 2), 1-0.** But : Boutal (46e).

➡ **A Montauban, Toulouse (D 1)-Montpellier (D 2), 1-1.** Buts : Regragui (1re), pour Toulouse ; Dzodic (13e) pour Montpellier.

➡ **A Armentières, Lens (D 1)-Wasquehal (D 2), 4-1.** Buts : Pierre-Fanfan (6e), Sakho (20e), Queudrue (45e), Sibierski (58e) pour Lens ; Capiaux (51e s.p.) pour Wasquehal.

● Le Parisien **Aliou Cissé** a rejoint la sélection du Sénégal pour y disputer un match qualificatif pour la Coupe du monde 2002.

● **Charles-Edouard Coridon** a passé des examens la semaine dernière et une pubalgie a été décelée. Le milieu lensois pourrait être obligé de subir une opération qui le rendrait indisponible jusqu'à la trêve. D'où l'intérêt des dirigeants lensois et de Rolland Courbis pour le Rennais El-Hadji Diouf, prêté pour une saison.

PARIS ET SA RÉGION CONTRE LA VIOLENCE. Le conseil régional d'Ile-de-France et le Paris-SG ont renouvelé leur convention de partenariat pour la saison 2000-2001. Elle implique notamment pour le club de s'engager à des actions inscrites dans le cadre de la lutte contre la violence, sur les stades et à leurs abords. De son côté, la région s'engage notamment à acheter près de 50 000 places pour des matches comptant pour le Championnat afin de les faire distribuer à des lycéens et à des apprentis franciliens.

● Le gardien bis du PSG, **Lionel Letizi,** a profité de vingt-quatre heures de repos pour retourner chez lui à Metz. Eric Rabesandratana avait choisi quant à lui de retourner à Nancy.

● Deuxième groupement français de négociants en matériaux, Tout Faire, qui regroupe 307 adhérents et 410 points de vente dans l'Hexagone, est le nouveau sponsor de **Sedan**. Cette société, domiciliée à Verdun, fait ainsi son entrée dans le monde du football, après l'athlétisme et son soutien à Stéphane Cali et Eunice Barber.

● L'inauguration de la pelouse du stade Bollaert s'est déroulée vendredi dernier, sous la double concurrence du match amical Lens-Wasquehal, à Armentières, programmé à la même heure et de... la pluie. Une centaine de supporters lensois étaient tout de même réunis dans le kop pour suivre la coupure du traditionnel ruban par l'un des plus populaires anciens Lensois, **Roger Boli**.

● Blessé au genou à la suite d'une sortie en rafting à Samoëns, le Sedanais **Cédric Elzéard** s'est fait retirer ses cinq points de suture et a repris normalement l'entraînement.

● Pour se rendre en Islande pour le deuxième tour de la Coupe Intertoto, Sedan avait affrété un avion privé. Si bien qu'après un vol entrecoupé de deux escales à Newcastle et en Ecosse, puis une heure de taxi d'Akureyri à Olafsfjördur, les Sedanais ont effectué un **périple** de neuf heures.

● Le défenseur lensois **Patrick Barul** s'est fait poser une attelle en début de semaine. Son repos est de dix jours et le joueur ne devrait pas débuter le Championnat.

● Le premier match amical des **Girondins,** contre le Dynamo Zagreb (0-0), a été l'occasion pour Elie Baup de faire tourner son effectif et de présenter au public bayonnais les dernières recrues comme Sommeil, Basto, Roux et le Russe Alexeï Smertine, qui a fait forte impression dans un rôle de milieu relayeur.

● Le tribunal correctionnel de Marseille a prononcé la semaine passée la relaxe de l'ancien directeur général de l'OM, **Jean-Pierre Bernès,** poursuivi depuis 1993 par des journalistes de France 3 qui l'accusaient de violences, alors qu'ils venaient de le filmer en voiture, avec sa compagne et sa fille. L'ancien intendant du club, Jean-François Albertini, qui comparaissait pour les mêmes faits, a également été relaxé. Deux mois de prison avec sursis et 15 000 francs de dommages et intérêts avaient été requis contre Bernès, mais le tribunal a visiblement suivi les avocats des prévenus, M[es] Gilbert Collard et José Allegrini, qui avaient estimé que les faits n'étaient pas établis.

● Après l'accident provoqué en avril dernier par le jeune joueur qui évoluait à Rennes, provoquant notamment une blessure à la jambe à l'une des passagères de son véhicule, le procureur de la République de Rennes a requis un an de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende contre le néo-Lensois **El-Hadji Diouf,** pour blessures involontaires, conduite sans permis et défaut de maîtrise. Le jugement sera rendu le 13 septembre.

Des Camerounais déboutés à Nantes

Après l'action en justice intentée par l'association culturelle des Camerounais de Loire-Atlantique à l'encontre de la FIFA, le tribunal de grande instance de Nantes a rendu son verdict le 4 juillet et les plaignants ont été déboutés. Le dommage subi par l'association, dont les festivités étaient tombées à l'eau à l'issue du match nul du Cameroun contre le Chili lors du Mondial 98 (1-1, le 23 juin), en raison, selon elle, d'une faute d'arbitrage, n'a pas être établi. Par conséquent, celle-ci devra verser 7 000 F à la Fédération internationale au titre des frais de justice. Toutefois, l'affaire n'est pas finie puisque l'association devrait faire appel. Jean-Michel Pollono, son avocat, était d'ailleurs plutôt satisfait de ce jugement puisque le tribunal a estimé que « la FIFA ne peut s'exonérer définitivement et par avance, au moyen des règles qu'elle a elle-même édictées, des causes de responsabilité susceptibles de découler de l'application des dispositions du Code civil (articles 1 382, 1 383 et 1 384), et cela plus spécialement lorsque les dommages sont subis par des tiers qui ne sont pas soumis aux règles de la FIFA ». En clair, cette décision pourrait faire jurisprudence et représenter une porte ouverte à de nombreuses actions mettant en cause la Fédération, dès lors qu'un de ses préposés, y compris un arbitre, commet une faute, à condition que le demandeur démontre l'existence d'un dommage.

Les « sans-contrat » en stage avec l'UNFP

L'Union nationale des footballeurs professionnels organise son traditionnel stage estival, réservé aux joueurs pros en fin de contrat au 30 juin 2000 et qui n'ont bien sûr pas encore retrouvé de club. Après s'être réunis au château de Grande-Romaine, à Lésigny, les joueurs sont cette semaine au Centre technique nationale de Clairefontaine, jusqu'à la fin du mois.

Sous la direction d'entraîneurs diplômés – Jacky Lemée, Alain Ravera et Rachid Maatar –, le travail s'effectue dans des conditions identiques à celles des clubs en phase de reprise. Les joueurs s'entraînent en effet quotidiennement et disputent des matches amicaux face à des clubs de D 1, D 2 et National, le tout afin de ne pas perdre le rythme et de pouvoir être remarqués par d'éventuels recruteurs.

Ainsi, pour cette semaine, les stagiaires devraient rencontrer Beauvais et Valenciennes, mercredi à 19 heures (stade municipal de Grandfresnoy et stade municipal d'Escaudœuvres), ainsi qu'Amiens, vendredi à 19 heures, sur le terrain du RC Doullens.

A noter parmi les participants l'ex-gardien de Beauvais puis d'Amiens Xavier Poitrinal (29 ans), mais également Raphaël Guerreiro (32 ans, ex-Châteauroux), David Garcion, notre photo (26 ans, Guingamp), Pierrick Le Bert (30 ans, Lorient), Cyril Serredszum (28 ans, Montpellier) ou encore Lakdar Adjali (27 ans, Wasquehal).

Photo Thomas BRÉGARDIS/AOT SPORTS

Régionaux

LA RÉUNION

12e journée

SS Capricorne - USST	2-2
AS Chaudron - JS Saint-Pierre	1-0
SS Dynamo - US Possession	2-1
Jeanne d'Arc - AS Marsouins	0-0
USSA Léopards - Saint-Louisienne	1-1
Saint-Pauloise - US Cambuston	0-1
Sainte-Rosienne - SS Excelsior	1-0

Classement

1. AS Marsouins, 38 pts ; 2. USSA Léopards, 33 pts ; 3. Saint-Louisienne, 32 pts ; 4. USST, 31 pts ; 5. AS Chaudron, 31 pts ; 6. SS Capricorne, 30 pts ; 7. SS Excelsior, 29 pts ; 8. SS Dynamo, 28 pts ; 9. Sainte-Rosienne, 27 pts ; 10. JS Saint-Pierre, 26 pts ; 11. Saint-Pauloise, 25 pts ; 12. US Possession, 24 pts ; 13. US Cambuston, 23 pts ; 14. Jeanne d'Arc, 19 pts.

Wiltord ne pense qu'à Arsenal

CAS. *Il n'y a pas beaucoup de doutes là-dessus. L'attaquant international rejoindra, un jour ou l'autre, Arsenal, puisqu'il n'envisage pas d'autre destination. Mais il est clair que les dirigeants bordelais ne peuvent se permettre de céder sur tout et de brader leur vedette au prix proposé par le club anglais.*

Photo Daniel BARDOU

Encore en vacances après son bel Euro, Sylvain Wiltord sait qu'il ne reprendra pas le chemin du Haillan à son retour. Son avenir n'est plus à Bordeaux.

Il y a quelques jours encore, comme *FF* s'en était fait l'écho, Jean-Louis Triaud clamait son refus d'obtempérer au choix de Sylvain Wiltord, désireux d'aller exercer ailleurs qu'à Bordeaux son métier de footballeur. Mais l'Euro, et avec lui le temps de la réflexion, est passé par là. Logiquement, la situation a évolué, au point qu'aujourd'hui, sans l'avouer aussi fort, le président des Girondins n'est plus farouchement opposé au départ de son joueur.

C'est pendant l'Euro que la situation s'est en partie débloquée. A Gerval, où l'équipe de France était réunie, alors que Jean-Louis Triaud se trouvait la veille sur le golf d'Arras de son ami Martel, en compagnie d'un certain nombre de dirigeants de clubs professionnels, le président bordelais et son joueur ont eu une conversation d'homme à homme, sans intermédiaire. Là, calmement et tout aussi fermement, le futur buteur providentiel des Bleus a confié à son employeur qu'il n'imaginait pas son futur immédiat ailleurs qu'à Arsenal. Lui qui n'avait jamais caché son désir d'évoluer en Angleterre veut retrouver ses potes de l'équipe de France, notamment Thierry Henry.

Triaud a compris que sa position était pratiquement intenable face à la détermination tranquille et sans équivoque du joueur. Faut-il, au passage, rappeler que rien, ni personne n'a encore réussi à influencer le bonhomme qui, depuis ses premiers pas en professionnels, n'en fait qu'à sa tête, sans se soucier une seconde des punitions dont il pourrait faire l'objet ? A ce sujet, et l'on y reviendra sûrement, elles sont nombreuses, les anecdotes – au pire synonymes d'incartades, quand ce n'était pas des plaisanteries de gamin – qui s'attachent désormais à ce garçon imprévisible et têtu...

BORDEAUX VEUT 150 MF, WENGER PROPOSE 80 MF

La position du joueur est donc clairement définie. Il veut jouer à Arsenal, et rien d'autre ne le fait « kiffer », comme il le dirait peut-être. La nouvelle a été éventée depuis plusieurs jours, qui l'envoyait aussi sec sur la Tamise, certaines personnes n'hésitant pas à affirmer qu'il serait, depuis plusieurs semaines déjà, d'accord avec les conditions financières que lui propose le club d'Arsène Wenger, comme sur la durée du contrat (4 ans).

Toutefois, si Jean-Louis Triaud s'est fait une raison, et avec lui les gens de M 6, qui, en l'occurrence, paraissent légèrement dépassés sur ce dossier, ce n'est pas pour autant que Wiltord est à Londres, puisqu'il subsiste un très gros problème : le prix du transfert. Après avoir été contraint de transférer Johan Micoud à Parme pour la somme dérisoire de 45 MF, le club bordelais ne peut en aucun cas se résoudre à brader son international, buteur en finale de l'Euro, qui figure dans le top ten des meilleurs attaquants européens, sous peine de méchantes critiques qui ne feraient pas rosir de plaisir les patrons de la chaîne de télé et qui, plus ennuyeux, priveraient le club de ressources indispensables pour recruter deux éléments de premier plan.

150 millions, c'est la somme minimale que réclame Bordeaux, étant entendu que La Corogne, en vertu d'un accord conclu en 1997, lorsque les dirigeants girondins ont racheté pour 18 millions de francs le contrat de quatre ans du jeune espoir français, est en droit de récupérer une partie importante sur la plus-value du transfert. On dit cependant que le club espagnol et les conseillers du joueur se seraient mis discrètement d'accord pour que de 50 % ce pourcentage soit ramené à 30 %, voire à 30 millions de francs pour les plus optimistes. C'est effectivement leur intérêt.

150 millions, soit, à quelques centimes près, autant que pour Trezeguet ou Nonda, répète-t-on à l'envi dans le camp girondin. Sans s'étendre sur le chapitre, Jean-Louis Triaud confirme : « Arsenal, c'est vrai, est intéressé par notre joueur et nous le savons depuis quelque temps. Nous n'avons cependant reçu aucune proposition officielle. Il n'y a donc aucune négociation en cours. Point final. »

Reste qu'on a appris qu'il avait pris l'initiative de téléphoner à Arsène Wenger. Ce dernier, dans le traitement de ce dossier, demeure fidèle à la conduite habituelle qu'il a dans ce genre d'opérations. Il ne se presse pas. S'il est convaincu que l'attaquant bordelais possède toutes les qualités pour porter dignement le maillot des Gunners, il joue la montre. Ici, il répète que c'est trop cher et qu'il ne mettra pas plus de 80 millions. C'est même le maximum, selon David Dein, le vice-président, qui compte encore plus les sous.

On est loin du prix plancher fixé par les Bordelais ! Les deux clubs sont pourtant condamnés à s'entendre, mais, sans le déclarer publiquement, les têtes pensantes de Bordeaux n'envisagent pas à ce jour de récupérer dans leurs caisses moins de 120 millions. Vu les cours actuels du marché, ce n'est pas indécent du tout. Cela étant, peut-être que d'ici quelques heures ils transigeront à 100 ou à 90 millions, allez savoir...

Arsène Wenger est-il néanmoins disposé à consentir un effort sensible ? Le manager d'Arsenal, qui flaire le bon coup, peut croire en effet qu'il joue sur du velours parce qu'il a le joueur dans sa poche et, donc, camper sur ses positions. Se trompe-t-il ? Mésestime-t-il l'obstination de la partie adverse, dont on dit qu'elle n'a pas abandonné l'idée d'aller jusqu'à l'épreuve de force avec Wiltord et même devant les tribunaux ? Là est la question.

A laquelle le joueur, en vacances, serait bien en peine lui aussi de répondre : « Pour lui, ce n'est pas le moment de communiquer », précise à sa place Ghislaine Duguépéroux, sa conseillère en la matière, qui en rajoute une couche : « Tout ce qu'on peut lire concernant le transfert de Sylvain est, le plus souvent, assez loin de la réalité. C'est normal tant les sources d'information sont multiples, sans qu'elles reposent toujours sur du concret... » Merci, après ça, on est bien avancé !

À SON TOUR, DUGARRY S'EST POSÉ DES QUESTIONS...

Il n'en demeure pas moins que, pour tout le monde, l'idéal serait que cette affaire ne traîne pas en longueur. C'est le 17 juillet que les champions d'Europe bordelais ont rendez-vous au Haillan pour la reprise de l'entraînement, où l'on ne pariera pas une vieille chemise que Sylvain Wiltord sera de la revue, même s'il en a l'obligation ! Evidemment, cela risquerait de faire un peu tache. Pourtant, ses ex-futurs équipiers continuent d'afficher un total détachement face à cette histoire. François Grenet résume l'opinion générale en déclarant : « J'aimerais que Sylvain ne nous quitte pas, mais je comprends parfaitement son désir de se tester ailleurs. C'est quelque chose de légitime. Je ne pense pas qu'on puisse maintenant retenir un joueur contre son gré. Mais c'est son problème et celui des dirigeants, c'est pourquoi nous n'en parlons pas entre nous. Comme tout le monde, on attend le dénouement. »

Et quelques nouveaux visages, si possible connus. Ils sont plusieurs dans l'effectif d'Elie Baup à réclamer des renforts, Christophe Dugarry en tête, qui, en dépit de son féroce attachement à ses couleurs, a failli à son tour exiger son bon de sortie après avoir transmis à son président une offre ferme de 50 millions d'un grand club anglais. Pour le moment, Charles Camporo semble avoir d'autres chats à fouetter. Le cas Wiltord le préoccupe davantage, et plus particulièrement son remplacement. « C'est une priorité », confie le directeur sportif.

Le nom de l'attaquant belge Emile M'Penza circule néanmoins avec insistance, comme celui de l'Argentin Ezequiel Gonzales, un milieu offensif. Encore faut-il avoir l'argent pour se les offrir...

VINCENT MACHENAUD, à Bayonne

RETOUR

Anelka à Paris, ça se précise !

Selon notre confrère *L'Equipe* dans son édition du 10 juillet, et comme cela en prenait le chemin depuis plusieurs semaines *(voir FF du vendredi 7 juillet 2000)*, Nicolas Anelka aurait paraphé un protocole d'accord avec le club de la capitale d'une durée de cinq ou six ans. Canal + s'engagerait à verser une somme de 200 MF, qui constituerait alors le plus gros transfert de l'histoire du Championnat de France. La venue du champion d'Europe 2000 serait liée à la réélection de Lorenzo Sanz à la présidence du Real Madrid le 16 juillet. L'officialisation du transfert pourrait donc se faire dès le lendemain de cette élection, le lundi 17 juillet.

❑ Après deux années difficiles à Nantes, l'attaquant **Diego Bustos** devrait retrouver l'Argentine d'ici à la fin du mois. Il est en effet à Boca Juniors, où Carlos Bianchi l'a mis à l'essai, « pour voir ». Deux autres clubs s'intéressent à lui, mais les clubs contactés, à 80 % d'accord pour un prêt selon Robert Budzynski, attendent la fin de leur Championnat pour prendre une décision.

❑ C'est toujours le calme plat en matière de transferts à **Bastia.** Les tractations se poursuivent en coulisse mais, pour le moment, aucun nom de joueur n'a encore filtré. D'ailleurs, au cours des deux premiers matches amicaux que la formation corse vient de disputer, l'entraîneur, Frédéric Antonetti, n'a encore mis aucun joueur à l'essai.

❑ Un temps convoité par Bordeaux, le milieu de terrain droit de Pau **Xavier Bécas** va finalement rejoindre Sedan. Il va parapher un contrat pro de trois ou quatre ans. Dans le même temps, l'attaquant de Sedan Alex Lecomte effectue le chemin inverse. Il est prêté pour une saison au club palois.

❑ **Edouard Cissé** est bien sur le départ. Contacté par le Celta Vigo, le milieu de terrain du PSG est également courtisé par un autre club de Liga, la Real Sociedad. Il devrait rencontrer en début de semaine les dirigeants parisiens pour réaffirmer son désir de quitter la France.

❑ Prêté au Havre la saison passée, le milieu de terrain **Mickaël Debève** devrait finalement rester au RC Lens. Sa place dans l'effectif sang et or dépend seulement du départ de Nyarko vers l'Angleterre *(voir encadré)*.

❑ Peu utilisé à Strasbourg, l'attaquant **David Zitelli** pourrait quitter la France. Il a quelques touches en Ecosse et même en Autriche.

❑ **Victor Torres Mestre,** le défenseur latéral gauche espagnol prêté cette saison par Bordeaux à Alavés, a été transféré définitivement au Betis Séville. Le Bordelais a signé un contrat de deux ans avec une option supplémentaire d'une année.

❑ Bastia s'est mis en tête de recruter le jeune milieu de terrain défensif portugais **Ednilson** (17 ans). Recruté par l'AS Rome, celui-ci ne veut plus rester en Italie et souhaite jouer régulièrement et ne pas être prêté dans un club de deuxième zone comme lui propose le club romain. Voilà pourquoi le Portugais, capitaine de l'équipe portugaise des moins de 18 ans, étudie sérieusement la proposition corse.

C'EST CHAUD

Ça bouge à Lens

Photo Richard MARTIN

L'effectif lensois est en perpétuelle mutation. En fin de semaine, l'équipe de Rolland Courbis a enregistré le renfort (prêt d'une saison avec option d'achat de 38 MF) d'El-Hadji Diouf, l'attaquant de Rennes, que le club breton souhaite transférer pour raison extra-sportive. Formé à Sochaux, Diouf arrive pour renforcer le secteur offensif des Sang et Or qui a perdu Pascal Nouma (parti en Turquie, à Besiktas) et s'apprête à voir partir son Camerounais Joseph-Désiré Job, qui va signer à Middlesbrough (Premier League, D 1 anglaise), après un court essai. Cette vente rapportera 30 MF à Lens, qui va se retrouver à la tête d'un joli pécule puisque le club va toucher entre 45 et 50 MF pour le transfert du milieu de terrain ghanéen Alex Nyarko, en partance pour l'Angleterre. Arrivé à Lens en juin 1998, Nyarko « a plus envie de partir que de rester, c'est difficile dans ces conditions-là de garder un joueur », explique le manager lensois, Jean-Luc Arribart. Nyarko devrait choisir entre West Ham, Manchester ou Liverpool.

LE CHIFFRE

50. *C'est, en millions de francs, la somme que va vraisemblablement débourser Lens pour s'attacher les services du jeune meneur de jeu de Sochaux Camel Meriem. Alors que son président Jean-Claude Plessis ne voulait le vendre à aucun prix (il avait fixé le début des discussions à 70 MF et répétait qu'il ne traiterait pas à moins de 100 MF), il semble bien que la proposition à hauteur de 50 MF qui est parvenue sur son bureau l'est convaincu de lâcher le prodige. Ces 50 MF vont permettre au club doubiste d'acheter deux ou trois joueurs (dont un milieu de terrain).*

❑ Le Portugais **Helder** est de retour au PSG. Pour son premier entraînement jeudi dernier, le joueur a beaucoup discuté avec les deux Brésiliens Christian et César. Mais il ne restera pourtant pas à Paris et va devoir se trouver un autre club pour la saison à venir.

❑ L'Olympique Lyonnais a mis à l'essai **Anthony Bassot** (22 ans), qui arrive d'Auxerre, en vue de lui confier le poste de troisième gardien dans le cas où Sébastien Socié, désireux de partir, trouverait preneur.

❑ Annoncé sur le départ, l'attaquant ivoirien de Marseille **Ibrahima Bakayoko** sera encore olympien la saison prochaine, tout comme Sébastien Pérez, un temps annoncé à Paris. En revanche, leur coéquipier Lilian Martin est annoncé en Angleterre.

❑ La migration des jeunes talents français continue : c'est au tour de Monaco de perdre un de ses jeunes pousses, l'attaquant **Patrice Tano** (18 ans), qui s'est engagé pour quatre ans avec Southampton (Premier League, D 1 anglaise).

❑ Sur la piste depuis plusieurs semaines du buteur colombien de la Real Sociedad (D 1 espagnole) **Victor Bonilla,** Toulouse s'est mis d'accord avec le club espagnol pour le transfert de l'avant-centre. Il ne manque plus que l'accord écrit de l'intéressé.

❑ Le défenseur gauche de Lens **Yoann Lachor** reste en France. Il a décidé de ne pas donner suite à l'offre du Servette Genève (D 1 suisse), qui souhaitait le recruter, et privilégie les touches qu'il a avec un club de D 1 et deux clubs de D 2.

❑ Même s'il n'est pas encore arrivé pour cause de fin de saison du Championnat d'Argentine avec son club du Colon Santa Fé, l'attaquant **Esteban Fuertes** appartient bien à Lens depuis la semaine dernière. Encore un ou deux matches dans son pays et Fuertes devrait rejoindre l'effectif des Sang et Or.

❑ Trois joueurs étaient à l'essai la semaine passée à Sedan : le Togolais Chérif Touré, le milieu de terrain laissé libre par Châteauroux **Jérôme Brocard** et l'Algérien de l'USM Alger (D 1 algérienne) Kheridine Allanou. Le premier semble intéresser les dirigeants ardennais, le sort du deuxième reste en suspens alors que le troisième n'a pas été retenu.

❑ L'international Espoirs **David Hellebuyck** (21 ans), prêté par Lyon à Guingamp la saison dernière, fait l'objet d'un nouveau prêt. Il va passer la saison à venir chez le vice-champion de Suisse, Lausanne Sport (D 1 suisse).

LA QUESTION

Photo TEMPSPORT

Déhu sait-il où aller ?

L'avenir de Frédéric Déhu n'est toujours pas décidé. Malgré le forcing de Lyon, malgré une récente offre de 60 MF de Chelsea (pour le faire jouer milieu ?), malgré les réels espoirs de discrets Bordelais qui ne désespèrent pas de le faire signer, Frédéric Déhu n'est toujours pas parti de Barcelone. En fait, il semble bien que lui-même hésite sur la suite à donner à sa carrière : soit rester au Barça pour tenter sa chance, soit quitter l'Espagne pour l'Angleterre ou un retour en France. Certes, l'année qu'il vient de passer à Barcelone n'a pas été aussi pleine qu'il le souhaitait, mais il attend avant de prendre une décision car ni Lyon ni Chelsea ne l'attirent vraiment. Reste qu'il ne va pas pouvoir reporter cette question trop longtemps, sous peine de voir des opportunités lui filer sous le nez.

❑ Pensionnaire de l'équipe réserve du FC Nantes, **Hakim Sar,** 19 ans, a signé un contrat avec l'équipe écossaise des Hibernians d'Edimbourg (D 1 écossaise).

❑ Contacté par les plus grands clubs français, le milieu de terrain de Nantes **Eric Carrière** devrait rester chez les Canaris. Il est sur le point de prolonger son contrat de deux ans.

❑ Recruté pendant le mercato d'hiver par Marseille, **Jean-Pierre Cyprien** devrait quitter la France. L'ancien défenseur central du Torino (31 ans) est à nouveau sur le chemin de l'Italie. Il va vraisemblablement signer à la Salernitana (Serie B italienne).

❑ Contacté par Lausanne (D 1 suisse), le milieu de terrain **Laurent Courtois** (21 ans) va finalement rester en France. Il a été transféré définitivement à Toulouse, où il avait été prêté la saison dernière (30 matches, 4 buts).

❑ **Bruno Da Rocha** n'a toujours pas signé à Toulouse, malgré des contacts avancés. Le milieu de terrain de Bordeaux, qui revient d'un prêt d'une saison là-bas, s'entraîne toujours avec les Girondins et a participé au stage à Saint-Jean-de-Luz.

RENNES LORGNE SUR LAMA. Déjà évoquée il y a plus d'un mois puis un peu mise en stand-by, la piste Bernard Lama se réchauffe sacrément du côté de Rennes. A la recherche d'un remplaçant à Christophe Revault, annoncé sur le départ vers l'Espagne, Paul Le Guen est intéressé par la venue de son ancien coéquipier, avec qui il partage les mêmes conceptions professionnelles. Quant à l'ancien gardien du PSG, une dernière aventure en France ne lui déplairait pas, d'autant que l'opportunité d'évoluer au Brésil comme il en rêve semble floue.

Lens soigne son attaque

Le club du Pas-de-Calais a enregistré l'arrivée d'El-Hadji Diouf en provenance de Rennes. Dans le même temps, Joseph-Désiré Job et Alex Nyarko pourraient quitter les terres artésiennes pour rejoindre le Championnat anglais.

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE Entr. : D. Rolland	**Dieng (Sedan, r.p.), Nivet (Châteauroux, r.p.), Lempereur (Niort, r.p.), Deblock (Sedan), Boumsong (Le Havre),** Quint (Sedan), Wiart (Nancy), Malouda (Châteauroux), Bejbl (Atletico Madrid).	**Roux (manager général), Diomède (Liverpool), Périatambée (Grenoble), Mémin (Niort), Marlet (Lyon), Recorbet (Wasquehal), Nivet (Châteauroux), Gonzalez (Beauvais, p.), Lemaux (Red Star, p.), Heltzman (Louhans), Ciechelski (Le Havre),** Carnot (Nancy, Nantes, Montpellier), Dieng (Lille, Oviedo, Betis Séville, FC Séville), Compan (Sochaux), Lempereur (Laval), Bassot (Lyon).	
BASTIA Entr. : F. Antonetti.	**Ferreira (Nancy), Lachuer (Paris-SG, transf. déf.),** Weber (Le Havre), Merakçhi (Gençlerbirligi, TUR), A. Cissé (Paris-SG), Di Tommaso (Monaco, p.), Boudarène (Saint-Etienne), Ednilson (AS Rome).	**Jurietti (Monaco), Camara (Inter Milan, r.p.), Piekarski (Legia Varsovie),** Casanova (Derby County, Troyes, Blackburn), Mendy (Marseille), Bournijel (Heerenveen, HOL), Prince (Marseille).	**Matches amicaux :** le 12-7, à Sallanches contre Troyes ; le 15-7, à Pégomas contre Cannes ; le 18-7, contre le CSKA Sofia ; le 19-7, tournoi avec Cannes et l'AC Ajaccio ; le 24-7, à Marseille contre Marseille (jubilé Olmeta).
BORDEAUX Entr. : E. Baup.	**Roux (Nancy), Sommeil (Rennes), Bastos (Benfica, POR), Smertine (Lokomotiv Moscou),** Quint (Sedan), Déhu (Barcelone), Hillion (Nantes, centre de formation), B. Da Rocha (r.p. Toulouse), Daf (Sochaux), Torres Mestre (Alavés, r.p.), Malbranque (Lyon), Filipescu (Betis Séville), Ortega (Parme), Gonzalez (Rosario).	**Richert (p. Lille), Planus (Créteil), Micoud (Parme), Martins (Strasbourg, r.p.), Zanotti (Caen), S. N'Diaye (Lille), Rouvière (Toulouse), Torres Mestre (Betis Séville),** B. Da Rocha (Toulouse), Wiltord (PSG, Arsenal, FC Valence), Colucci (Vérone), Sanchez (Saint-Etienne, Toulouse), Jemmali (Toulouse, Guingamp), Laslandes (Sampdoria Gênes), Alicarte (Lens), Ziani (Nantes), Saveljic.	**Matches amicaux :** le 11-7 à Pau contre Créteil ; du 16 au 18-7, à Bordeaux et à Paris, Club Europe avec Lyon, Marseille, Monaco, Paris et Saint-Etienne ; le 22-7 à Glasgow contre Celtic Glasgow.
GUINGAMP Entr. : G. Lacombe.	**Rodriguez (Lens, p.), Bas et Pankrate (Louhans-Cuiseaux), Ferrier (Montpellier), Nielsen (Strasbourg), Fournier (Lyon),** Carnot (Auxerre), Darcheville (Lorient), Madar (Paris-SG), Gallon (Caen), Mamouni (Le Havre), Lachor (Lens), Drobnjak (Sochaux), Saveljic (Bordeaux), Abou (West Ham, ANG).	**Garcion (f.c.), Anselmini (Créteil), Hellebuyck (Lyon, r.p.), Baudoin (AC Ajaccio).**	**Matches amicaux :** le 12-7, à Cléder contre Laval ; le 15-7, à Plancoët contre Le Havre ; le 19-7, à Gourin contre Nantes ; le 22-7, à Saint-Quay contre Lorient.
LENS Entr. : R. Courbis.	**G'Badie et Ducatel (Wasquehal, r.p.), Chaussidière (Wasquehal, r.p.), Courbis (entraîneur), Diop (Racing Paris, r.p.), Oruma (Nîmes, r.p.), Marichez (Niort, r.p.), Zeitoun (Troyes, r.p.), Sankharé (Créteil, r.p.), Sibierski (Nantes), Debève (Le Havre, r.p.), Mortreux (Saint-Quentin), Fuertes (Santa Fé, ARG), Dumas (Marseille), Diouf (Rennes, p.),** Meriem (Sochaux), Alicarte (Bordeaux), Pagis (Nîmes), Abou (West Ham, ANG).	**Dacourt (Leeds), Rodriguez (Guingamp, p.), Bogaczyck (Caen), Vigier (Valenciennes), Desportes (Laval, p.), Nouma (Besiktas), Méride (Créteil, p.), Charlot (Châteauroux), Job** (Toulouse, Middlesbrough), Ismaël (Angleterre), Nyarko (Mu, West Ham, Liverpool), Debève (Lille), Lachor (Toulouse), G'Badie (Pau), Leblanc (Martigues), Oruma (Servette Genève).	Intertoto les 15-7 et 16-7. Stage à Clairefontaine du 10 au 14-7.
LILLE Entr. : V. Halilhodzic.	**Richert (p. Bordeaux), Pignol (Monaco), N'Diaye (Bordeaux), Murati (Paris-SG), Pichot (Laval), Beck (Derby County),** Dieng (Auxerre), Feindouno (Bordeaux), Debève (Lens), Chiba (Nancy), Boudarène (Saint-Etienne).	**M. Camara (Le Havre, r.p.), Machado (Beauvais), Viseux (Caen), Noro (Reims, p.), Giublesi (Créteil, p.).**	Stage à Saint-Cast jusqu'au 11-7. **Match amical :** le 15-7, à Linselles contre Mouscron.
LYON Entr. : J. Santini.	**Chanelet (Nantes), Foé (West Ham), Hellebuyck (Guingamp, r.p.), Bats, Cuperly (staff technique), Müller (Grasshopper Zurich), Marlet (Auxerre), Deflandre (FC Bruges),** Carrière (Nantes), Mettomo (Saint-Etienne), Domi (Newcastle), Déhu (Barcelone), Bassot (Auxerre).	**Kanouté (West Ham), Suchet (Gueugnon), Uras (Toulouse), Hellebuyck (Lausanne, p.), Fournier (Guingamp), Grimaldi (Cannes), Senoussi (Créteil, p.), Vieira (Angers, p.), Linarès (Celtic), Devaux (Strasbourg), Courtois (Toulouse, transf. déf.),** Carteron (Paris-SG, Monaco, Liverpool), Malbranque (Bordeaux), Socié.	**Matches amicaux :** du 16-7 au 18-7, Club Europe à Bordeaux et à Paris ; le 21-7, à Gerland contre Benfica.
MARSEILLE Entr. : Abel.	**Abel (entr. Vasco da Gama, BRE), Gregorini (Nice), Z. Camara (Inter), Montenegro (indépendiente, r.p.), Méité (Red Star), Marsiglia (Strasbourg), Dos Santos (Montpellier), Ngotty (Milan AC), Ingesson (Bologne), Adriano (Atletico Parana, BRE),** Oseas (Belo Horizonte, BRE), Marquet (Nice), Grimandi (Arsenal), F. Mendy (Bastia), Pagis (Nîmes), Haddou (MC Oran, ALG), Mezouar (Belouizdad, ALG), Desailly (Chelsea), Prince (Bastia), Dutra (Santos, BRE), Gamarra (At. Madrid), Malouda (Châteauroux), Mendes (Flamengo), Song (Liverpool), Juninho (Middlesbrough, ANG), Junior (Palmeiras, BRE), Abou (West Ham, ANG).	**Dalmat (Paris-SG), Porato (Monaco), Reina (Nancy, p.), Dumas (Lens), Luccin (Paris-SG), Pires (Arsenal), Fischer (Strasbourg), Cyprien, Salernitana,** Martin (Angleterre), Brando (Naples, Celta Vigo, Real Sociedad), Moses (Nîmes), Méité (Martigues).	Stage jusqu'au 14-7 à Albertville. **Matches amicaux :** du 16-7 au 18-7, à Bordeaux et Paris, Club Europe avec Bordeaux, Lyon, Monaco, Paris et Saint-Etienne ; le 24-7, contre Bastia (jubilé Olmeta).
METZ Entr. : J. Muller.	**Oyawolé, Jager (Louhans-Cuiseaux, r.p.), Diani (Beauvais, r.p.), Boulila (Le Mans, r.p.), Espartero (Louhans-Cuiseaux), Mondragron (Indépendiente, ARG), P. D'Amico (Cordoba, ARG), Klein (AC Ajaccio),** De Cicco (Louhans-Cuiseaux), Darcheville (Lorient), Zotti (AS Rome).	**Neumann (Gueugnon), Rizzetto (Nîmes), Letizi (Paris-SG), Saha (Fulham), Goussé (Troyes), Eggiman (Strasbourg), Biancarelli (Monaco),** Jestrovic (Oviedo), Skatchenko (Espagne), Menétier (Valenciennes), Van Handenhoven (La Gantoise, Charleroi), Pierre (Nancy).	**Matches amicaux :** le 12-7, à Sarrebruck contre Sarrebruck ; le 15-7, à Sarreguemines contre Nancy ; le 18-7, à Thionville contre Anderlecht ; le 22-7, contre Bohemians Prague (lieu à préciser) ; le 25-7, à La Gantoise contre La Bresse.
MONACO Entr. : C. Puel.	**Porato (Marseille), Jurietti (Bastia), Gravelaine (Le Havre), Dabo (Parme), Nonda (Rennes), Biancarelli (Metz), Quintero (Salta),** Catanha (Malaga, ESP), Weah (Milan AC, ITA), Dani (Barcelone, ESP), Pérez (Marseille), Salva (Santander, ESP), Tristan (Majorque, ESP), Domi (Newcastle, ANG), Boksic (Lazio Rome, ITA), Carteron (Lyon), Bonnal (AC Ajaccio), Lefevre (Nancy, r.p.).	**Pignol (Lille), Sagnol (Bayern Munich), Barthez (Manchester United), Lamouchi (Parme), Diao et N'Diaye (Sedan), Trezeguet (Juventus), Tano (Southampton), Connen, Schillag,** Sylva, Maurel (Ajaccio, p.), Di Tommaso (Sochaux, Bastia, p.), Da Costa (Porto, Sporting, Benfica, Celta Vigo, La Corogne, Valence, Newcastle), Lefèvre (Montpellier), , J. Rodriguez (Montpellier, Troyes).	Stage à Vittel jusqu'au 15-7. **Matches amicaux :** du 16 au 18-7, Club Europe ; le 22-7, à Sochaux, Trophée des champions contre Nantes.
NANTES Entr. : R. Denoueix.	**Mary (Red Star, r.p.), Laspalles (Paris-SG), Armand (Clermont), Silva (Boavista, POR),** Ziani (Bordeaux), Duchesne (Créteil), Carnot (Auxerre).	**Mary (Niort), Chanelet (Lyon), Sibierski (Lens), Suffo (Sheffield Wednesday), Caveglia (Le Havre), Lièvre (Toulouse), Fenillat (Créteil, p.), Sar (Hibernians, ECO),** Piocelle (Arsenal, Paris-SG), Bustos (Boca Juniors), Giallanza, Olembé (Strasbourg, Ténérife), Hillion (Bordeaux, centre formation).	**Matches amicaux :** le 16-7, à La Tranche contre Prague ; le 19-7, à Gourin contre Guingamp ; Trophée des champions le 22-7, à Sochaux, contre Monaco.
PARIS-SG Entr. : P. Bergeroo.	**Mendy (Caen), Distin (Gueugnon), Dalmat (Marseille), Carotti (r.p. Saint-Etienne), Luccin (OM),** Wiltord (Bordeaux), Domi (Newcastle), Boukar (Samsunspor, TUR), Womé (Bologne), Carteron (Lyon), Peiser (Leverkusen, r.p.), Merakçhi (Gençlerbirligi, TUR), Piocelle (Nantes), Aruna (ASEC Abidjan, CIV), Malouda (Châteauroux), Vampeta (Corinthians, BRE), Junior Baiano (Palmeiras, BRE).	**Quiévreux (Istres), Laspalles (Nantes), Carotti (Toulouse), Murati (Lille), Lachuer (Bastia), Lama** (Corinthians, Rennes, Sao Paulo), A. Cissé (Bastia), Taillandier (Reims, Besançon), Ducrocq (Juventus), Verschave (Caen), Seghiri (Créteil, Reims), Madar, E. Cissé (Celta Vigo, Rennes, Real Sociedad), Distin (Rennes, p.), César (Sao Paulo).	**Matches amicaux :** du 16 au 18-7 à Bordeaux et Paris, Club Europe avec Bordeaux, Lyon, Monaco, Paris et Saint-Etienne.
RENNES Entr. : P. Le Guen.	**Heurtebis (Troyes, r.p.), Chapuis (Niort), Vander et Fabiano (Ponte Preta, BRE), Echouafni (Strasbourg), Delaye (Montpellier),** Astudillo (Cordoba, ARG), E. Cissé (Paris-SG), Née (Bastia), Kezman (Partizan, YOU), Lama (PSG).	**Nonda (Monaco) Dogon (Créteil), Sommeil (Bordeaux), Yapi (Laval, p.), Heurtebis (Troyes), Diouf (Lens),** Bassila (West Ham, Manchester City), Revault (Celta Vigo, Toulouse), Mendy (Pau), Bardon (Strasbourg), Malicki (Châteauroux, p.).	**Matches amicaux :** le 12-7 contre Fulham et le 15-7.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : R. Nouzaret.	**Leclerc (Valence, r.p.), Huard (Sedan), Panov, Olesen (AB Copenhague, DAN), Fellahi (Red Star),** Sanchez (Bordeaux), Ponsard (Nîmes, r.p.), Meira (Portugal), Michaelsen et Lovakrands (AB Copenhague, DAN).	**Grondin (Arsenal, r.p.), Leclerc (Sochaux), Carotti (Paris-SG, r.p.), Ponsard (Martigues), Guillou (Sochaux), Péricard (Juventus Turin), Llacer (Montpellier), Fayolle (Sion),** Ferhaoui (Red Star), Subiat (Suisse), Mettomo (Lyon), Boudarène (Lille, Sedan, Bastia, Montpellier), Dobo (Racing Paris, Amiens).	Stages à Yssingeaux du 17 au 22-7 ; du 16 au 18-7, Club Europe.
SEDAN Entr. : A. Dupont.	**Dupont (Gueugnon, entraîneur), Verschuère (Châteauroux), Gourville (Le Mans), Frétard (Amiens), Diao et N'Diaye (Monaco), Celdran (Valence), Mulak (Laval), Becas (Pau),** Ciechelski (Auxerre), Jaurès (Auxerre), Boudarène (Saint-Etienne), Touré (TOG), Brocard (Châteauroux), Angan (Nice).	**P. Remy (licenciement), Dieng (Auxerre, r.p.), Frigard (TB Berlin, r.p.), Deblock (Auxerre), Bourgeois (Cannes, p.), Huard (Saint-Etienne), Moughfire (Thouars, p.), Lecomte (Pau, p.),** Di Rocco (Metz, Manchester City), Quint (Auxerre, Bordeaux), Oliveira (Angleterre), Faure (Beauvais, Nancy), Novak (Dornzale, r.p.), Dziri.	**Match amical :** le 19-7, contre Nancy.
STRASBOURG Entr. : C. Le Roy.	**J. Rémy (Martigues), Roda (Gueugnon), Camara (Neuchâtel, r.p.), Ljuboja (Sochaux), Martins (Bordeaux, r.p.), Doukantie (Red Star), Devaux (Lyon), Fischer (OM),** Olembé (Nantes), Bardon (Rennes), Herrlich (Dortmund, ALL), Rosicky (Sparta Prague, RTC), Amoah (Saint-Gall, SUI).	**Dorn (Fribourg), Rouxel (Laval), Marsiglia (OM), Nielsen (Guingamp), Echouafni (Rennes), Mouzaoui (Kalamaria),** Belloso (Argentine), Haas (FC Bâle), Vencel (Le Havre), Garay (Argentine), Martins, Amzine (Wasquehal, Caen, Lorient), Zitelli (Ecosse, Autriche).	
TOULOUSE Entr. : A. Giresse.	**Sié et Billac (RC Paris, r.p.), Maurel (Ipswich, r.p.), Uras (Lyon), Cabrol (Santa Fé, ARG), Rouvière (Bordeaux), Barkero (Real Sociedad, ESP), Lièvre (Nantes), Cascini (Independiente, ARG), Dadi (Linz, ASK), Carotti (Paris-SG), Courtois (Lyon, transf. déf.),** B. Da Rocha (Bordeaux), Jemmali (Bordeaux), Maoulida (Montpellier), Job et Lachor (Lens), Sanchez (Bordeaux), Messera (Gimnasia La Plata, ARG), Insua (Argentinos, ARG), Charbonnier (Glasgow Rangers, ECO), Revault (Rennes), Hamel (Le Havre), Bonilla (Real Societad, COL), Loko (Montpellier), Roche (Valence).	**Rott (Créteil),** Walter (f.c.), Galdamès (f.c.), Ekelund (f.c.), McInnes (f.c.), Maharzi, Ipoua, Rott, Paviot (Angers), Nafti (Martigues, Le Mans), Sié (Laval, Le Mans), Billac (Racing Paris, Angers), Petrovic (Munich), Anderson (Preston), Maurel.	**Matches amicaux :** le 12-7 ; le 15-7, à Albi contre Martigues ; le 18-7 et le 22-7.
TROYES Entr. : A. Perrin.	**Zambernardi (AC Ajaccio), Sekli (GFCO Ajaccio), Rothen (Caen), Celestini (FC Lausanne), Méniri (Nancy), Goussé (Metz), Heurtebis (Rennes),** Casanova (Bastia), J. Rodriguez (Monaco), Drobnjak (Sochaux).	**Zeitoun (Lens, r.p.), Rival (Nîmes), Weber (Beauvais), Lobé (Martigues), Lang (Sochaux, r.p.),** Adam (Toulouse), S. Diawara (Gueugnon).	Stage à Saint-Gervais jusqu'au 15-7. **Matches amicaux :** le 12-7, à Sallanches contre Bastia ; le 19-7, à Troyes contre le FC Bruges ; le 22-7, à Sézanne contre Nancy.

POUR LA PREMIÈRE FOIS
Cet été sur les plages françaises

BeachPlanet

LE PLUS GRAND FESTIVAL DE SPORT DU MONDE

Vous pouvez tous y participer à volonté, du 7 juillet au 23 août

Gagnez tous des voyages de rêve au Club Med et des milliers de cadeaux!

FISAF

1er championnat de France de fitness open
planet fitness

Cours de fitness non-stop (body-combat, body-pump, step, hip-hop...)

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

adidas

Le 1er tournoi national BEACH FOOT

Vous pouvez devenir champion de foot...

- des moins de 13 ans
- des moins de 15 ans
- des moins de 17 ans
- des 17 ans et plus.
- du tournoi féminin.

... et gagner des milliers de prix !

Pour participer

Il suffit de s'inscrire dans chaque ville en constituant des équipes de cinq : 4 joueurs + 1 gardien (+ 1 remplaçant).

Chaque équipe gagnante se retrouvera sur la plage de Marseille pour les grandes finales nationales, du 19 au 23 août.

Lipton Ice Tea

Le décabeach
10 épreuves pour relever le défi de l'été.

Gervais MAXIBON Decabeach

PlayStation

PlayStation National contest
Le 1er championnat de France PlayStation.

GIVENCHY OBLIQUE

Bikini contest
Les plus belles filles et les plus beaux mecs de l'été.

OK

Fun fly géant
Essayez le plus grand trapèze volant du monde.

Kid planet
Festivals de jeux et de défis pour les enfants.

inkospor

Le show de body-building
Salle de musculation high-tech sur la plage, cardio training...

CARE

Chasses au trésor géantes
Des parcours d'aventures, des énigmes, des trésors à trouver...

MOTOROLA

Beach Party
Les nuits les plus folles de l'été avec les trois DJ : Toons, Boudine et RLP.

Europe 2

Club-Internet BeachPlanet avec CLUB internet

LES DATES

JUILLET 2000 ● ***SAINT-JEAN-DE-MONTS :*** *du 7 au 9, sur l'esplanade de la mer.* ● ***SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE :*** *du 11 au 13, sur l'espace Loisirs, boulevard Côte-de-Beauté.* ● ***ARCACHON :*** *du 14 au 16, sur la plage des Abatilles, allée des Arbousiers.* ● ***PORT-LEUCATE :*** *du 18 au 20, espace Loisirs, le long de la promenade.* ● ***VALRAS-PLAGE :*** *du 21 au 23, avenue Jean-Moulin, au niveau des brise-lames.* ● ***NARBONNE-PLAGE :*** *du 24 au 26, promenade du Front-de-Mer, au niveau des Terrasses de la mer.* ● ***GRUISSAN :*** *du 28 au 30, plage des Bungalows.*

AOÛT 2000 ● ***PALAVAS-LES-FLOTS :*** *du 1er au 3, boulevard du Maréchal-Joffre, sur la plage au niveau du stade nautique.* ● ***LA GRANDE-MOTTE :*** *du 4 au 6, terre-plein ouest du port de la Grande-Motte.* ● ***LA SEYNE :*** *du 8 au 11, plage des Sablettes.* ● ***SAINT-CYPRIEN :*** *du 12 au 14, promenade du Front-de-Mer.* ● ***CANNES :*** *du 16 au 18, sur l'esplanade du Palais des Festival.* ● ***MARSEILLE :*** *du 19 au 23, sur le Prado.*

Bourgoin : « Je suis u

PATRON. *Successeur de Noël Le Graët à la tête de la LNF, représentant au sommet du foot pro français de la « tendance Aulas-Martel-Campora », Gérard Bourgoin n'aura pas la partie facile au sein d'une famille déchirée. Pourtant, il entame cette nouvelle aventure personnelle plein d'énergie, prêt à mettre sa force de conviction au service des intérêts des clubs français.*

Photo Daniel BARDOU

Il y a quelques semaines encore, Gérard Bourgoin ne s'attendait pas à se retrouver à la tête de la Ligue, mais il s'est très vite installé dans le fauteuil de président avec beaucoup d'aisance.

« Gérard Bourgoin, comment avez-vous accueilli votre élection à la tête de la LNF ?

Je tiens d'abord à dire que, pour moi, cette élection représente une fierté. Et aussi une surprise, parce que je ne m'y étais pas préparé. Moi, j'ai toujours été un bon numéro 2. C'est un honneur d'être élu par ses pairs. Je pense que je dois cette élection à la fois à mon opiniâtreté, à mon habitude du combat, mais aussi à ma fidélité au football. Vingt-deux ans dans un même club, c'est quand même une grande expérience ! Et je pense que les présidents de club ont voulu choisir un des leurs. Quelqu'un qui sait ce que c'est que d'avoir les pieds sur le gazon, qui sait ce que c'est que la boue, qui a porté des ballons.

Guy Roux dit que votre première mission sera de réunir un monde du football qui s'est divisé dans cette élection.

J'arrive avec beaucoup d'humilité. Je me considère comme un fédérateur, un homme élu pour représenter les clubs de D 1 et de D 2, rassembler les énergies, utiliser au profit du football français les compétences des uns et des autres, qui sont grandes dans ce milieu. C'est une chance énorme pour moi de travailler avec ces gens-là, de les fédérer. Il faut s'en servir pour que nos projets soient défendus, à Bruxelles, au ministère des Sports, pour travailler avec la Fédération. Le foot n'est pas coupé en deux, croyez-moi. Il n'y a pas de petits et de grands clubs, il y a les pros et ceux qui ne le sont pas. Chacun avec ses problèmes. Moi, je ne me vois pas comme un grand organisateur qui va tout remettre en question, je me sens surtout comme un animateur, un homme qui va prendre les idées qui émanent de la plate-forme constituée par MM. Martel, Campora, Aulas.

« ON TIRE TOUS LA MÊME CHARRETTE »

Quel est votre programme d'action ?

Eh bien, d'abord, nous allons essayer d'être unis, ce qui va déjà changer beaucoup de choses. On aura une collégiale des présidents, qui globalement aura une philosophie commune. C'est la base de notre projet, de cette plate-forme qui a été mise en place pour le football de demain. Les idées sont simples : il s'agit de redonner le pouvoir aux présidents de club, à ceux qui ont la véritable responsabilité juridique et pénale dans l'action de présenter des spectacles de football deux fois par semaine. Ce sont eux qui se font tailler quand ça ne va pas, eux qui doivent composer avec la DNCG, les contrôles, la réglementation, la sécurité. C'est normal que ces gens-là aient la parole.

Et sur le fond ?

Les grands objectifs, ce sont les réformes statutaires à mener, la défense de la formation, mais aussi une meilleure communication. Je n'oublie pas l'équité entre les clubs, contrairement à ce que j'ai pu entendre. Je ne suis pas un président de division, loin de là. Et je ne pense pas qu'il y aura d'animosité à mon égard, du moins je l'espère. Il n'y a pas de clans à la Ligue nationale de foot. Il n'y a que des présidents qui se veulent solidaires. Sur le fond, on tire tous la même charrette, celle du foot pro. On a tous les mêmes problèmes.

Ce qui veut dire que, dans votre esprit, la solidarité reste essentielle ?

Il était indispensable de faire participer plus pleinement les clubs de foot pros à la gestion du football. Il y a une vraie solidarité entre ces organisateurs de spectacles que sont les présidents de club. Dans chacun des vingt présidents de D 2, il y a un président de D 1 qui sommeille. Et chacun des dix-huit présidents de D 1 peut sentir à un moment ou à un autre le vent du boulet. C'est un projet fédératif, même si Noël Le Graët ne l'avait pas jugé ainsi. Tirer les clubs professionnels vers l'élitisme européen, c'est tirer l'ensemble du foot français vers le haut. Ce qui ne remet pas en cause le principe sacro-saint de solidarité et d'équité. C'est une démarche complète.

Que reprochiez-vous à Noël Le Graët ?

Ce qu'on a reproché à la LNF, c'est de manquer de collégialité. Les présidents ont eu de plus en plus l'impression qu'on prenait des décisions sans les consulter, que la présidence s'était isolée, qu'elle ne fédérait plus. Il a été un peu trop dirigiste et il n'a pas assez donné la parole aux présidents. Je ne comprends pas pourquoi, à un moment donné, le président sortant s'est coupé de son élite et du football professionnel en place. Ça a été dommage. On a senti cette fracture. Je trouve que c'est un peu dommageable quand un président ne peut plus être supporté en réalité que par les services.

Quel président serez-vous ?

Mon rôle, en tant que président, ne sera jamais d'outrepasser le mandat qu'on m'a confié, qui est celui de fédérateur. Mais si j'insiste sur les mots amitié et confrérie, qui sont les miens, cela ne signifie pas que je suis un affidé. Je suis là pour défendre les intérêts des clubs, pour convaincre. Il appartiendra au président de prendre son petit sac, sa casquette de représentant de commerce, et de faire passer les messages, les uns après les autres, auprès des familles du foot, éducateurs, arbitres, joueurs professionnels, comme auprès des différentes instances. Le président de la LNF doit être un catalyseur.

Quelle est votre position concernant les droits de télévision ?

Je pense qu'il est important que les clubs puissent vraiment capitaliser, puisqu'ils sont à l'origine de ces rentrées. Ça ne viendrait pas à l'idée que quelqu'un qui est propriétaire d'un spectacle puisse penser qu'il n'a pas les droits relatifs à ce spectacle. Mais propriété bilantielle, c'est-à-dire en termes d'actifs de bilan, ne veut pas dire indépendance sur le plan de la négociation, de la répartition, sur le plan en réalité de la solidarité et de l'équité. Ça ne veut pas dire ça ; d'ailleurs, les gens qui ont véritablement gagné l'élection, les huit présidents, donc, qui sont aujourd'hui dans le collège des représentants de Première Division, ne l'ont à aucun moment mis en avant.

« LE PILLAGE DE NOS CLUBS EST INTOLÉRABLE »

Donc, pas de changement en ce qui concerne la répartition des droits ?

La manne de 8 milliards de francs obtenue jusqu'en 2004 est déjà répartie. Il ne saurait être question de la remettre en cause. Si nous obtenons plus, nous répartirons plus, toujours avec la même règle d'égalité, de proportionnalité et d'équité.

Allez-vous batailler pour l'introduction des clubs en Bourse ?

Sur ce sujet, la France est aujourd'hui le seul pays européen qui, pour le moment, refuse cette orientation. C'est pourtant une évolution qui peut servir les intérêts majoritaires de tous les clubs. Je pense que Noël Le Graët a fait un travail fabuleux, mais que, sur ce sujet précis, il s'est loupé.

L'argent a vraiment été au centre des débats avant votre élection.

Mais on parle toujours de droits télé, d'argent. C'est le grand truc. De toute façon, tout le monde adore l'argent, donc on ne parle toujours que de ça. Pourtant, je crois que, sur le plan du football, il y a tellement de choses à faire. Notre réforme statutaire et fiscale, elle n'est pas faite. L'argent, c'est une chose, mais ce n'est pas tout. Evidemment qu'il faut faire rentrer plus d'argent dans les caisses ! Il est juste de rétribuer le spectacle du foot pro. Il faut doper les structures pour négocier et obtenir pour les clubs des droits à l'image supérieurs, comparables à ce qui se fait à l'étranger. Mais il faut bien comprendre aujourd'hui qu'on en est davantage à parler de pillage de notre élite. Ça, c'est un fait acquis, malheureusement, et c'est intolérable.

C'est une priorité ?

Bien sûr. Il faut faire quelque chose, ça sera mon premier cheval de bataille. La formation française est puissante, de qualité, elle a engendré les magnifiques succès de l'équipe de France. Mais, aujourd'hui, on voit des jeunes carrément kidnappés par les clubs étrangers. Avant même d'avoir fini d'apprendre leur métier. On ne peut pas tolérer ça car, à l'arrivée, ce

...un fédérateur »

sont aussi les sélections qui finiront par en souffrir. On ne peut pas continuer à laisser partir des enfants de 14-15 ans. Et ce n'est pas seulement une question d'argent, ça.

« JE NE PEUX PAS IMAGINER QUE Mme BUFFET NE PENSE PAS COMME NOUS »

Comment faire ?

Eh bien, je crois qu'il faut se protéger un peu mieux. Nous avions en France des statuts qui étaient protecteurs de nos clubs. Malheureusement, ils ne sont pas reconnus au niveau européen. Tout le monde s'appuie sur le libéralisme européen, qui n'est pas du tout le libéralisme de la mouvance " le football de demain ". C'est là que nous avons de véritables failles. Et il va falloir travailler dans les commissions, à Bruxelles, pour essayer d'obtenir un blocage.

Le premier interlocuteur à convaincre, c'est madame Buffet ? Elle n'a pas réagi très favorablement à votre élection. Elle a déclaré que " l'organisation du sport professionnel ne peut se réduire à de seules considérations économiques au profit d'organisateurs de spectacles sportifs ".

Bien évidemment, j'irai lui présenter mes hommages. Il se trouve que j'ai la chance d'avoir un de ses conseillers qui est un de mes amis proches, puisqu'il s'agit de Serge Mésonès, notre ancien capitaine à Auxerre. J'espère qu'il saura organiser les rencontres qu'il faut. Si je déplais au ministre et que je ne peux pas la rencontrer moi-même, c'est bien volontiers qu'il y aura un des présidents de club professionnel qui m'y remplacera. L'honneur sera sauf. Mais nous allons travailler avec Mme Buffet. Je ne peux pas imaginer qu'elle ne pense pas comme nous. Des clubs forts, puissants au niveau européen, cela ne peut que servir l'ensemble du football. C'est ce qu'attendent tous les supporters de France. Ce qu'on a réalisé en équipe de France est fabuleux. Il faut qu'on puisse retrouver cette volonté de gagner, cette équité dans les chances dans nos clubs. Il faut donc que nos clubs soient mis en juste concurrence avec les Anglais, les Italiens, les Espagnols. »

JEAN-MICHEL BROCHEN

Photo ANGELI

Chef d'entreprise, Gérard Bourgoin a appris depuis longtemps à maîtriser le temps aux commandes de son avion.

La passion d'entreprendre

STYLE. *Le nouveau président de la LNF est un fonceur, homme de terrain plus que de couloirs. Avec lui, le style de la Ligue va changer.*

C'est le jour de son soixante et unième anniversaire que Gérard Bourgoin a été élu à la présidence de la LNF. L'homme de défis y a vu comme un symbole et le point de départ d'une nouvelle aventure dans une vie marquée par l'entreprise, au sens large du terme. Trois mots suffisent à résumer la carrière, ou plutôt les carrières de ce personnage hors du commun : la passion d'entreprendre. Patron d'un puissant groupe agro-alimentaire, spécialisé dans l'élevage et la production de poulets pour la grande distribution, il a cédé les manettes à sa fille Corinne voici huit ans (certains sites de production du groupe Bourgoin traversent aujourd'hui des difficultés financières sérieuses, notamment celui de... Guingamp), pour se consacrer à la recherche de pétrole au large des côtes cubaines. Il se veut optimiste dans cette nouvelle activité, qu'il qualifie lui-même de « modeste pour l'instant, mais pleine d'avenir ».

Dans le football, son CV est marqué par vingt années d'AJ Auxerre, dont il a dû démissionner – « un vrai crève-cœur » – de la vice-présidence pour accéder au conseil d'administration de la LNF. « Je ne suis pas un footballeur de naissance, raconte-t-il. Etant jeune, en 1950, quand j'étais le collègue de Guy Roux sur les bancs de l'école, j'étais capitaine de l'équipe de basket du Stade Auxerrois. Et puis, par les hasards de la vie, en suivant mon fils comme tous les gens qui aiment le foot, en tenant le drapeau d'arbitre de touche, en déplaçant les mômes à l'âge de huit-douze ans, j'ai cavalé sur tous les terrains de l'Yonne pour amener mon gamin, acheter les œufs durs, faire les casse-croûtes. Je me suis passionné pour le football. Jean-Claude Hamel, qui était aussi mon copain d'école, m'a demandé de m'engager avec la volonté d'essayer de faire monter Auxerre vers les sommets. » Il s'est opposé à Hamel lors de l'élection de la semaine dernière, mais il précise : « Jean-Claude Hamel restera toujours mon président. C'est comme avec son maître d'école, c'est pour toujours. »

Aujourd'hui, ce touche-à-tout, un temps président du défunt CNI (Centre national des indépendants), patron d'une fédération professionnelle d'entrepreneurs, ou encore pilote d'avion, se lance avec gourmandise dans l'aventure de la rénovation de la LNF. « Ma chance, c'est que je ne dors que trois heures par nuit, assure-t-il. Je travaille beaucoup, mais j'ai du temps. Ça me fera plaisir de pouvoir consacrer deux ou trois jours par semaine pour pouvoir unir le football professionnel. C'est du moins la mission que je me suis fixée et l'engagement que j'ai pris devant mes pairs. » Mais, dans une fonction aussi politique, cet homme de terrain saura-t-il se transformer en homme de dossiers à la Le Graët ? Le fonceur en diplomate ? Le veut-il ? En clair, la fonction changera-t-elle l'homme, ou l'homme la fonction ?

J.-M. BR.

Ces trois jours où l

ALTERNANCE. *Président depuis 1991, Noël Le Graët s'est incliné face aux grands clubs, a créé une certaine agitation dans le football français, réuni à Paris jeudi dernier pou*

Photos Daniel BAROU

Roux : « Je ne suis pas inquiet »

« Guy Roux, Auxerre était triplement concerné par les élections à la Ligue nationale : vous avez été réélu, mais votre président (Jean-Claude Hamel) a été battu, tandis que l'ancien numéro 2 du club, Gérard Bourgoin, était porté à la présidence.

Moi, je siège au conseil d'administration en tant que président des éducateurs (UNECATEF). Ma mission, c'est donc de veiller à ce que tous les clubs soient en bonne santé, afin qu'ils puissent rémunérer convenablement leurs techniciens. Les 42 clubs professionnels français représentent 42 entreprises. Chacune emploie de quatre à dix de mes mandants. C'est pour cela que j'ai soutenu Noël Le Graët, qui était soucieux de la santé de tous les clubs, et non pas seulement des premiers d'entre eux.

Mais n'étiez-vous pas déchiré lorsqu'il vous a fallu choisir, en tant que membre du conseil d'administration fraîchement élu, entre le président sortant de la LNF (Noël Le Graët) et l'ancien vice-président de l'AJA (Gérard Bourgoin) ?

Pas du tout. J'ai soutenu Noël Le Graët jusqu'au bout. Et Gérard le sait bien. Pourtant, c'est un ancien camarade de lycée, mais dans un débat d'idées il n'y a pas de place pour des considérations d'ordre sentimental.

Etes-vous inquiet, après la défaite de votre camp ?

Non. Pour trois raisons. D'abord, je connais bien Gérard Bourgoin : il ne suivra pas les plus ultras. Ensuite, au sein de la minorité du conseil d'administration, toutes les familles du football sont unies. La majorité ne pourra donc pas faire n'importe quoi. D'autant que le rapport de forces est de 12 contre 11 et qu'aucune procuration n'est possible. Enfin, on pourra toujours s'appuyer sur les médias : pour la première fois depuis vingt-cinq ans, il y aura deux conférences de presse, et non plus une, à la sortie de chaque conseil d'administration. Et là, vous pouvez compter sur moi, qui suis un ancien adepte du marquage individuel.

Bref, vous êtes serein !

Une seule chose m'attriste : Noël Le Graët n'a pas été récompensé comme il méritait de l'être. Mais la nouvelle majorité ne nous fera pas jouer avec des ballons carrés ! »

D. CO.

❑ **Jeudi 6 juillet, Paris. 11 h 30.** « J'ai perdu ! » Info ou intox ? Noël Le Graët aurait glissé cette confidence à quelqu'un, alors que, sur trois tables, on dépouille encore les bulletins du premier tour. Visage grave, le président sortant de la Ligue nationale de football va de l'une à l'autre. De temps à autre, son regard s'étire d'un léger sourire. D'espoir ou de politesse ? On va vite le savoir. A 11 h 54, Jean-Pierre Camus, président de la commission juridique de la LNF, monte à la tribune pour donner les résultats du premier tour. La liste de l'« opposition », emmenée par Jean-Michel Aulas, président de Lyon, décroche douze des vingt-trois postes dans le nouveau conseil, donc la majorité, tandis que celle soutenant Noël Le Graët n'en a obtenu que deux, auxquels s'ajoutent les sept des collèges de la « famille du football » (représentants des joueurs, entraîneurs, arbitres, médecins et administratifs), qui sont derrière le président sortant.

Le pouvoir vient de changer. Des visages se ferment, d'autres s'éclairent. Déjà, en coulisse, un mot circule : trahison. Celle, selon les pro-Le Graët, de Daniel Vacelet, président de Troyes, qui, après s'être engagé à soutenir le sortant, aurait inversé son vote. Or, chaque président de club dispose de trois ou de deux voix selon que son club est en D 1 ou en D 2. Et si trois voix avaient changé de camp, le résultat de l'élection aurait basculé : sept des opposants élus avec 44 à 46 voix (Aulas, Proisy, Blayau en D 1, Giuliano et Moretti en D 2, Bourgoin et Federici chez les indépendants) n'en auraient plus eu que 41 à 43. Au contraire, sept des soutiens de Le Graët auraient connu un sort inverse et été élus dès le premier tour. Et cela aurait assuré à leur leader une confortable majorité !

Vacelet, candidat jusqu'à l'ouverture du scrutin, se retirant le matin même, expliquera : « C'était devenu une affaire trop politique. Or, je ne suis pas dans le sport pour faire de la politique, pour subir des pressions de part et d'autre. Tous les présidents ont subi des pressions. Moi, j'ai décidé de conserver mon indépendance. »

❑ **12 h 15.** « Tu sais, un match se gagne parfois à la 94e minute ! » Gérard Bourgoin a le ventre plat, le tutoiement facile, le contact chaleureux et l'analyse carrée. L'ex-vice-président d'Auxerre, qui a démissionné pour se présenter comme membre indépendant aux élections de la Ligue, n'est plus un simple candidat, il n'est pas encore devenu le patron du football professionnel français. Mais cet intuitif doit pressentir que son destin est en marche. Le gratin des dirigeants du foot pro est réuni depuis plus de deux heures dans les salons de l'hôtel *Méridien-Etoile*. Alors que l'on prépare les bulletins pour le second tour, Bourgoin a compris : la situation lui est favorable. Car la surprise du premier tour, ce n'est pas qu'il ait été élu, mais plutôt qu'André Soulier, un des favoris de la liste Aulas, ne soit pas passé. Candidat chez les indépendants, l'avocat lyonnais était pressenti pour devenir président de la LNF en cas de victoire de son camp. Me Soulier, autrefois président de l'éphémère commission d'éthique et de discipline, sous... Le Graët, doit affronter un second tour, cette fois à la majorité relative. Mais, voilà, la donne change : trois candidats indépendants, MM. Lambert, Petiet et Ruello, se retirent. Ajouté à la mobilisation de la liste Le Graët, le glissement des suffrages qui s'ensuit aboutit à un résultat pas vraiment attendu : Jean-Pierre Hureau et Frédéric Thiriez sont élus, André Soulier passe à la trappe !

Le visage fermé de Jean-Louis Campora, président de Monaco, trahit son désarroi, tandis que la bouille hilare de Guy Roux montre qu'il n'est pas mécontent de ce rebondissement qui crée une majorité fragile pour la liste Aulas et un rapport de forces serré dans le nouveau conseil d'administration : douze contre onze ! « C'est ce qu'on appelle une contre-attaque ! » s'esclaffe Roux, qui en a déjà oublié sa propre élection, dès le premier tour, mais laborieuse : 46 voix seulement, un score presque indigne de l'aura médiatique du nouveau manager général d'Auxerre, surtout en regard des 81 suffrages accordés à Robert Herbin, l'autre représentant des entraîneurs.

❑ **13 h 15.** Les vingt-trois membres du nouveau conseil d'administration ont été invités à se réunir dans un salon voisin pour désigner un candidat à la présidence de la Ligue, dont le nom sera soumis pour approbation à l'assemblée générale. « La guerre n'est pas finie ! » dit en rigolant Louis Nicollin, l'un des autres grands battus du jour. En attendant leur sortie, les conciliabules se multiplient. Le nom de Bourgoin circule dans les allées. Véhiculée depuis l'entrée de la salle, la rumeur se confirme : « Ils présentent Bourgoin ! » tandis que l'intéressé arrive, soudain solennel, entraînant dans son sillage une nuée de photographes. Ce qui s'est passé dans l'intervalle, un membre du conseil nous le racontera plus tard : « On nous a dit que le conseil d'administration se réunissait dans une salle. Là, surprise, on s'est retrouvés à onze, ceux qui soutenaient Le Graët ! Les douze autres étaient d'abord allés se concerter dans une autre salle, et ils ne sont venus qu'un peu plus tard pour nous soumettre le nom de Bourgoin, sur lequel nous avons voté. Il y a eu douze voix pour, onze contre. »

❑ **14 heures.** Il a fallu faire fabriquer des bulletins simplement marqués « Oui » ou « Non », pour approuver ou pas le nom de l'éventuel futur président. Lunettes en demi-lune sur le bout du nez, stylo à la main, Jacques Thébault pointe les votants : « J'appelle Auxerre. » Curieusement, c'est Guy Roux qui se lève et s'approche de l'estrade pour demander que l'on excuse son président quelques instants. Hamel ne peut voter tout de suite : apprenant que Bourgoin était pressenti, il a craqué nerveusement. Ne pouvant contenir ses larmes, il s'est isolé avec son épouse dans une salle où, quelques secondes plus tard, Bourgoin le rejoint pour le consoler.

❑ **14 h 15.** Par 45 voix contre 43, Gérard Bourgoin est élu. Applaudissements de la moitié de la salle. L'entrepreneur bourguignon, sourire retrouvé, serre des mains et monte à la tribune, où, scène forte, il tend la main à son prédécesseur, lequel lui tourne le dos en rétorquant : « Non, je n'ai pas le temps. » Ambiance... Mâchoires serrées, Le Graët parle le premier : « La bataille a été rude, le vote démocratique. Je souhaite à M. Bourgoin de bien réussir à la tête du football français, de bien s'entendre avec M. Simonet. Pour ma part, je n'interviendrai plus dans les débats. » Et, visiblement marqué, il va s'installer au fond de la salle.

Puis c'est au tour de son successeur. Qui parle de grande « fierté », de l'« humilité » avec laquelle il assure recevoir « le message du président Le Graët », de la « confrérie » des présidents de club. Et enfin évoque l'« harmonie » qui a toujours régné entre Ligue et Fédération, mais aussi l'« union » entre clubs : « Il ne doit plus y avoir de grands et de petits clubs. Il ne doit plus y avoir que des clubs professionnels. »

Encore meurtri, Le Graët affirme qu'il n'ira pas au conseil fédéral du lendemain, même lorsqu'on lui assure que Claude Simonet, président de la Fédération, estime qu'il y a sa place jusqu'aux élections fédérales, en décembre prochain : « Il se trompe », réplique-t-il sèchement pour éluder la question.

❑ **Vendredi 7 juillet, Poitiers. 13 heures.** Sous les lambris fatigués de l'hôtel du Département, Claude Simonet, volontairement muet la veille (« Ce ne serait pas correct de parler maintenant »), évoque un point du conseil fédéral qui, en temps normal, n'aurait sans doute pas eu les honneurs du communiqué : l'organisation, les 16 et 18 juillet, à Paris et à Bordeaux, du Tournoi du Club Europe, auquel participent six des clubs qui ont le plus activement participé au

e pouvoir a changé

qui ont porté Gérard Bourgoin à la présidence de la Ligue. Une prise de pouvoir qui l'élection, puis au Futuroscope de Poitiers pour l'assemblée fédérale.

Jean-Louis Campora et Jean-Michel Aulas (photo de gauche) qui affichent leur détermination à l'heure de l'élection, Noël Le Graët (photo du milieu), le cœur un peu gros, qui quitte l'assemblée fédérale sous les applaudissements, Gérard Bourgoin qui converse à la tribune avec Claude Simonet (photo de droite), quelques images pleines de contraste de la vie fédérale des derniers jours.

« putsch » anti-Le Graët (PSG, Monaco, OM, Lyon, Bordeaux, Saint-Etienne). « Ni la Fédération ni la Ligue n'ont reçu de demande d'autorisation de la part des organisateurs, dit-il. Nous allons leur écrire pour leur rappeler les règlements en vigueur. » Un peu plus loin, Serge Mésonès, représentant du ministère au conseil fédéral, expose en quelques mots la position de Marie-George Buffet. « Le ministère aura une extrême vigilance. Nous ne pourrons être crédibles que si nous sommes irréprochables. Il ne faut pas confondre sport et industrie. » Mésonès n'est pas n'importe quel conseiller : capitaine d'Auxerre à la fin des années 70, il a vu débarquer à l'époque un sponsor nommé Bourgoin, dont il a donc porté les couleurs, et qu'il ne pensait pas retrouver à la tête du foot français. Bourgoin qu'il embrasse quand il le rencontre, mais dont il fait un portrait sans nuances : « Je ne confonds pas ce qui est crypto-affectif avec Gérard Bourgoin et son cheminement en tant que vice-président de l'AJA. Le voir dans le camp d'en face, alors qu'il a fait vingt ans de lobbying pour le club, ça me fait doucettement rire. Ça s'appelle de l'opportunisme. » Mais il souligne : « Il a été élu démocratiquement. Mais on va voir comment la Fédération restera la maîtresse du jeu. »

❑ **Samedi 8 juillet. 9 h 55.** Assemblée fédérale au Futuroscope. Soudain, la salle entière du Palais des Congrès se lève, applaudissant Noël Le Graët. Le président sortant de la Ligue descend doucement les marches le conduisant à la scène, où il serre les mains de tous les dirigeants présents, ignorant encore Bourgoin. Plus tard, quand on lui demandera de s'en expliquer, il fera mine de s'étonner : « Ah ! bon ? Il était là ? Je ne l'ai pas vu. » Puis il se rend au micro pour y prononcer quelques mots, d'une voix par instants tremblante d'émotion : « Jeudi soir, après l'élection, je ne pensais pas venir à Poitiers. Mais je me suis dit que ce serait manquer à mes devoirs. (...) Sans vous, le football français n'en serait pas là. » Puis il lance une grenade dégoupillée : « Il faudra que vous réfléchissiez à Monaco, non pas à sa présence dans le Championnat de France. Mais je trouve absolument anormal que Monaco vote dans une élection française et fasse basculer le résultat dans un camp. J'ai été flatté de faire votre connaissance. »

Il est 9 h 58, nouveau tonnerre d'applaudissements. Noël Le Graët repart, pour Ploumanach, où il va retrouver sa famille. Un dernier mot en coulisse pour assurer qu'il continuera d'aller au football, mais comme simple spectateur : « A Guingamp ou à Paris, où je suis de temps en temps. J'irai à PSG-Strasbourg, le 28. Pour le reste, que voulez-vous que je fasse ? Entraîneur, c'est trop tard. Dirigeant, j'ai déjà donné. » Et qu'il donnera les « clés du coffre » à son successeur ce mardi à 15 heures. Sa présence au conseil d'administration de la LNF ? « Ça dépendra des humeurs de l'automne. Je déciderai fin septembre. »

Une heure plus tard, au tour de Bourgoin de prendre la parole, sans notes, en appuyant son discours de larges gestes des mains, tour à tour jointes, puis dessinant des cercles invisibles autour de lui. « Mon rôle sera celui d'un catalyseur. D'un mécanicien qui mettra de l'huile dans les rouages. » Puis il reprend à son compte le mot « terroir », utilisé un peu plus tôt dans une allocution pour désigner les amateurs. En réponse, Claude Simonet, dans un discours plutôt soft, confirmera simplement sa vigilance. Avant d'expliquer pourquoi il préfère mener une politique de « pas feutrés » face à un président élu à la régulière : « Je suis prêt à mener le combat quand c'est nécessaire, mais le premier qui attaque meurt. »

GUY SITRUK,
de Paris et à Poitiers

Le nouveau conseil d'administration

Les élections au conseil d'administration de la Ligue nationale de football ont donné les résultats suivants : **Suffrages :** 94 voix. **Exprimés au premier tour :** 87 voix. 7 bulletins blancs ou nuls ; majorité absolue : 44 voix. **Exprimés au second tour :** 94 voix ; majorité absolue : 48 voix.

➡ **COLLÈGE DES CLUBS DE DIVISION 1**
(huit postes, douze candidats)
Elus au premier tour : Charles Talar (sortant, PSG), 86 voix ; Gervais Martel (sortant, Lens), 85 voix ; Jean-Louis Triaud (Bordeaux), 80 voix ; Alain Bompard (Saint-Etienne), 74 voix ; Jean-Louis Campora (sortant, Monaco) ; 50 voix ; Jean-Michel Aulas (sortant, Lyon), 46 voix ; Patrick Proisy (Strasbourg), 46 voix ; Pierre Blayau (Rennes), 44 voix.
Battus : Jean-Claude Hamel (sortant, Auxerre), 43 voix ; Carlo Molinari (Metz), 43 voix ; François Nicolai (sortant, Bastia), 43 voix ; Jacques Rubio (Toulouse), 39 voix.
A retiré sa candidature : Daniel Vacelet (Troyes).

➡ **COLLÈGE DES CLUBS DE DIVISION 2**
(trois postes, cinq candidats)
Elus au premier tour : Jean-Yves Merdrignac (sortant, Le Mans), 48 voix ; Guy Giuliano (Cannes), 46 voix ; Michel Moretti (AC Ajaccio), 44 voix.
Battus : Louis Nicollin (sortant D 1, Montpellier), 42 voix ; Jacques Rousselot (Nancy), 41 voix.

➡ **COLLÈGE DES INDÉPENDANTS**
(cinq postes, douze candidats)
Elus au premier tour : Noël Le Graët (sortant), 52 voix ; Gérard Bourgoin, 46 voix ; Antoine Federeci (sortant), 45 voix.
Elus au second tour : Frédéric Thiriez (sortant), 49 voix ; Jean-Pierre Hureau (sortant D 1), 48 voix.
Battus : Jean-Raphaël Soucaret (sortant), 43 voix (1er tour) et 46 voix (2e tour) ; André Soulier, 42 voix (1er tour) et 45 voix (2e tour) ; Jacques Lambert, 43 voix (1er tour) et retrait de candidature ; Maxime Petiet, 41 voix (1er tour) et retrait ; René Ruello, 40 voix (1er tour) et retrait.

➡ **REPRÉSENTANTS DES ENTRAÎNEURS**
(deux postes, deux candidats)
Elus au premier tour : Robert Herbin (sortant), 87 voix ; Guy Roux (sortant), 46 voix.

➡ **REPRÉSENTANT DES ARBITRES**
(un poste, un candidat)
Elu au premier tour : Marc Batta, 56 voix (remplace Joël Quiniou).

➡ **REPRÉSENTANTS DES JOUEURS**
(deux postes, deux candidats)
Elus au premier tour : Jean-Jacques Amorfini (sortant), 81 voix ; Philippe Piat (sortant), 81 voix.

➡ **REPRÉSENTANT DES MÉDECINS**
(un poste, un candidat)
Elu au premier tour : docteur Pierre Rochcongar, 87 voix (remplace le docteur Jean-Marcel Ferret).

➡ **REPRÉSENTANT DES ADMINISTRATIFS**
(un poste, un candidat)
Elu au premier tour : Hervé Gorce (sortant), 52 voix.

➡ **PRÉSIDENT**
Composé de douze « pro-Aulas » et de onze « pro-Le Graët », le nouveau conseil d'administration s'est réuni pour proposer la candidature à la présidence d'un des membres indépendants, Gérard Bourgoin, laquelle a été ratifiée par l'assemblée générale des clubs professionnels, par 45 voix contre 43 (94 suffrages, 92 votants, 88 exprimés, 4 blancs ou nuls).

Le Graët : « Je suis déçu »

« Vous étiez président de la Ligue nationale depuis 1991. Allez-vous désormais assumer le rôle de leader de l'opposition au sein du conseil d'administration ?
Non. Je ne veux pas nuire à la nouvelle équipe qui vient d'être élue. Je continuerai certes à défendre mes idées, mais sans jouer au trublion. Il faut respecter la période de mise en place qui s'ouvre à présent.
Assisterez-vous aux réunions du conseil d'administration ?
Oui, en tout cas aux premières. Je suis très légaliste. La bataille a été rude, mais le vote a été démocratique. Je vais regarder, réfléchir. Je souhaite au nouveau président de réussir et de bien travailler avec Claude Simonet. Pour ma part, je n'interviendrai plus dans les débats.
Etes-vous amer ?
Je suis déçu. Momentanément. C'est une émotion maîtrisée. Ça va passer assez vite. J'aime le football et je continuerai à aller aux matches. »

Hureau : « Ce vote va laisser des traces ! »

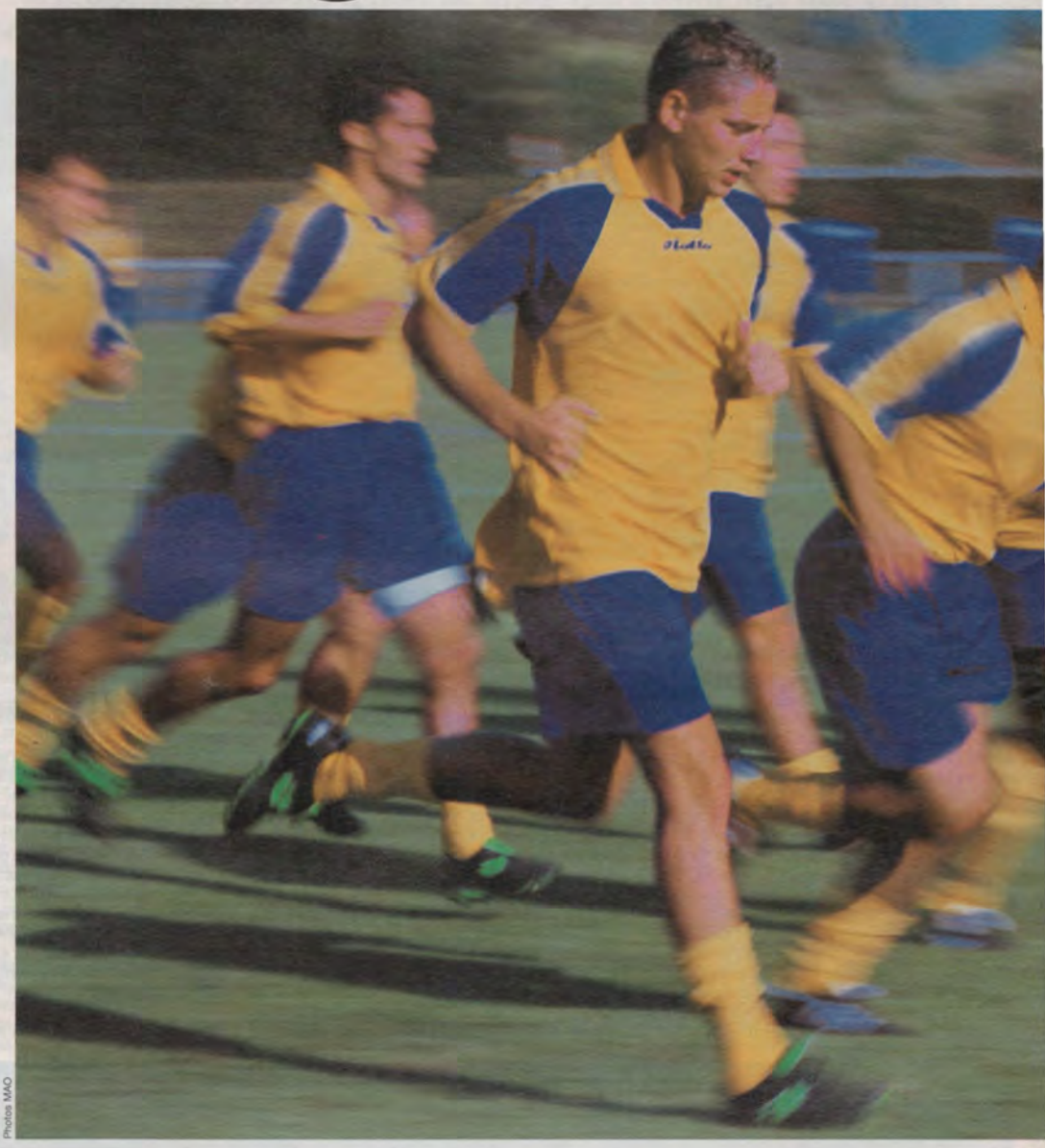
Photo Alain de MARTIGNAC

« Jean-Pierre Hureau, comment réagissez-vous à la défaite du camp Le Graët auquel vous appartenez ?
C'est la démocratie ! Je me soumets au vote qui a eu lieu. Je suis au service du conseil d'administration et du président Gérard Bourgoin, démocratiquement élu. Cela dit, je regrette que certaines valeurs disparaissent à la vitesse grand V.
Quelles valeurs ?
L'indépendance, la solidarité. Il ne faudrait pas que la notion de profit nous fasse oublier l'essentiel : le terrain et le jeu.
Pour Noël Le Graët, le coup est rude !
Cela me fait de la peine. Noël Le Graët est mon ami et il présentait le meilleur des bilans, tant sur le plan économique que sportif. Je suis véritablement amer.
Vous qui étiez le représentant de la Ligue nationale auprès des Bleus pendant l'Euro 2000, comment expliquez-vous ce tremblement de terre à la tête de la LNF ?
Quatre jours après la finale de ce Championnat d'Europe euphorique, je ne m'attendais pas à un tel déchirement. Ce vote va laisser des traces. Et des mécontents. Il faudra du temps pour retrouver la sérénité. »

D. CO.

Un Gueugnon hau

CONTINUITÉ. *Fidèle à ses vertus de convivialité et de révélateur de talents, le FC Gueugnon version Le Lamer repart en campagne. Rajeunie et désormais allégée de quelques-uns des vainqueurs de la Coupe de la Ligue (Distin, Roda, Esceth-N'Zi, Fanzel, Chabert), la nouvelle équipe espère bien imiter son illustre devancière.*



Photos MAO

« A dix-sept ans, j'ai quitté ma province, bien décidé à embrasser la vie. Le cœur léger et le bagage mince, j'étais certain de conquérir le Tout-Paris... » Debout sur l'une des chaises de l'immense salle de restaurant, Silvio de Abreu s'est improvisé Aznavour gueugnonnais. Arrivé de Mâcon à l'intersaison, le jeune attaquant s'amuse, participant avec bonne humeur au bizutage musical concocté par les anciens du club. Déjà récompensé l'après-midi même par la désormais célèbre « Coupe du couillon », qui a repris du service à Samoëns, le lieu de villégiature du FCG depuis neuf ans (!), Silvio a d'ores et déjà gagné le pari de l'intégration, comme bien des nouveaux autour de lui.

La convivialité des Forgerons, clé d'une saison 1999-2000 terminée sur un succès historique en finale de la Coupe de la Ligue au Stade de France face au PSG (2-0), n'est pas un vain mot. Elle est même inoxydable, comme cet acier produit par Gueugnon, capitale mondiale du genre.

Meneur d'hommes et fin psychologue, René Le Lamer, nouveau venu sur le banc en remplacement d'Alex Dupont, parti à Sedan, a très vite saisi tout le bien qu'il pouvait tirer de ces acquis, originalité typiquement gueugnonnaise. Sollicité très vite par Georges Bernard, le directeur de casting à l'œil exercé, Le Lamer n'a pas hésité une seconde à quitter Clermont lorsque le manager général du club lui a demandé de rejoindre le « village gaulois » du football français. Entouré de Jean Acedo, ancien capitaine du club devenu son adjoint, et de Michel Royer, le préparateur physique, Le Lamer a jeté les bases de sa philosophie en début de semaine, dans un chalet refuge du stade de Samoëns : « C'était un peu un discours d'intérêt général, et j'en ai profité pour faire le point avec eux, une semaine après la reprise. Ensuite, j'enchaînerai avec des entretiens individuels car il m'importe que tous se sentent concernés. »

L'OSSATURE CONSERVÉE

En Haute-Savoie, les joueurs se comptaient trente, parmi lesquels une bonne dizaine de petits nouveaux, transférés ou jeunes novices du centre de formation signataires d'un premier contrat. Parmi ces nouveaux, deux « Boudu », sauvés des eaux du National par l'entremise de Georges Bernard : David Darmon, un milieu de terrain défensif, et Emmanuel Desgeorges, attaquant de poche à la frappe redoutée. Relégués respectivement avec Valence et Amiens, ils ont rejoint la Saône-et-Loire avec la ferme intention d'y rebondir, oublier la relégation, et justifier la confiance d'un club européen. « Manu » Desgeorges ne débarque pas d'ailleurs en terre inconnue, lui qui a déjà évolué une saison au FCG. « Les joueurs changent, mais l'état d'esprit demeure », notait-il. Le stage lui aura en tout cas permis de vite faire connaissance avec Gaby Lettieri, alter ego côté droit de son compatriote argentin Marcello Luis Trapasso. Issus tous deux du même club

à Buenos Aires, le premier bénéficie du soutien de Marcello, qui avait mis seulement quelques semaines à trouver sa place dans le collectif gueugnonnais. Desgeorges a également découvert Philippe Lucca (Villefranche), Jeff Suchet (Lyon), Coco Aubanel (Porto-Vecchio) ou encore Wahid Zaami (Jura Sud), tous venus avec l'envie d'imiter le parcours de Sylvain Distin ou de Cédric Chabert, partis depuis sous d'autres cieux *(voir encadré)*. Tous savent, depuis le discours de leur entraîneur, qu'ils auront leur chance d'ici à la première journée de Championnat, le 29 juillet à Laval. L'émulation va donc jouer au maximum.

La grande satisfaction de Georges Bernard reste tout de même « d'avoir conservé une ossature », tout en compensant les départs. Onze des seize joueurs alignés en finale de la Coupe de la Ligue sont toujours là, dont le gardien Richard Trivino, seul vrai Gueugnonnais de souche. Encadrés par des anciens tels qu'Eric Boniface ou Philippe Schuth, sans oublier Fabien Weber, blessé une partie de la saison, ou Didier Neumann, transféré définitivement de Metz après avoir été prêté une saison, ils sont certains d'accéder à la culture club, autre grande fierté gueugnonnaise, qui va du *Kaluwa-luwa*, chant ésotérique d'Amara Traoré, à l'initiation aux pièges de la plaine du Vieux-Frêne, terrain d'application quotidien des Forgerons.

PASSER UN TOUR EN COUPE D'EUROPE

La surprise de ce stage, car il y en eut une, demeure en fait la présence inespérée d'Amara Traoré, le capitaine du FCG la saison passée, pourtant en rupture de ban en raison d'un différend avec ses dirigeants. En fin de saison dernière, le Sénégalais – encore sous contrat pour un an – avait fait savoir qu'il souhaitait un réajustement salarial. Non accordé. Parti se reposer au soleil de son Saint-Louis natal, la coupe de la Ligue sous le bras, Amara a repris depuis le chemin du stade, légitimement convoqué par Le Lamer. Exemplaire au cours du stage de Samoëns, il continue de faire l'unanimité chez ses partenaires, sur comme en dehors du terrain.

te fidélité

Malgré la perte de quelques cadres, Gueugnon repart avec ses fidèles grognards (Vrielynk, Flauto, Traoré, Neumann, de gauche à droite) à l'assaut de la D 2, mais aussi de la Coupe de l'UEFA. Quant aux nouveaux, comme Christophe Aubanel, ils tenteront de se montrer à la hauteur.

A l'évidence, il ne donne pas vraiment l'impression de vouloir quitter ce groupe dont il est le leader. La position de son président, Gilles Perrin, demeure ferme à ce sujet : « Quand on a un contrat, on doit l'honorer. Il existe effectivement un petit problème entre lui et nous, mais tout devrait s'arranger. Soyons conciliants des deux côtés. » Même son de cloche chez Georges Bernard, qui rappelle qu'Amara « a toujours une grande affection pour le club ». Dans l'intérêt des deux parties, ce différend devrait vite être résolu, quoique le club n'écarte pas un départ de son buteur trentenaire, meilleure gâchette de D 2 en 1999-2000, en cas de proposition intéressante, ce qui priverait le FCG, non seulement d'un atout offensif majeur, mais surtout d'un élément de grande expérience.

Le club, lui, poursuit doucement mais sûrement sa marche en avant, avec un budget prévisionnel estimé « à 35-40 MF, contre 25 la saison passée ». Sans tambour ni trompette, les dirigeants se sont attelés à réaliser cet été des travaux de première urgence au stade Jean-Laville, en vue de la Coupe d'Europe, avec notamment l'installation de mille sièges supplémentaires et un éclairage à 200 lux, le minima UEFA, sans oublier la rénovation des vestiaires. Ensuite, le FCG compte faire avancer très vite son projet de construction d'un nouveau stade de 20 000 places (dont 15 000 couvertes) sur trois ans. La victoire du FCG en Coupe de la Ligue a donné un poids supplémentaire à la demande de ses dirigeants face aux politiques.

Président, mais avant tout ancien joueur du FCG, Gilles Perrin souhaiterait que son équipe franchisse « un nouveau palier en Championnat, qu'on a terminé cinquièmes en 1999-2000. Quant à la Coupe d'Europe, passer un tour serait extraordinaire. » Difficile de dire encore si la promotion 2000-2001, considérablement rajeunie, sera du même tonneau que sa devancière ou si elle vivra plutôt une saison de transition. Ce dont on peut être sûr, c'est qu'elle est fidèle aux mêmes valeurs, et semble partie pour vivre de belles aventures.

FRANK SIMON, à Samoëns

Cinq héros en moins...

Transféré à l'intersaison au PSG, Sylvain Distin fait partie du groupe des cinq vainqueurs de la Coupe de la Ligue partis sous d'autres cieux cet été. Premier d'entre eux, le colossal stoppeur venu de Joué-lès-Tours en 1999 n'a pu repousser l'offre du PSG, qui l'avait pourtant écarté lorsqu'il y jouait en jeunes. Une trentaine de matches en D 2 ont convaincu le club parisien de son erreur, et Distin s'en est allé poursuivre dans la capitale sa prévisible ascension. Dans le même temps, Gueugnon a perdu l'un de ses emblématiques papys, le latéral droit David Fanzel. Revenu au club en début de saison dernière – il y avait notamment connu la D 1 en 1995 –, Fanzel avait annoncé que cette saison en D 2 était la dernière de sa carrière. Tenant parole, il a pris définitivement sa retraite à l'issue du dernier match des Forgerons.

C'est ensuite l'attaquant Stéphane Roda qui n'a pu refuser l'offre de Strasbourg (D 1), alors qu'il était en fin de contrat. Lui a emboîté le pas Cédric Chabert, qui venait de Valence. Le combatif milieu de terrain, qui avait signé pour un an seulement, n'a pu quant à lui résister à une offre du Mans, et recroisera donc le FCG cette saison, avec sans doute un petit pincement au cœur ! Enfin, Nicolas Escoth-N'Zi est le dernier en date à avoir changé d'air. Bénéficiant d'un bon de sortie, en accord avec ses dirigeants, il était attendu à Metz ou du côté de Villarreal, le promu espagnol. Finalement, c'est à Caen que ce milieu de terrain très offensif, formé à Gueugnon, a repris l'entraînement. Au total, cinq héros de cette inoubliable soirée au SdF sont désormais remplacés par une génération de joueurs méconnus mais pétris de talent, passés au « révélateur » de Georges Bernard dont les remarquables qualités d'« œil du club » sont plus que jamais à souligner. Le destin doré de ces glorieux prédécesseurs devrait logiquement doper la motivation des Darmon (Valence), Lucca (Villefranche), Aubanel (Porto-Vecchio), De Abreu (Mâcon) et Zaami (Jura Sud), appelés à écrire un nouveau chapitre de la vie des Forgerons.

F. S.

Le Lamer : « Priorité au Championnat »

CATALYSEUR. *Successeur d'Alex Dupont au poste d'entraîneur des Forgerons, l'ancien mentor de Louhans-Cuiseaux revient avec plaisir en D 2 après un passage en National, avec Istres puis Clermont.*

« René Le Lamer, pourquoi avoir accepté le challenge proposé par Gueugnon, club européen, alors que vous étiez occupé à " construire " Clermont en National ?

Ce transfert, c'était un événement totalement imprévu ! Cela faisait cinq ans – depuis mon départ de Louhans-Cuiseaux – que j'avais quitté le milieu professionnel. Après trois années passées à Istres, j'avais signé un contrat de quatre ans à Clermont, que je pensais honorer. Georges Bernard, le manager général du FCG, m'a contacté un matin après l'annonce du départ d'Alex Dupont pour Sedan. En quatre jours, l'affaire était faite. J'ai accepté en connaissance de cause, puisque j'avais travaillé neuf ans à développer le club de Louhans-Cuiseaux, voisin de Gueugnon, et que je connais bien la région. J'avoue que cette offre m'a énormément touché, compte tenu alors que j'étais en National. En fait, j'ai eu aussi envie de prouver que j'avais toujours soif d'aventures, à cinquante-deux ans, dont vingt années passées à entraîner.

Naturellement, le fait de disputer une Coupe d'Europe a dû ajouter à votre motivation ?

La Coupe d'Europe, forcément, c'est la cerise sur le gâteau. Mais, à mon sens, la priorité va au Championnat. Cette saison, nous serons engagés sur quatre fronts (Championnat, Coupe de France, Coupe de la Ligue, Coupe d'Europe) et nous aurons évidemment à cœur de représenter dignement la France. En même temps, nous aurons la chance, extraordinaire, de nous approvisionner à plusieurs " sources de carburant " grâce à ces compétitions qui sont censées transcender les joueurs et les mettre dans les meilleures conditions.

On vous connaît plutôt comme un formateur, notamment à Louhans où vous avez développé le secteur de la formation. Qu'en sera-t-il à Gueugnon ?

Mon action prioritaire, c'est la gestion, la direction de l'équipe pro du FCG. Ici, je suis avant tout un consommateur, plutôt qu'un producteur. Cela dit, j'aime bien travailler avec les jeunes. Même si, en début de saison, je risque plutôt de m'appuyer sur le groupe de l'exercice passé, je donnerai leur chance aux jeunes, dont je reste un farouche partisan. A eux de la saisir et de me renvoyer l'ascenseur. D'ailleurs, chacun a eu sa chance lors des matches amicaux de préparation, en stage.

Comment jugez-vous votre groupe actuel, où coexistent les anciens de la saison passée, les jeunes du centre de formation montés d'un cran et les recrues, issues pour la plupart de clubs modestes (National, CFA, CFA 2) ?

C'est un groupe composite, avec effectivement des éléments expérimentés vainqueurs de la Coupe de la Ligue (comme Boniface, Traoré), ceux de la réserve de la saison passée et les jeunes recrutés. Chez moi, il n'y a pas de place pour les statuts particuliers ou les passe-droits. Tous partent à égalité de chances.

Comptez-vous conserver une partie du mode de fonctionnement interne de la saison passée ?

Oui, notamment sur le plan des séances d'entraînement, avec la reconduction de la " semaine gueugnonnaise ", faite de deux séances les mardi et mercredi, d'un jour de récupération et d'une séance allégée ensuite. Evidemment, en septembre, où nous devrons jouer deux fois par semaine, ce planning sera modifié. Mais on conserve cet aspect de l'identité du club.

La surprise, c'est la présence d'Amara Traoré, capitaine la saison passée. Toujours sous contrat, il est aussi en conflit ouvert avec les dirigeants...

Amara fait toujours partie du club puisqu'il est encore sous contrat pour un an. A ce titre, je l'ai convoqué pour qu'il vienne travailler et participer aux matches de préparation. C'est quelqu'un d'expérimenté qui s'investit dans son travail, et il exerce une certaine influence sur le groupe, sur et en dehors du terrain. S'il reste avec nous cette saison, le capitanat devrait logiquement lui revenir. »

F. S.

Ciechelski rejoint Le Havre

Laurent Ciechelski, le défenseur d'Auxerre, s'est engagé en fin de semaine passée avec Le Havre. Agé de vingt-neuf ans, ce joueur formé à l'AJA a signé un contrat de trois ans avec le club normand, où il va retrouver son ancien coéquipier Thomas Deniaud, passé également par le club icaunais avant de mettre le cap sur le HAC. Ciechelski, qui a disputé 22 matches en Première Division la saison passée (2 buts), avait fait état de son désir de quitter les bords de l'Yonne. Désormais en Division 2, Ciechelski va s'atteler à relever très vite le challenge des Havrais, qui souhaitent remonter en D 1 sans perdre de temps. Son expérience devrait s'avérer un précieux renfort à Joël Beaujouan, le technicien havrais.

Photo Richard MARTIN

❍ Conseillé par Pape Diouf, le Lorientais **Christophe Le Grix** se trouve actuellement en Angleterre. Il effectue un essai à Wolverhampton.

❍ Après le 6-0 face à une sélection lozérienne, **Montpellier** a réussi un prometteur 1-1 (but de Dzodic) contre le Toulouse FC, à Montauban, pour son premier match amical significatif.

❍ Désormais en possession d'un passeport français, le jeune espoir niçois **Alcali Camara** vient de signer un premier contrat pro de deux ans.

❍ Toujours dans l'attente de son transfert, le milieu de terrain de Nancy **Saïd Chiba** disputait, le week-end dernier à Fès, un match éliminatoire de la Coupe du monde 2002 avec le Maroc face à l'Algérie. Il s'agissait d'ailleurs de son retour chez les Lions de l'Atlas.

❍ Un Italien et un Africain : les deux premières recrues, un latéral gauche et un milieu, devaient rejoindre, hier, l'effectif niçois, selon Federico Pastorello. Un conseiller de l'AS Roma auprès de l'**OGCN,** qui espère boucler dans les jours à venir l'engagement d'un avant-centre scandinave et qui promet « un groupe compétitif » pour la reprise du Championnat.

❍ Après un week-end complet de repos, les **Montpelliérains** retrouvent, jeudi en Lozère, le château d'Orfeuillette pour un second stage, au lendemain d'un match amical contre Lyon, à Aubenas.

❍ **Romarin Billong** vient de rejoindre l'AS Nancy-Lorraine pour deux ans. Toujours sous contrat avec Saint-Etienne, l'international camerounais devrait remplacer le latéral droit Ferreira, transféré à Bastia.

❍ Soucieux de procéder à une large revue d'effectif contre le **TFC,** l'entraîneur montpelliérain Michel Mézy a utilisé 17 joueurs, les seuls Dzodic, Silvestre, Sorlin, Fugier et Rui Pataca jouant les 90 minutes.

❍ Pas de chance pour **Emmanuel Desgeorges,** l'attaquant de Gueugnon, revenu chez les Forgerons après un passage de deux ans à Amiens. Manu souffre d'une petite entorse de la cheville, ce qui retarde encore son intégration.

❍ Entre les sélections des uns (Tchato, Belbey) et les blessures des autres (Rodriguez, Barbosa), **Michel Mézy** avait un effectif « réduit » à Montauban pour affronter Toulouse.

❍ Actuellement en Espagne, à Estremadura, **Laurent Viaud** pourrait prochainement revenir en France. Des contacts ont actuellement lieu entre le Stade Lavallois et l'ancien Angevin, Monégasque et Rennais.

❍ Dans le cadre du transfert de Xavier Bécas à Sedan, le jeune attaquant ardennais **Alex Lecomte** (18 ans) est prêté pour une saison au Pau FC.

❍ **Le Havre** disputera ce mercredi soir son premier match amical d'avant-saison face aux Bohemians de Prague, à Yvetot. La rencontre est organisée par l'association des Amis de Claude Tanguy, qui reversera les bénéfices à des associations caritatives.

MONACO PUISSANCE QUATRE À AJACCIO. Après le gardien Tony Sylva, les défenseurs Maurel et Squillaci, arrivés à la reprise, l'ACA de Bati Gentili accueille cette saison un quatrième joueur monégasque issu de la formation de la Principauté engagée en CFA. Attendu en juin, le milieu offensif Renaud Connen a débarqué quelques jours avant le stage au Chambon-sur-Lignon. Monaco demeure le partenaire privilégié de l'ACA, qui a déjà profité (Bonnal, Courville, Granon, etc.) des prêts de jeunes joueurs de l'ASM dans le passé.

❍ L'affrontement Montpellier-Toulouse a été le cadre de multiples retrouvailles, les ex-Pailladins **Rouvière** et **Carotti** ayant rejoint **Prunier** dans la Ville rose.

❍ L'attaquant de l'AC Ajaccio **David Faderne** est actuellement à l'essai à Dundee United (D 1 écossaise), en compagnie de son ancien coéquipier au Gazélec et à Amiens **Mickaël D'Amore.**

❍ **Jean-Michel Lesage** ne disputera pas les premiers matches amicaux du Havre car il souffre d'un léger claquage, qui va l'écarter des terrains pendant une quinzaine de jours.

❍ Après Thetis, Djaffo et Sauzée, c'est un autre Montpelliérain, **Didier Agathe** (24 ans), passé par Alès, qui franchit la Manche en direction de l'Ecosse et du club d'Hibernians.

❍ Blessé à l'épaule droite pratiquement dès la reprise du boulot, à la mi-juin, et d'ailleurs forfait vendredi dernier contre l'OM, le gardien de but niçois **Bruno Valencony** est en partie rassuré. Articulation et ligaments sont indemnes.

❍ Blessé dans un choc avec Sada N'Diaye avant de partir en stage à Samoëns, le nouvel attaquant gueugnonnais **Christophe Aubanel** souffre toujours de l'épaule. Il devrait cependant effectuer ses débuts en match ce mercredi contre l'Etoile de Carouge.

❍ Autre Niçois sur le départ : **Marco Grassi,** auteur de 3 buts en 21 matches. L'attaquant suisse et son agent devraient négocier une rupture de contrat dans la semaine.

❍ **Mamar Mamouni,** le latéral du Havre, était absent le week-end dernier puisqu'il était engagé en éliminatoires de la Coupe du monde 2002 avec l'Algérie au Maroc.

❍ A l'essai depuis la reprise à Niort, le défenseur **Cédric Pardeilhan** (24 ans) et le milieu offensif gauche **Sadio Sow** (24 ans), en fin de contrat au GFCO Ajaccio (National), vont signer pour une saison (plus une année en option). Le club pourrait voir partir son attaquant **Daniel Cousin.**

❍ La Berrichonne de Châteauroux a fait signer hier pour deux saisons le jeune attaquant en provenance de Caen **Guillaume Marie.** Agé de 22 ans, Marie est international universitaires. Sa signature coïncide avec les départs conjoints de Réginald Ray et de Jérôme Brocard. Ces deux joueurs à vocation offensive, laissés libres par Châteauroux, se sont déjà mis en quête d'un nouveau club.

❍ **Youssouf Hadji,** jeune frère de Mustapha et milieu de terrain de Nancy, a repris cette semaine l'entraînement. Ce dernier était jusqu'alors au repos en raison d'une béquille à la cuisse droite.

❍ **Sandro Salvioni,** l'entraîneur niçois, espère un groupe de 20-22 pros et 4 espoirs pour la saison. « Je souhaite conserver tous ceux qui ont participé au stage à Pinzolo, a-t-il déclaré. Mais quel est le technicien au monde capable d'empêcher un joueur de changer de club ? Nice a besoin de footballeurs à 100 % concernés dans le cœur et dans la tête. »

❍ Dès sa prise de fonctions, le nouvel entraîneur de **Gueugnon** René Le Lamer a remis au goût du jour la « Coupe du couillon », en vigueur la saison passée sous Alex Dupont. Ce concours de frappes aux 16 mètres « récompense » le dernier tireur qui n'a pas marqué. Un bon exercice aux vertus conviviales.

❍ Toujours à la recherche d'un gardien pour suppléer le départ de Frédéric Roux pour Bordeaux, La Berrichonne serait sur le point d'engager **Grégory Malicki,** 26 ans, prêté cette saison à l'US Créteil par le Stade Rennais.

❍ Alors qu'aucune suite n'a été donnée à l'essai de l'arrière gauche de Sedan Christophe Jouault, Wasquehal a finalement fait signer le défenseur latéral de Gueugnon **Philippe Correïa.**

❍ Toujours à la recherche d'un attaquant, Wasquehal s'est renseigné sur l'avant-centre de Caen **William Loko,** que le club normand cherche à prêter ou, mieux, à transférer. Mais le joueur ne semble pas vouloir être prêté.

❍ Légèrement blessé durant le stage d'avant-saison en Haute-Savoie, le milieu de terrain de Gueugnon **David Darmon** (ex-Valence) a manqué le premier match des Forgerons, mais disputé une mi-temps contre Troyes, samedi.

❍ Le milieu de terrain belge **Raphaël Miceli** quitte Le Havre. Il retourne dans son pays puisqu'il a signé au FC Alost (D 1 belge).

❍ Non convoqués au stage montpelliérain en Lozère, **Loko, Ouédec** et **Decroix** sont toujours dans l'attente d'un club pour la saison prochaine.

UNE-DEUX

Cassard : « Je suis soulagé »

Après une saison terne à Montpellier, Stéphane Cassard a été prêté une saison à Créteil, où il arrive résolu et ambitieux. L'occasion de prouver qu'il aurait toujours sa place à l'étage du dessus.

« Stéphane, comment s'est passée votre arrivée à Créteil ?

Avant tout, je souhaitais rejouer régulièrement après la saison difficile que je viens de vivre. Créteil me voulait vraiment et a attendu le temps qu'il fallait pour m'avoir. Ça voulait dire que j'étais vraiment leur choix, qu'ils me font confiance. Ce qui m'a attiré, ce sont les ambitions du club, et puis aussi les bons échos que j'en ai eu. Etre prêté à Créteil, c'est un soulagement. Oui, c'est ça, je suis soulagé.

Est-ce dévalorisant de quitter la D 1 ?

Non, car je m'y suis préparé. Il faut être lucide. Il y a peu de places dans les buts de Première Division, où ça n'a pas bougé autant qu'on pouvait le croire. Et comme je ne voulais pas être doublure, j'ai préféré rejoindre un club ambitieux de D 2 comme Créteil. Pour moi, ce n'est pas une punition. C'est une nouvelle étape dans ma carrière, rien de plus. Il faut savoir se remettre en question et accepter des sacrifices.

Quels sont vos objectifs personnels avec l'équipe banlieusarde ?

Avant tout, je veux réaliser une grosse saison pour permettre à Créteil d'atteindre son contrat principal : monter en D 1. Si je peux y apporter ma part, j'aurai rempli mon objectif. De plus, si l'équipe fait une saison pleine, régulière, et qu'on monte à la fin de l'année, ce sera tout bénéfice pour moi. Quand une équipe tourne bien, ça rejaillit sur ses joueurs. Une bonne saison à Créteil me permettra d'être plus en vue.

C'est ce dont vous avez besoin après une saison sans jouer à Montpellier...

Ça a été très dur à vivre. Bien entendu, c'est le jeu de perdre sa place en équipe première. C'est le milieu du foot qui veut ça. Mais le plus difficile, ce sont les commentaires à côté, dans la presse et ailleurs. En fait, c'est l'homme que ça a touché, pas le joueur. Ça m'a marqué ! A vingt-sept ans, j'ai toujours envie de jouer en D 1.

Vous êtes revanchard ?

Pas vraiment. J'ai simplement soif de jouer. A Montpellier, j'ai vécu les meilleurs moments de ma carrière, la Coupe d'Europe, etc. J'ai perdu ma place mais je me suis accroché. J'ai bossé, sans rien dire. Je n'ai pas abdiqué, je n'ai pas perdu mon niveau. Aujourd'hui, je vais me servir de tout ça pour rebondir. »

ARNAUD TULIPIER

Photo Bernard PAPON

Créteil n'ira pas au SdF

Alors que l'on croyait l'US Créteil intéressée par l'opportunité d'évoluer prochainement au Stade de France, Alain Afflelou, le président cristolien, vient d'apporter un démenti formel à cette possibilité. En effet, ce dernier n'a pas remis le dossier demandé par Marie-George Buffet, la ministre de la Jeunesse et des Sports, pour la fin juin. « Et il n'en est pas question, a précisé le lunettier. Nous sommes très bien au stade de Créteil *(NDLR : Dominique-Duvauchelle).* D'autant que le SdF est incapable de nous offrir la gratuité comme dans n'importe quel stade. » Le SdF reste donc orphelin de tout club puisque Créteil se sent bien chez lui, et continuera d'abriter les rencontres de l'équipe de France.

❍ Nouveau stage en Italie pour les **Niçois** qui, depuis hier, sont installés à Mondovi, entre Savone et Cuneo, en Ligurie. Gros travail tactique, muscu et solide préparation physique sont au programme des Aiglons, qui découvrent le travail à l'italienne. Enfin presque, Sandro Salvioni, le nouvel entraîneur, affirmant avoir allégé le traditionnel planning de Parme. Retour en fin de semaine après une rencontre avec la formation locale.

❍ **Richard Akiana,** l'attaquant congolais de Wasquehal, a disputé le week-end dernier un match éliminatoire de la Coupe du monde 2002 avec son équipe nationale, à Kinshasa, face à la RD Congo. Ce dernier, qui avait renoncé à la sélection cet hiver après la CAN 2000, est donc revenu sur sa décision.

❍ Confirmés en Championnat National, les Alésiens ont enregistré la signature du Brésilien **Jorge Dos Santos Lima,** qui opérait l'année dernière en Tunisie. Agé de 31 ans, Dos Santos s'était déjà signalé en France pendant la saison 1997-98 avec Grenoble, où il avait été le meilleur buteur de CFA avec 30 buts.

❍ Ancien joueur professionnel qui porta les couleurs d'Alès voici trois ans, **Jacky Colin** a rejoint cette année le staff technique de l'Olympique d'Alès.

❍ Les départs d'**Alès :** Nsoga, Fauconnier, Normand, Astier, Mura. Les arrivés : Yannick Liron (Baucaire), Cédric Moutard (Baucaire), Franck Schwoob (Fréjus), Frédéric Sissoko (Dunkerque), Jorge Dos Santos Lima (Tunisie). Matches amicaux d'Alès : le 15 juillet contre Agde, le 19 juillet contre Istres, le 22 juillet contre Valence, le 27 juillet contre Rodez et le 1er août contre la réserve de Montpellier.

Tatarian sur le départ ?

Arrêté la semaine passée par une petite douleur aux adducteurs, Fred Tatarian sera-t-il en stage à Mondovi avec ses coéquipiers niçois ? Tout porte à penser que le capitaine et libero du Gym est sur le départ, sans doute à l'étranger. L'ancien Marseillais est en effet en conflit avec la nouvelle direction du club azuréen. En discussion avec Federico Pastorello, qui refuse, au nom d'un cadre budgétaire imparti par Rome, d'assumer l'amélioration de contrat promise par son prédécesseur à la tête du club, le défenseur niçois paiera-t-il ses prises de position en faveur du triumvirat Ricort-Taveggia-David licencié ? « Je compte sur lui. Il a du caractère, mais c'est un atout pour un pro. Je comprends son insatisfaction économique. C'est à lui de voir », assure Pastorello.

❍ Quoique pléthorique dans ce compartiment du jeu (Clément-Demange, les frères Lachaab...), l'effectif de **Valenciennes** devrait encore recevoir le renfort d'un attaquant supplémentaire dans les jours à venir.

❍ L'Olympique d'Alès en Cévennes sera entraîné cette année par **Jacky Novi.** Ancien joueur de Nîmes Olympique, puis Marseille, Strasbourg et Paris, ancien international, ancien entraîneur de Rodez puis de Fréjus, Jacky Novi, aujourd'hui âgé de 54 ans, a signé un contrat d'un an avec Alès, où il remplacera le tandem Serge Folcher - Marc Bourrier.

❍ Après le recrutement d'Alex Lecomte, **Pau** reste à la recherche d'un milieu de terrain défensif pour étoffer son effectif.

❍ Le jeune défenseur roumain **Geani Necsulescu** (20 ans) continue son tour de France. Après avoir été recruté la saison passée par Pau puis être parti en cours d'année à Mulhouse, il tente à présent sa chance à Amiens, où il a été mis à l'essai la semaine passée.

❍ Après avoir participé à la montée en D 2 avec Beauvais, où il était prêté par Nancy, le milieu de terrain **Jessy Savine** pourrait connaître le même challenge à Besançon, où il est pressenti.

❍ **Pacy-sur-Eure** s'est fait une spécialité du recrutement de joueurs africains. Après avoir aligné Loubacky, Moukila ou N'Tounou la saison passée, le club normand a recruté cette intersaison trois nouveaux joueurs de ce continent : le gardien congolais de l'ASEC Abidjan Etouayo et les deux Camerounais Prince et Nyombo, tous deux issus du club voisin de Saint-Léger-du-Bourg-Denis.

❍ Emmené par son nouvel entraîneur Hubert Velud, le Gazélec Ajaccio a mis à l'essai deux jeunes formés dans des clubs pros, deux gauchers : le milieu de terrain de Caen **Sébastien Mokkede** et l'attaquant de Bordeaux **Alain Merdja.**

❍ **Valenciennes** a été boulimique sur le marché des transferts puisque le club nordiste a embauché une équipe complète, onze joueurs : le gardien Henneuse (Istres), les défenseurs Scrimenti (Wasquehal), Duncker, Rauturier (Raon), Usaï (Istres) et Bahoken (Le Havre), les milieux de terrain Thoraman (Thouars), De Luca (AC Ajaccio), Vigier (Lens), Claude Rémy (Martigues) et l'attaquant Clément-Demange (Wasquehal). De plus, l'entraîneur Ollé-Nicolle (Raon) attend encore le renfort d'un attaquant.

❍ **Williams Vimbouly** quitte Pacy-Sur-Eure. Ce dernier est venu s'entraîner une dernière fois avec ses anciens coéquipiers, avant de rejoindre le Championnat de l'île de la Réunion.

❍ Agé de 34 ans (il les aura le mois prochain), **Laurent Cadu** a pris sa retraite à l'intersaison. L'ancien milieu de terrain de Thouars a stoppé sa carrière pour prendre en main le centre de formation de Niort.

❍ Promu à l'intersaison, La Roche-sur-Yon en a profité pour changer d'entraîneur. Celui de la remontée, Jacques Mazouin, est passé dans l'autre club de la ville, l'ESO La Roche, alors qu'**Eric Bourget** est revenu sur le banc après un intermède aux Herbiers (CFA 2).

❍ Pour affronter Strasbourg en match amical, **Sochaux** était privé ce week-end de son défenseur international Omar Daf. Ce dernier était en effet engagé en éliminatoires de la Coupe du monde 2002 avec le Sénégal, qui accueillait l'Egypte.

Matches amicaux

➡ **A Thonon-les-Bains, Nancy (D2)-Dijon (N) : 2-1 (1-0).** Rambo (22e), Wiart (90e) pour Nancy ; Vernuier (73e) pour Dijon.

➡ **A Neuvesmaisons, Nancy (D2)-Amiens (Nat.) : 2-2 (0-1).** Buts : Rambo (51e), Moustaïd (73e) pour Nancy ; Rivenet (10e), Coquelet (70e) pour Amiens.

➡ **A Saint-Vallier, Cannes (D2)-Istres (Nat.) : 1-1 (1-1).** Buts : Gohel (22e) pour Cannes ; Maufroy (16e) pour Istres.

➡ **A Evron, Laval (D2)-UNFP : 5-1 (1-1).** Buts : Rouxel (37e), Mauricio (65e), François (79e), Tomczyk (85e, 90e) pour Laval ; Lemarchand (44e) pour l'UNFP.

➡ **A Granville, UNFP-Caen (D2) : 1-0.** But : Adjali.

Vendredi dans France Football
Bordeaux : un nouveau cru qui promet
Et aussi, tout sur le Championnat d'Europe juniors en Allemagne.
FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL
FRANCE Football vendredi

NATIONAL CALENDRIER 2000-2001

1re JOURNÉE
Samedi 5 août 2000

Ajaccio GFCO — - — Valence
Alès — - — Dijon
Amiens — - — Brest
Clermont F. — - — Thouars
Istres — - — Besançon
Grenoble — - — Valenciennes
Louhans-C. — - — Red Star
Noisy-le-Sec — - — Pacy/Eure
Racing CF — - — Pau
Reims — - — La Roche/Y.

2e JOURNÉE
Samedi 12 août 2000

Brest — - — Noisy-le-Sec
Clermont F. — - — Amiens
Dijon — - — Grenoble
Pacy/Eure — - — Istres
Pau — - — Louhans-C.
Red Star — - — Alès
La Roche/Y. — - — Besançon
Valence — - — Racing CF
Valenciennes — - — Reims
Thouars — - — Ajaccio GFCO

3e JOURNÉE
Samedi 19 août 2000

Ajaccio GFCO — - — Clermont F.
Alès — - — Pacy/Eure
Amiens — - — Thouars
Besançon — - — Valenciennes
Istres — - — La Roche/Y.
Grenoble — - — Pau
Louhans-C. — - — Valence
Noisy-le-Sec — - — Red Star
Racing CF — - — Brest
Reims — - — Dijon

4e JOURNÉE
Samedi 26 août 2000

Ajaccio GFCO — - — Alès
Brest — - — Istres
Clermont F. — - — Racing CF
Dijon — - — Besançon
Pacy/Eure — - — Reims
Pau — - — Noisy-le-Sec
Red Star — - — Grenoble
Valence — - — Amiens
Valenciennes — - — La Roche/Y.
Thouars — - — Louhans-C.

5e JOURNÉE
Vendredi 1er sept. 2000

Alès — - — Brest
Amiens — - — Ajaccio GFCO
Besançon — - — Pau
Istres — - — Valenciennes
Grenoble — - — Pacy/Eure
Louhans-C. — - — Clermont F.
Noisy-le-Sec — - — Valence
Racing CF — - — Thouars
Reims — - — Red Star
La Roche/Y. — - — Dijon

6e JOURNÉE
Mercredi 6 sept. 2000

Ajaccio GFCO — - — Racing CF
Amiens — - — Istres
Brest — - — Louhans-C.
Clermont F. — - — Grenoble
Dijon — - — Valenciennes
Pacy/Eure — - — La Roche/Y.
Pau — - — Reims
Red Star — - — Besançon
Valence — - — Alès
Thouars — - — Noisy-le-Sec

7e JOURNÉE
Samedi 9 sept. 2000

Alès — - — Thouars
Besançon — - — Pacy/Eure
Istres — - — Dijon
Grenoble — - — Valence
Louhans-C. — - — Ajaccio GFCO
Noisy-le-Sec — - — Clermont F.
Racing CF — - — Amiens
Reims — - — Brest
La Roche/Y. — - — Red Star
Valenciennes — - — Pau

Tony Cascarino (Red Star)

Photo Jean-Claude LAMY

8e JOURNÉE
Samedi 16 sept. 2000

Ajaccio GFCO — - — Noisy-le-Sec
Amiens — - — Louhans-C.
Brest — - — Besançon
Clermont F. — - — Alès
Pacy/Eure — - — Dijon
Pau — - — Istres
Racing CF — - — Reims
Red Star — - — Valenciennes
Valence — - — La Roche/Y.
Thouars — - — Grenoble

9e JOURNÉE
Samedi 23 sept. 2000

Alès — - — Pau
Besançon — - — Clermont F.
Dijon — - — Thouars
Istres — - — Red Star
Grenoble — - — Brest
Louhans-C. — - — Racing CF
Noisy-le-Sec — - — Amiens
Reims — - — Valence
La Roche/Y. — - — Ajaccio GFCO
Valenciennes — - — Pacy/Eure

10e JOURNÉE
Samedi 30 sept. 2000

Ajaccio GFCO — - — Grenoble
Amiens — - — Alès
Brest — - — Valenciennes
Clermont F. — - — Reims
Louhans-C. — - — La Roche/Y.
Pau — - — Dijon
Racing CF — - — Noisy-le-Sec
Red Star — - — Pacy/Eure
Valence — - — Istres
Thouars — - — Besançon

11e JOURNÉE
Samedi 7 octobre 2000

Alès — - — Racing CF
Besançon — - — Valence
Dijon — - — Red Star
Istres — - — Thouars
Grenoble — - — Amiens
Noisy-le-Sec — - — Louhans-C.
Pacy/Eure — - — Pau
Reims — - — Ajaccio GFCO
La Roche/Y. — - — Brest
Valenciennes — - — Clermont F.

12e JOURNÉE
Mercredi 11 oct. 2000

Ajaccio GFCO — - — Besançon
Amiens — - — Reims
Brest — - — Pacy/Eure
Clermont F. — - — La Roche/Y.
Louhans-C. — - — Istres
Noisy-le-Sec — - — Alès
Pau — - — Red Star
Racing CF — - — Grenoble
Valence — - — Dijon
Thouars — - — Valenciennes

13e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 2000

Alès — - — Louhans-C.
Besançon — - — Amiens
Dijon — - — Ajaccio GFCO
Istres — - — Racing CF
Grenoble — - — Noisy-le-Sec
Pacy/Eure — - — Clermont F.
Red Star — - — Brest
Reims — - — Thouars
La Roche/Y. — - — Pau
Valenciennes — - — Valence

14e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 2000

Ajaccio GFCO — - — Valenciennes
Alès — - — Reims
Amiens — - — La Roche/Y.
Brest — - — Pau
Clermont F. — - — Dijon
Louhans-C. — - — Grenoble
Noisy-le-Sec — - — Istres
Racing CF — - — Besançon
Valence — - — Red Star
Thouars — - — Pacy/Eure

15e JOURNÉE
Samedi 11 nov. 2000

Besançon — - — Louhans-C.
Dijon — - — Brest
Istres — - — Ajaccio GFCO
Grenoble — - — Alès
Pacy/Eure — - — Valence
Pau — - — Clermont F.
Red Star — - — Thouars
Reims — - — Noisy-le-Sec
La Roche/Y. — - — Racing CF
Valenciennes — - — Amiens

16e JOURNÉE
Samedi 18 nov. 2000

Ajaccio GFCO — - — Pacy/Eure
Alès — - — Istres
Amiens — - — Dijon
Clermont F. — - — Red Star
Grenoble — - — La Roche/Y.
Louhans-C. — - — Reims
Noisy-le-Sec — - — Besançon
Racing CF — - — Valenciennes
Valence — - — Brest
Thouars — - — Pau

17e JOURNÉE
Samedi 2 déc. 2000

Besançon — - — Alès
Brest — - — Thouars
Dijon — - — Racing CF
Istres — - — Clermont F.
Pacy/Eure — - — Amiens
Pau — - — Valence
Red Star — - — Ajaccio GFCO
Reims — - — Grenoble
La Roche/Y. — - — Noisy-le-Sec
Valenciennes — - — Louhans-C.

18e JOURNÉE
Samedi 9 déc. 2000

Ajaccio GFCO — - — Pau
Alès — - — La Roche/Y.
Amiens — - — Red Star
Clermont F. — - — Brest
Grenoble — - — Besançon
Louhans-C. — - — Dijon
Noisy-le-Sec — - — Valenciennes
Racing CF — - — Pacy/Eure
Reims — - — Istres
Thouars — - — Valence

19e JOURNÉE
Vendredi 22 déc. 2000

Besançon — - — Reims
Brest — - — Ajaccio GFCO
Dijon — - — Noisy-le-Sec
Istres — - — Grenoble
Pacy/Eure — - — Louhans-C.
Pau — - — Amiens
Red Star — - — Racing CF
La Roche/Y. — - — Thouars
Valence — - — Clermont F.
Valenciennes — - — Alès

CLASSEMENT ALLER

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

FRANCE Football mardi

LA B
DU FO

20e JOURNÉE
Samedi 13 janvier 2001

Ajaccio GFCO — - — Thouars
Alès — - — Red Star
Amiens — - — Clermont F.
Besançon — - — La Roche/Y.
Istres — - — Pacy/Eure
Grenoble — - — Dijon
Louhans-C. — - — Pau
Noisy-le-Sec — - — Brest
Racing CF — - — Valence
Reims — - — Valenciennes

21e JOURNÉE
Samedi 27 janvier 2001

Brest — - — Racing CF
Clermont F. — - — Ajaccio GFCO
Dijon — - — Reims
Pacy/Eure — - — Alès
Pau — - — Grenoble
Red Star — - — Noisy-le-Sec
La Roche/Y. — - — Istres
Valence — - — Louhans-C.
Valenciennes — - — Besançon
Thouars — - — Amiens

22e JOURNÉE
Samedi 3 février 2001

Alès — - — Ajaccio GFCO
Amiens — - — Valence
Besançon — - — Dijon
Istres — - — Brest
Grenoble — - — Red Star
Louhans-C. — - — Thouars
Noisy-le-Sec — - — Pau
Racing CF — - — Clermont F.
Reims — - — Pacy/Eure
La Roche/Y. — - — Valenciennes

23e JOURNÉE
Samedi 17 février 2001

Ajaccio GFCO — - — Amiens
Brest — - — Alès
Clermont F. — - — Louhans-C.
Dijon — - — La Roche/Y.
Pacy/Eure — - — Grenoble
Pau — - — Besançon
Red Star — - — Reims
Valence — - — Noisy-le-Sec
Valenciennes — - — Istres
Thouars — - — Racing CF

24e JOURNÉE
Samedi 24 février 2001

Alès — - — Valence
Besançon — - — Red Star
Istres — - — Amiens
Grenoble — - — Clermont F.
Louhans-C. — - — Brest
Noisy-le-Sec — - — Thouars
Racing CF — - — Ajaccio GFCO
Reims — - — Pau
La Roche/Y. — - — Pacy/Eure
Valenciennes — - — Dijon

25e JOURNÉE
Samedi 3 mars 2001

Ajaccio GFCO — - — Louhans-C.
Amiens — - — Racing CF
Brest — - — Reims
Clermont F. — - — Noisy-le-Sec
Dijon — - — Istres
Pacy/Eure — - — Besançon
Pau — - — Valenciennes
Red Star — - — La Roche/Y.
Valence — - — Grenoble
Thouars — - — Alès

26e JOURNÉE
Vendredi 9 mars 2001

Alès — - — Clermont F.
Besançon — - — Brest
Dijon — - — Pacy/Eure
Istres — - — Pau
Grenoble — - — Thouars
Louhans-C. — - — Amiens
Noisy-le-Sec — - — Ajaccio GFCO
Reims — - — Racing CF
La Roche/Y. — - — Valence
Valenciennes — - — Red Star

27e JOURNÉE
Samedi 17 mars 2001

Ajaccio GFCO — - — La Roche/Y.
Amiens — - — Noisy-le-Sec
Brest — - — Grenoble
Clermont F. — - — Besançon
Pacy/Eure — - — Valenciennes
Pau — - — Alès
Racing CF — - — Louhans-C.
Red Star — - — Istres
Valence — - — Reims
Thouars — - — Dijon

28e JOURNÉE
Mercredi 21 mars 2001

Alès — - — Amiens
Besançon — - — Thouars
Dijon — - — Pau
Istres — - — Valence
Grenoble — - — Ajaccio GFCO
Noisy-le-Sec — - — Racing CF
Pacy/Eure — - — Red Star
Reims — - — Clermont F.
La Roche/Y. — - — Louhans-C.
Valenciennes — - — Brest

29e JOURNÉE
Samedi 24 mars 2001

Ajaccio GFCO — - — Reims
Amiens — - — Grenoble
Brest — - — La Roche/Y.
Clermont F. — - — Valenciennes
Louhans-C. — - — Noisy-le-Sec
Pau — - — Pacy/Eure
Racing CF — - — Alès
Red Star — - — Dijon
Valence — - — Besançon
Thouars — - — Istres

30e JOURNÉE
Vendredi 30 mars 2001

Alès — - — Noisy-le-Sec
Besançon — - — Ajaccio GFCO
Dijon — - — Valence
Istres — - — Louhans-C.
Grenoble — - — Racing CF
Pacy/Eure — - — Brest
Red Star — - — Pau
Reims — - — Amiens
La Roche/Y. — - — Clermont F.
Valenciennes — - — Thouars

31e JOURNÉE
Samedi 7 avril 2001

Ajaccio GFCO — - — Dijon
Amiens — - — Besançon
Brest — - — Red Star
Clermont F. — - — Pacy/Eure
Louhans-C. — - — Alès
Noisy-le-Sec — - — Grenoble
Pau — - — La Roche/Y.
Racing CF — - — Istres
Valence — - — Valenciennes
Thouars — - — Reims

Alain Nyombo (Pacy-sur-Eure)

Photo Jean-Claude LAMY

32e JOURNÉE
Samedi 14 avril 2001

Besançon — - — Racing CF
Dijon — - — Clermont F.
Istres — - — Noisy-le-Sec
Grenoble — - — Louhans-C.
Pacy/Eure — - — Thouars
Pau — - — Brest
Red Star — - — Valence
Reims — - — Alès
La Roche/Y. — - — Amiens
Valenciennes — - — Ajaccio GFCO

33e JOURNÉE
Vendredi 20 avril 2001

Ajaccio GFCO — - — Istres
Alès — - — Grenoble
Amiens — - — Valenciennes
Brest — - — Dijon
Clermont F. — - — Pau
Louhans-C. — - — Besançon
Noisy-le-Sec — - — Reims
Racing CF — - — La Roche/Y.
Valence — - — Pacy/Eure
Thouars — - — Red Star

34e JOURNÉE
Mardi 24 avril 2001

Besançon — - — Noisy-le-Sec
Brest — - — Valence
Dijon — - — Amiens
Istres — - — Alès
Pacy/Eure — - — Ajaccio GFCO
Pau — - — Thouars
Red Star — - — Clermont F.
Reims — - — Louhans-C.
La Roche/Y. — - — Grenoble
Valenciennes — - — Racing CF

35e JOURNÉE
Samedi 28 avril 2001

Ajaccio GFCO — - — Red Star
Alès — - — Besançon
Amiens — - — Pacy/Eure
Clermont F. — - — Istres
Grenoble — - — Reims
Louhans-C. — - — Valenciennes
Noisy-le-Sec — - — La Roche/Y.
Racing CF — - — Dijon
Valence — - — Pau
Thouars — - — Brest

36e JOURNÉE
Vendredi 4 mai 2001

Besançon — - — Grenoble
Brest — - — Clermont F.
Dijon — - — Louhans-C.
Istres — - — Reims
Pacy/Eure — - — Racing CF
Pau — - — Ajaccio GFCO
Red Star — - — Amiens
La Roche/Y. — - — Alès
Valence — - — Thouars
Valenciennes — - — Noisy-le-Sec

37e JOURNÉE
Vendredi 11 mai 2001

Ajaccio GFCO — - — Brest
Alès — - — Valenciennes
Amiens — - — Pau
Clermont F. — - — Valence
Grenoble — - — Istres
Louhans-C. — - — Pacy/Eure
Noisy-le-Sec — - — Dijon
Racing CF — - — Red Star
Reims — - — Besançon
Thouars — - — La Roche/Y.

38e JOURNÉE
Vendredi 18 mai 2001

Besançon — - — Istres
Brest — - — Amiens
Dijon — - — Alès
Pacy/Eure — - — Noisy-le-Sec
Pau — - — Racing CF
Red Star — - — Louhans-C.
La Roche/Y. — - — Reims
Valence — - — Ajaccio GFCO
Valenciennes — - — Grenoble
Thouars — - — Clermont F.

CLASSEMENT FINAL

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....
11. .....
12. .....
13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....
19. .....
20. .....

IBLE
OTBALL

FRANCE vendredi Football

Houllier : « L'imaginati

ANALYSE. *Aux yeux du manager de Liverpool, observateur attentif des grands tournois internationaux depuis vingt ans, l'Euro 2000 fut le terrain d'expression des génies créatifs, mélanges presque idéaux de technique, de puissance et d'intelligence.*

Zidane, au sommet de son art, s'est extrait de la masse et a illuminé le jeu français.

Pendant les trois semaines de l'Euro 2000, Gérard Houllier a sillonné la Belgique et les Pays-Bas pour le compte de l'UEFA. Il appartenait à un groupe de techniciens de renom (tels Rinus Michels, Berti Vogts, Jozef Venglos, etc.), dont les analyses et commentaires seront regroupés dans un livre publié en septembre prochain à l'intention des professionnels du football. Pour *FF* et à titre personnel, le manager de Liverpool dresse une liste des principaux enseignements du Championnat d'Europe des nations.

Les évolutions du jeu

UN ALLIAGE TECHNIQUE-PUISSANCE. « La première chose à relever au sujet des quatre sélections présentes en demi-finales est leur capacité à allier un très haut niveau technique et une énorme puissance d'ensemble. Autrement dit, cette traditionnelle opposition entre l'école anglo-saxonne, très physique, et la tradition latine, plus technique, me semble dépassée. Pour figurer au sommet de la hiérarchie européenne, il faut combiner les deux. Pendant cet Euro, des équipes traditionnellement techniques, comme la France, l'Italie et le Portugal, ont à la fois amélioré leurs points forts tout en prenant en compte les exigences du haut niveau. Il suffit pour s'en persuader de citer leurs principales individualités, comme Zidane, Desailly, Henry, Nesta, Totti, Figo, Sergio Conceiçao ou Davids, qui, tous, résistent bien aux chocs. Pour résumer, le grand joueur de maintenant n'est plus soit physique, soit technique. Ainsi les représentants anglo-saxons et scandinaves ont-ils vite disparu du tournoi car ils n'avaient pas le niveau technique. »

LA FLEXIBILITÉ OU LA PRIME À L'INTELLIGENCE. « Outre ces valeurs de technique et de puissance, les meilleures formations de ce tournoi ont démontré une grande maturité tactique. Je veux dire par là une flexibilité et une souplesse des dispositifs. Ces équipes changeaient de système en cours de jeu en fonction des événements, à l'image de la France qui a su appliquer différents schémas pendant les rencontres. Il suffit de se rappeler les dernières minutes de la finale, quand les Bleus évoluaient avec trois défenseurs et trois vrais attaquants en même temps. Autre exemple, les Roumains, aussi efficaces en 3-5-2 qu'en 4-4-2. A l'inverse, les sélections qui n'avaient pas cette souplesse intérieure et cette culture tactique n'ont pas passé le premier tour.

Quant aux Pays-Bas, ils m'ont déçu contre l'Italie. Face à une défense renforcée, ils ont tenté de passer par la largeur, mais ont semblé figés dans leur système. Par exemple, ils n'ont jamais enlevé un défenseur alors qu'il ne restait plus qu'un Italien en pointe. Ça, Johan Cruyff l'aurait osé. Roger Lemerre, lui, a eu l'audace de le faire en finale en sortant Lizarazu au profit de Pires. »

JEU POSÉ ET PERCUSSION. « En outre, le gros progrès constaté pendant l'Euro 2000 touche à la maîtrise des attaques placées. Les équipes vraiment fortes sont celles qui ne font plus uniquement de la contre-attaque ou qui ne fondent pas leur jeu sur la surprise. Face à un bloc-équipe adverse bien en place, elles sont capables de maintenir une maîtrise collective grâce à la multiplication des passes, puis de trouver la percussion par un centre, un une-deux de pénétration ou un tir de loin. Lors de la World Cup 94, les Brésiliens avaient été impressionnants dans ce domaine car ils savaient qu'ils auraient le ballon et qu'ils seraient confrontés à des dispositifs renforcés. Grâce à leur technique, ils allaient et venaient devant les défenses sans perdre le ballon et plaçaient une banderille dans la profondeur au bon moment. Six années après la Coupe du monde américaine, cette méthode s'est répandue, à l'image de la France, des Pays-Bas, du Portugal et de l'Espagne, qui, avec Henry, Bergkamp, Figo et Raul, possèdent des éléments surdoués capables d'exploits en pénétration individuelle quand la situation est coincée. »

UN CARRÉ DÉFENSIF. « Les équipes qui sont allées loin dans la compétition alignent deux, voire trois vrais demi-défensifs devant la paire d'arrières centraux, d'où la formation d'un carré défensif (exemples : Blanc-Desailly-Deschamps-Vieira, De Boer-Stam-Cocu-Davids, Couto-Costa-Da Costa-Vidigal). Ou alors, les formations qui ont joué de façon téméraire dans cette zone, avec un seul demi défensif, ont dû rapidement modifier leurs plans. A ce niveau, compte tenu de la valeur croissante des attaquants, ce schéma est indispensable. »

UN ATTAQUANT EN RETRAIT. « De nombreux pays ont aligné une paire d'attaquants dont l'un restait décroché. Il s'agit de Bergkamp pour les Pays-Bas, de Totti pour l'Italie, de Raul pour l'Espagne ou du Roumain Mutu contre l'Angleterre, qui ont donné de gros soucis tactiques à leurs opposants. Comme ils sont placés entre l'attaque et le milieu, les défenseurs se demandent qui doit les prendre au marquage. Leur créativité individuelle doublée d'une réelle liberté de mouvement les rend imprévisibles et constitue alors une arme difficile à contenir. La France, même en alignant simultanément Henry et Anelka, respectait cette démarche puisque, dans ce cas, Henry évoluait légèrement en retrait. »

BANC ET COUPS DE PIED ARRÊTÉS. « Par ailleurs, l'Euro a permis de relever certaines évolutions sur le déroulement des rencontres. En premier lieu, la qualité du banc. C'est incroyable le nombre de changements qui ont amené des buts ou des passes décisives ! C'est une question de fraîcheur physique, mais aussi de coaching. Il y a également le recul du nombre de buts inscrits sur coups de pied arrêtés. Cette baisse est certainement due à la sophistication des moyens vidéo qui permettent d'analyser l'ensemble des combinaisons des prochains adversaires. A part le coup franc direct, les autres coups de pied arrêtés ne surprennent plus, à l'image des corners. Pendant l'Euro, alors que 340 corners ont été tirés, ils n'ont même pas entraîné 3 % du total des buts. »

LE JEU LONG COMME UNE ARME. « Enfin, il est à noter que si les meilleures équipes sont toujours celles

on au pouvoir »

Photo Bernard PAPON

qui bâtissent à partir de l'arrière et remontent le ballon jusqu'à la surface adverse, elles se servent maintenant du jeu long de façon très efficace. Ce jeu long n'est plus un recours imposé par la pression adverse, mais une arme utilisée à bon escient. Il permet de déplacer la balle dans une zone précise ou de sauter un pressing vers un attaquant libre. La France a utilisé cette option pour lancer Henry dans les espaces et dans le dos des défenseurs. Les Pays-Bas se sont aussi appliqués à renverser le jeu avec leur système d'ailiers, alors que l'Italie a beaucoup joué directement vers Inzaghi ou Delvecchio. »

DE VRAIS COMPÉTITEURS. « Au-delà de ces aspects sportifs, un autre point fort de cet Euro concerne le niveau remarquable du mental. Je pense au Portugal mené 2-0 face à l'Angleterre et qui s'arrache au point d'enlever la victoire, à la Roumanie qui revient aussi sur les Anglais, à l'Italie intraitable contre la Suède et les Pays-Bas, et à la France qui a souvent fait la décision dans les dernières minutes. Davantage que lors des grandes compétitions précédentes, nous avons eu affaire à de sacrés compétiteurs. Même la Yougoslavie, au mental réputé fragile, a su revenir à 3-3 devant la Slovénie. »

LA FRANCE, LE COCKTAIL IDÉAL. « En conclusion, il faut relever que les champions d'Europe 2000 combinaient presque idéalement toutes les données citées précédemment. Si l'on isole seulement la finale, les Bleus ont fait preuve de technique et de puissance, d'un incroyable esprit de gagne et de maturité tactique, à l'image de Deschamps pendant la prolongation, sans parler de l'influence du banc de touche. »

Un sommet de technicité

LE TALENT A PRIS LE DESSUS. « L'un des enseignements majeurs de l'Euro 2000 est que la créativité individuelle a été plus importante que lors des derniers tournois internationaux. Comme tout le monde l'a relevé, ce fut un tournoi très spectaculaire. Vingt et un buts de plus qu'à l'Euro 96, c'est énorme ! On a vu à l'œuvre un nombre incroyable de milieux offensifs et d'attaquants capables de gestes rares ou d'actions de brillance individuelles. La qualité des joueurs a pris le dessus. Ils sont à la fois spectaculaires, rapides, explosifs et efficaces. Par rapport à quelques années en arrière, il y a beaucoup plus d'individualités capables de déverrouiller les défenses. Le Mondiale 90, par exemple, avait été marqué par la domination des défenseurs solides et robustes sur des joueurs offensifs moins créatifs qu'aujourd'hui.

Il faut aussi noter que les attaquants actuels effectuent un travail phénoménal autant dans le pressing que dans les appels de balle. Leurs courses sont incessantes. Une paire Romario-Bebeto telle qu'elle existait lors de la Coupe du monde 94 représente le passé. »

COMMENT CONTRER HENRY ? « Une fois ce constat établi, il faut se projeter dans l'avenir. Le football, comme le reste, respecte des cycles. Aujourd'hui, il bénéficie d'une vague de grands talents offensifs, tel Thierry Henry, qui combinent vitesse explosive, puissance et habileté dans les espaces réduits. De plus, l'arbitrage protège l'expression de ces joueurs. A mon avis, il faut donc s'attendre à une réaction contre cette tendance. Face à l'affluence de ces monstres offensifs, les entraîneurs vont devoir trouver des parades. Ce pourrait être le renforcement du milieu de terrain défensif ou la disparition de la défense à plat, qui n'est plus d'aucune utilité face à des garçons comme Henry et Anelka. Ce type d'attaquants pose des problèmes inédits aux arrières. Dans les années à venir, peut-être va-t-on voir réapparaître un homme libre derrière ou se multiplier les défenses à trois... Dans ce domaine également, la souplesse se révélera primordiale. »

PRIME À L'IMAGINATION. « Dès la première journée de l'Euro, il a été évident que les équipes qui faisaient preuve d'une technicité supérieure s'imposaient dans le jeu et au score. Ce fut d'abord évident avec des monstres comme Zidane ou Figo, qui ont hissé très haut le génie créatif. Mais ce fut aussi visible avec des sélections comme la Turquie, la Yougoslavie ou la Roumanie. Les Allemands et les Anglais, eux, n'en avaient pas les moyens. Quant aux Scandinaves, à l'image de la Suède et du Danemark, ils n'ont pas été ridicules mais ont clairement cinq ans de retard. Ils ont des systèmes rigides, qu'ils respectent avec beaucoup de discipline mais sans comprendre qu'il faut parfois être un peu plus intelligent et créatif. En outre, ils ne marquent pas de buts. »

Les individualités

LE TOP 3 DE L'EURO. « 1. Zidane, pour sa constance au top-niveau. Il donne la lumière à son équipe ; 2. Figo, très bon en leader d'attaque ; 3. Blanc. »

LES RÉVÉLATIONS. « Parmi les noms qui sont apparus au cours de cet Euro, on peut signaler les Roumains Cristian Chivu, un latéral gauche, et Adrian Mutu, qui sera très brillant. Il y a aussi le milieu tchèque Tomas Rosicky, le latéral néerlandais Paul Bosvelt, le milieu danois Jesper Grönkjaer et le Turc Arif. Je trouve aussi que les deux défenseurs centraux du Portugal, Fernando Couto et Jorge Costa, qui ne sont pas des têtes nouvelles, ont été très supérieurs à leur réputation. Toujours chez les Portugais, Nuno Gomes a fait preuve de cette explosivité si décisive de nos jours. L'Italien Francesco Totti, également, fut l'un des hommes en vue de l'Euro. Côté français, Sylvain Wiltord a apporté un plus dès qu'il entrait en jeu, avec son style fait de contre-pieds et de demi-tours. »

CHRISTOPHE LARCHER

Totti, la bonne surprise italienne.

Contre les artistes, une défense renforcée s'impose.

Henry, plus vite, plus fort...

Chivu, une révélation pleine de fougue.

Photos Bernard PAPON et Didier FÈVRE

Trop rigide, le mur norvégien.

Beckenbauer, le bonheu

VERDICT. *Après avoir gagné la Coupe du monde comme joueur (en 1974) puis comme sélectionneur (en 1990), Franz Beckenbauer vient de la remporter comme organisateur. Sa brillante campagne a permis à l'Allemagne d'être désignée pour recevoir le Mondial 2006. Un succès d'autant plus méritoire que cette Coupe du monde avait été promise au continent africain.*

Son sourire radieux valait plus qu'un long discours. Lorsqu'il a pénétré dans la salle de conférence du Messehalle, le palais des congrès de Zurich, jeudi dernier peu avant 14 heures, Franz Beckenbauer ne pouvait pas cacher sa satisfaction. Son air enjoué, son pas décidé, sa poignée de main ferme contrastaient singulièrement avec le profil discret présenté quelques minutes auparavant par les membres de la délégation sud-africaine à leur entrée dans la même salle. « Non, je ne connaissais pas la décision, prétendit plus tard Beckenbauer. Jusqu'à ce que le président de la FIFA ouvre l'enveloppe, je n'étais sûr de rien. » Et lorsque Sepp Blatter, après une mise en scène digne des Oscars d'Hollywood, a sorti de sa poche le nom de « Deutschland », le Kaiser s'est spontanément lancé dans une grande série d'accolades. Avec Karl-Heinz Rummenigge, son vice-président au Bayern, Rudi Völler, qui fut le buteur de la Mannschaft qu'il a menée au titre mondial en 1990, et tous les membres de la délégation allemande. Même Jürgen Klinsmann, qui avait pourtant abandonné son rôle d'ambassadeur de la candidature après le refus de la Fédération allemande de lui organiser un jubilé officiel, était de la partie. Si l'Allemagne organisera le Mondial 2006, trente-deux ans à peine après avoir abrité (dans la seule RFA) sa première phase finale de Coupe du monde (en 1974), dix-huit ans après avoir accueilli l'Euro (en 1988) et seize ans après la réunification (à la suite de la chute du mur de Berlin en 1989), c'est en grande partie au Kaiser qu'elle le doit.

PARTIE DE GOLF AUX SAMOA

Lorsque le Bayern a remporté son seizième titre de champion, au nez et à la barbe du Bayer Leverkusen, en mai dernier, Franz Beckenbauer n'était pas à Munich. Le président du club bavarois était aux îles Samoa, pour le congrès de la Confédération d'Océanie (OFC), présidée par le Néo-Zélandais Charles Dempsey, celui qui a refusé de faire pencher la balance en faveur de l'Afrique du Sud lors du troisième et dernier tour de scrutin (car, en cas d'égalité à 12-12, la voix du président Blatter aurait compté double). Dempsey avait pourtant reçu à cette occasion mandat des présidents de Fédération pour voter en faveur de l'Angleterre, puis, lorsque cette dernière serait éliminée, pour l'Afrique du Sud. Mais, jeudi dernier à Zurich, il n'a pas pris part au vote, permettant la victoire de l'Allemagne par une petite voix d'écart. Pourquoi le seul représentant de l'Océanie au comité exécutif de la FIFA n'a-t-il pas suivi les recommandations des élus de son continent ? Dempsey a prétendu qu'il avait de « bonnes raisons » – qu'il devait présenter hier à son comité exécutif –, qu'il aurait subi des « pressions intolérables » et qu'il n'avait « aucun regret » d'avoir pris cette décision. Selon certaines interprétations, un membre de sa famille aurait reçu des menaces de mort ! Mais sa fille, Josephine King, qui est secrétaire générale de l'OFC, n'a pas pu en dire plus. Une chose est sûre, « Charlie » Dempsey a été particulièrement choyé par Beckenbauer. Chaque fois que le patron du comité de candidature allemand en a eu l'occasion, il n'a pas hésité à sacrifier quelques heures de son emploi du temps surchargé pour une petite partie de golf, même si, à soixante-dix-huit ans, ce Néo-Zélandais d'origine écossaise n'a plus le swing très alerte. Une petite attention qui ne s'oublie pas. Conséquemment, la volte-face de Dempsey, pourtant mandaté par l'OFC pour voter en faveur de l'Afrique du Sud, lui a valu le désaveu de son comité exécutif, et il a annoncé dimanche qu'il quitterait en septembre la présidence de l'OFC...

En réalité, Franz Beckenbauer a mis tout son prestige au service de la candidature allemande et n'a pas ménagé sa peine pour enlever la décision. Depuis sa nomination à la tête du comité de candidature, dès le mois de février 1997, le Kaiser a parcouru 800 000 kilomètres, soit vingt fois le tour de la Terre. Lors d'un voyage en Thaïlande, il a mis personnellement la main à la poche pour aider un orphelinat, et Worawi Makudi, l'élu thaï du comité exécutif de la FIFA, n'y a pas été insensible. S'il a dû voter au premier tour pour l'Angleterre, qui avait offert à son pays un sélectionneur (Peter Withe), Makudi se serait rabattu dès le deuxième tour sur la candidature allemande. Le Kaiser a également promis une tournée du Bayern Munich en Thaïlande et une de l'équipe d'Allemagne en Corée.

Beckenbauer a parfaitement rempli le rôle qui lui était confié : incarner la candidature allemande. Derrière lui, c'est toute l'Allemagne réunifiée qui a, en effet, œuvré à cette victoire. Lancée sous le règne du conservateur Helmut Kohl, le 2 juin 1993, la candidature a été soutenue sans réserve par son successeur, le social-démocrate Gerhard Schröder. Elle a aussi bénéficié du partenariat des grandes entreprises allemandes, comme Adidas, Bayer ou Lufthansa, qui ont soutenu l'opération. Ainsi, Daimler-Chrysler, la société qui fabrique les voitures Mercedes, a signé récemment un accord de coopération avec Hyundai, le « chaebol » coréen fondé par... le père de Chung Mong-joon, vice-président de la FIFA et véritable patron de la Confédération asiatique (AFC). Mais l'obtention de l'organisation du Mondial 2006 n'aurait pas été possible sans le soutien de l'UEFA.

LA PETITE-FILLE DE DEMPSEY BOSSE POUR L'UEFA

Les Anglais l'ont appris à leurs dépens. Il est impossible de passer outre sa Confédération pour obtenir l'organisation d'une Coupe du monde. Surtout lorsque celle-ci s'appelle UEFA et qu'elle a pris fait et cause pour l'Allemagne depuis plusieurs années. Ainsi, cette dernière ne s'est pas indignée lorsque la commission d'évaluation de la FIFA, dirigée par l'Américain Alan Rothenberg, a classé la candidature anglaise dans la deuxième catégorie (derrière l'Allemagne et l'Afrique du Sud), alors que les stades anglais s'étaient révélés parfaitement adaptés pour l'Euro 96. En réalité, l'UEFA a pesé de tout son poids en faveur de l'Allemagne. Elle a ainsi reçu le soutien des quatre élus de la Confédération asiatique (AFC), malgré les liens qui existent effectivement entre Afrique et Asie. Mais il ne faut pas oublier que les Asiatiques n'avaient que deux places qualificatives pour la phase finale du Mondial 2002, le premier organisé en Asie (au Japon et en Corée du Sud). Lorsqu'ils s'en sont émus, Sepp Blatter n'a rien voulu faire et ils ont dû quitter la salle du congrès de la FIFA, en juillet dernier à Los Angeles, pour manifester leur désapprobation. Lennart Johansson, le président de l'UEFA, leur a alors offert une demi-place, sous forme de barrage avec une équipe européenne. Comment s'étonner, dans ce contexte, que les quatre élus asiatiques au comité exécutif de la FIFA n'aient pas voté pour l'Afrique du Sud ? Le Saoudien Al-Dabal, le Thaïlandais Makudi, le Coréen Chung et Mohamed Bin Hammad, du Qatar, se sont d'ailleurs réunis deux jours avant le scrutin pour définir une position commune... en faveur de l'Allemagne, au dernier tour.

Dans la même veine, l'UEFA a parfaitement agi avec David Will, l'élu écossais au comité exécutif. Ce dernier, qui avait annoncé qu'il voterait pour l'Angleterre, aurait pu être tenté ensuite de donner sa voix à l'Afrique du Sud, membre du Commonwealth, l'association des anciennes colonies de la couronne britannique. Comme par hasard, quelques jours avant la décision, l'Ecosse a été présentée comme un candidat sérieux à... l'organisation de l'Euro 2008. Quant à Charles Dempsey, l'autre soutien indéfectible de l'Angleterre (deux voix au deuxième tour), il entretient d'excellents rapports avec l'UEFA par... petite-fille interposée. Anne King, la fille de Josephine, travaille effectivement à l'UEFA depuis l'automne 1998. Agée d'une trentaine d'années, elle est secrétaire au département des équipes nationales. Or, cette structure est menacée par la vaste réorganisation des ser-

Franz Beckenbauer affiche le sourire radieux du vainqueur en recevant les félicitations du président de la FIFA, Sepp Blatter. L'Allemagne organisera le Mondial 2006, et le Kaiser y est pour beaucoup.

Et de deux pour l'Allemagne

Voici les pays organisateurs de la Coupe du monde depuis sa création, en 1930 : 2006 : Allemagne. **2002 :** Japon et Corée du Sud. **1998 :** France. **1994 :** Etats-Unis. **1990 :** Italie. **1986 :** Mexique.**1982 :** Espagne. **1978 :** Argentine. **1974 :** R.F. d'Allemagne. **1970 :** Mexique. **1966 :** Angleterre. **1962 :** Chili. **1958 :** Suède. **1954 :** Suisse. **1950 :** Brésil. **1938 :** France. **1934 :** Italie. **1930 :** Uruguay. Avant l'Allemagne, trois pays ont accueilli deux fois la phase finale du Mondial : le Mexique (1970 et 1986), l'Italie (1934 et 1990) et la France (1938 et 1998).

de l'Allemagne

Photos AFP

vices en cours à Nyon (Suisse). Déjà, le patron du département, Guido Tognoni, un ancien de la FIFA, ne répond plus. Il aurait été évincé après l'Euro 2000 ! Anne King serait-elle également visée ? Aurait-elle reçu l'assurance d'être recasée en échange de l'abstention de son grand-père ? Cette menace sur son emploi fait-elle partie des pressions évoquées par Charles Dempsey ?

UN TACLE À BLATTER

Une chose est sûre, Sepp Blatter a très mal pris l'attribution du Mondial 2006 à l'Allemagne. La manière avec laquelle il a jeté en pâture le nom de Charles Dempsey aux journalistes désireux de connaître le nom du « traître », jeudi après-midi à Zurich, en disait long sur sa rancœur et contrastait singulièrement avec ses rodomontades précédentes. Il faut dire que le président de la FIFA s'était personnellement engagé à ce que cette Coupe du monde ait lieu en Afrique.

A l'évidence, le résultat de cette campagne sonne comme une défaite pour Sepp Blatter. Lorsqu'on lui a demandé quelles seraient les conséquences sur sa présidence, dont le mandat s'achève en 2002, le petit Suisse a évidemment assuré que les deux échéances n'étaient pas liées. Or, sa position à la tête du « gouvernement mondial du football » est affaiblie puisque l'alliance Asie-Europe le prive déjà de la moitié des votes (12 sur 24) au comité exécutif. Les réformes qu'il préconise, comme la rotation des continents pour l'organisation de la Coupe du monde et/ou la limitation des candidats à un par Confédération, ne sont pas sûres d'aboutir dans ce contexte. Et sa réélection en 2002 est loin d'être assurée. Les Africains, qui l'ont massivement soutenu en juin 1998, lors du congrès de Paris, malgré l'accord entre Issa Hayatou et Lennart Johansson, ne veulent plus de promesses mais des actes. Une fois passé un moment d'abattement compréhensible, les Africains sont d'ailleurs remontés au créneau. « Nous gagnerons la prochaine fois », a assuré Thabo Mbeki, le président de la république d'Afrique du Sud, alors qu'un ministre marocain annonçait que son pays envisageait sérieusement d'être candidat pour le Mondial 2010. « Il ne faut pas abandonner, répétait Sepp Blatter jeudi. Nous devons convaincre que le moment est venu pour l'Afrique d'organiser la plus grande épreuve sportive du monde. Je me battrai avec mes collègues du comité exécutif car ce continent mérite d'organiser la Coupe du monde. » De toute manière, on ne voit pas aujourd'hui ce qui pourra empêcher un pays africain d'être désigné la prochaine fois. Reste à savoir lequel ?

XAVIER BARRET, à Zurich

Ouverture à Munich, finale à Berlin

Si seulement une douzaine des seize stades proposés devrait finalement être retenue pour la phase finale du Mondial 2006, match d'ouverture aura lieu à Munich, dans le stade qui a abri Jeux Olympiques de 1972, et la finale à Berlin, dans l'enceinte a accueilli les JO de 1936.

BRÊME, Weserstadion 43 635
HAMBOURG, Volksparkstadion 50 048
HANOVRE, Niedersachsenstadion 45 670
GELSENKIRCHEN, Arena auf Schalke 52 141
BERLIN, Olympiastadion 77 190
DORTMUND, Westfalenstadion 52 400
MÖNCHENGLADBACH, Nordpark 42 600
DÜSSELDORF, Rheinstadion 51 100
LEIPZIG, Zentralstadion 44 054
LEVERKUSEN, Bayarena 21 614
COLOGNE, Müngersdorfer-Stadion 43 826
FRANCFORT, Waldstadion 47 400
NUREMBERG, Frankenstadion 43 469
KAISERSLAUTERN, Fritz-Walter-Stadion 30 276
MUNICH, Olympiastadion 66 000
STUTTGART, Gottlieb-Daimler-Stadion 50 116

Total : **16 stades,** 761 539 places (moyenne : 47 596)

Un vote serré

C'est ainsi qu'ont voté les 24 membres du comité exécutif de la FIFA, jeudi à Zurich. Selon la procédure déterminée en décembre 1999, le candidat ayant recueilli le moins de voix à chaque tour est éliminé.

	1er TOUR	2e TOUR	3e TOUR
Allemagne	10	11	12
Afrique du Sud	6	11	11
Angleterre	5	2	
Maroc	3		
Abstention	0	0	1

Abedi Pelé : « L'Afrique attend depuis 70 ans »

Ambassadeur de la candidature sud-africaine, le Ghanéen Abedi Pelé se demande quand viendra, enfin, le tour de l'Afrique.

« Abedi, que vous inspire cette décision ?
Je suis évidemment déçu, très déçu. Je me suis beaucoup investi dans cette campagne depuis huit mois. J'étais très proche de Dany Jordaan, le directeur du comité de candidature sud-africain, et on a l'impression que tous nos efforts n'ont servi à rien.

Même si elle a été battue, l'Afrique du Sud a gagné en crédibilité puisqu'elle termine à seulement une voix de l'Allemagne.
Peut-être, mais la déception est bien là. L'Afrique est encore laissée de côté.

Basile Boli, votre ancien coéquipier à Marseille, prétend que le Maroc, dont il soutenait la candidature, incarnait davantage la volonté de toute l'Afrique d'accueillir le Mondial 2006.
C'est normal qu'il dise ça puisqu'il a fait campagne pour le Maroc, mais je crois que la candidature sud-africaine était vraiment celle de toute l'Afrique. Moi, je suis ghanéen. Avec nous, il y avait également Roger Milla, qui est camerounais, et beaucoup d'autres. De toute façon, l'Afrique du Sud est le seul pays africain qui dispose aujourd'hui des infrastructures pour accueillir une Coupe du monde. La commission d'évaluation l'a bien noté puisqu'elle a classé l'Afrique du Sud en catégorie 1, avec l'Allemagne, devant l'Angleterre (catégorie 2) et le Maroc (catégorie 3).

Les chances de l'Afrique d'obtenir l'organisation de cette Coupe du monde n'ont-elles pas été divisées par la présence de deux candidats africains ?
Je ne le crois pas. Après l'élimination du Maroc, tous les élus africains au comité exécutif de la FIFA ont voté pour l'Afrique du Sud. Les Sud-Américains, qui s'étaient engagés derrière nous après le retrait de la candidature brésilienne, aussi.

Franz Beckenbauer et les Allemands ont d'ailleurs dénoncé cet accord de dernière minute entre Brésiliens et Sud-Africains.
On nous reproche cet accord, mais l'Allemagne en a passé un avec les Asiatiques et elle a bénéficié du soutien de l'UEFA. La vraie question est de savoir si l'Europe peut se passer de la Coupe du monde pendant douze ans. Le Mondial 98 a eu lieu en France, mais celui de 2002 est prévu en Asie. Si le Mondial 2006 avait été attribué à l'Afrique, l'Europe aurait dû attendre au moins 2010 pour organiser à nouveau la Coupe du monde. Elle ne l'a pas accepté et nous nous sommes heurtés à toute la puissance et à l'influence de l'UEFA. Mais si les Européens ne peuvent pas rester douze ans sans phase finale de Coupe du monde, que doivent dire les Africains ? Cela fait soixante-dix ans que la Coupe du monde a été créée et elle n'a encore jamais eu lieu en Afrique. En 2010, cela fera quatre-vingts ans ! Combien de temps allons-nous devoir attendre ? »

X. B., à Zurich

STAGES DE FOOTBALL
JEAN-LUC ETTORI
A MENTON
entre la mer, la montagne, Monaco et l'Italie
JUILLET-AOÛT 2000

- Joueurs de champs et gardiens de but
- Spécifiques gardiens avec J.-L. ETTORI
- Educateurs ex-pros Diplômés D.E.F.
- Visite du Centre de l'A.S.Monaco pendant une séance d'entraînement des pros.

TEXAS MONACO · le coq sportif · ÉDOUARD MARCHÉ · Casino Barrière de Menton · Menton

Pour recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....

A retourner à : SOCIÉTÉ J.L.E.
5, rue STE-SUZANNE - 98000 MONACO
Tél. : (00 377) 97 77 78 80 - Fax (00 377) 97 77 78 81

Quand l'Italie passe au Trap...

SÉLECTION. *Deux jours après la démission de Dino Zoff, Giovanni Trapattoni a été nommé à la tête de la Squadra Azzurra. Avec mission, pour le plus titré des entraîneurs du Calcio, de qualifier les Italiens pour le Mondial 2002.*

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Le Trap avec Luciano Nizzola, le président de la FederCalcio. Sa mission est simple : qualifier la Squadra pour le Mondial 2002.

En règle générale, il n'est pas très agréable d'interrompre ses vacances. Surtout si vous avez la chance de pouvoir profiter de la beauté de la côte toscane, par exemple depuis votre propriété de Talamone, non loin de Grossetto, au sud de la région, en compagnie de votre femme et de votre petit-fils. C'est pourtant avec un sourire radieux que Giovanni Trapattoni a accepté, jeudi, de quitter son refuge doré pour quelques heures. L'entraîneur le plus titré du Calcio venait de recevoir un coup de fil de Rome, où l'attendait le président de la FederCalcio, Luciano Nizzola.

Depuis le mardi précédent, le nom du Trap circulait avec insistance dans toutes les rédactions sportives. Celui-ci étant, en effet, avec Marco Tardelli, l'un des deux candidats sérieux à la succession de Dino Zoff sur le banc de la Nazionale. Un Dino Zoff qui avait préféré tirer sa révérence à la suite des violentes critiques de Silvio Berlusconi *(voir FF du 7 juillet 2000)*. Rappelons que le président du Milan AC avait taxé le sélectionneur italien de « comportement indigne » lors de la finale de l'Euro, le rendant responsable de la défaite des Azzurri pour avoir laissé « Zidane libre de tout mouvement ».

Zoff s'en est donc allé. Pour le remplacer en vue de la campagne de qualification au Mondial 2002, les dirigeants de la Fédération avaient donc privilégié deux noms : Tardelli et Trapattoni. La solution Tardelli était la plus logique, mais aussi la plus risquée. L'ancien milieu de la Juve jouit d'un énorme crédit en Italie depuis son titre de champion d'Europe Espoirs, remporté en mai dernier en Slovaquie. Le football pratiqué par son équipe a ravi les observateurs et l'on estime que cette sélection des moins de 21 ans servira de base à la Nazionale des toutes prochaines années. D'ailleurs, deux de ses éléments (Abbiati et Ambrosini) ont participé à l'expédition italienne de l'Euro 2000. Sans oublier que l'équipe nationale a souvent, par tradition, été confiée à un technicien fédéral (Valcareggi, Bearzot, Vicini ou Maldini).

Mais le manque d'expérience de Marco Tardelli n'a pas joué en sa faveur. Agé de quarante-six ans, ce dernier n'a entraîné que des clubs de Serie B et C (Côme et Cesena), ainsi que des sélections de jeunes (moins de 16 et 21 ans), ou occupé des postes d'adjoint (de Cesare Maldini en Espoirs et en Squadra Azzurra). Et puis, en septembre, il va s'embarquer pour l'Australie (JO de Sydney), d'où les Azzurrini comptent ramener de l'or. Septembre, c'est également le début des éliminatoires de la prochaine Coupe du monde (3 septembre, Hongrie-Italie), et Tardelli aurait dû jongler entre les deux sélections.

Le principal intéressé y était prêt, mais la FederCalcio a misé sur quelqu'un de très sûr, de très concret : Giovanni Trapattoni, soixante et un printemps, vingt-cinq ans de banc de touche et, à la différence de Zoff, de grandes qualités de communicant. Libre de tout engagement (il venait de quitter la Fiorentina et les gens du Bayern n'étaient pas parvenus à l'imposer à la tête de l'équipe d'Allemagne), le Trap a été intronisé officiellement vendredi à l'Olimpico, acceptant cette mission avec l'enthousiasme d'un débutant. « Je suis heureux. C'est l'un des plus beaux jours de ma vie ! » Entraîneur comblé en club (Juve, Inter, Bayern), il n'avait jamais eu l'opportunité de diriger la Nazionale. C'est chose faite avec le contrat de deux ans qu'il vient de signer à Rome (on parle d'un salaire annuel de 5 MF).

Le choix de Trapattoni (qui a pris Claudio Gentile comme adjoint) fait l'unanimité dans la Péninsule. Et cela représente un plus pour le nouveau *commissario tecnico* de l'Italie, une bonne base de départ. Le Trap sait que les problèmes ne vont pas tarder à arriver : pression des cadors de Serie A pour réduire les stages de la sélection ; postes de titulaires pas encore assurés dans leurs clubs respectifs pour les « joyaux » de l'équipe Espoirs (Pirlo à l'Inter Milan, Baronio à la Lazio Rome) ; calendriers surchargés, etc.

Malgré tout, l'ancien coach de la Juve garde confiance. Conforté par les résultats de l'Euro, les prestations exceptionnelles de la défense et la nouvelle dimension prise par Francesco Totti, l'as romain qui a éclaboussé la finale de sa classe. Sans oublier que Trapattoni va bientôt récupérer Christian Vieri. Un « Bobo » Vieri qui, lorsqu'il n'est pas blessé, représente un atout phénoménal sur le plan offensif, comme le démontre son rendement au cours de ces trois dernières années (24 buts en 24 matches à l'Atletico Madrid en 1997-98, 12 buts en 22 matches à la Lazio en 1998-99, 13 buts en 19 matches à l'Inter en 1999-2000). Dino Zoff aura dû s'en passer à l'Euro. Et cela n'en rend que plus éclatante la performance des Italiens en Belgique et aux Pays-Bas. N'est-ce pas, Berlusconi !

ROBERTO NOTARIANNI

Giovanni Trapattoni

Né le : 17 mars 1939, à Cusano Milanino. **Carrière de joueur :** Milan AC (1956-1971), Varèse (1971-1972). **Palmarès de joueur :** 2 Championnats d'Italie ; 1 Coupe d'Italie ; 2 C 1 ; 1 C 2 ; 1 Coupe intercontinentale. **Palmarès d'entraîneur :** 7 Championnats d'Italie ; 2 Coupes d'Italie ; 1 Championnat d'Allemagne ; 1 Coupe d'Allemagne ; 1 Supercoupe d'Allemagne ; 1 C 1 ; 1 C 2 ; 3 C 3 ; 1 Supercoupe d'Europe ; 1 Coupe intercontinentale.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 FTTC
Pour 10 lignes : 600 FTTC
Pour 15 lignes : 840 FTTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION: supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

EMPLOIS

Club ambitieux PH région Centre recherche n° 9 - niveau CFA-DH emploi CDI-maintenance industrie-électr-auto mécanicien-soudeur + CDI épouse Tél. : 06-07-79-15-61 ou 02-47-57-19-06

Club DH cherche joueurs pour emplois bancaires (BTS commercial) Env. CV au 05-53-89-04-37

CAM Maurienne Foot Club DHR Savoie recherche entraîneur-joueur BE1 emploi-jeune BE1 Tél. : 04-79-64-21-49 Fax : 04-79-20-11-82

BE1 Foot recherche club ambitieux moyennant emploi. Etudie toutes propositions Tél. : 06-20-27-67-63

Club DH Auvergne recherche joueur poste libero – de 25 ans niveau bac - poss. emploi Tél. : 06-80-48-12-35

Club ambitieux DH Bourgogne cherche n°s 1-4-5-9 niveau DH CFA 2 - Emploi mairie assuré, comptabilité, chauffeur Tél : 06-15-31-46-67

Club PH recherche n° 9 niveau CFA Honneur Ecrire sous réf. 1319 FF à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Ex-pro DEF + éducateur sportif étudie toutes propositions pour entraîner Tél. : 04-74-76-29-26

Club District Gard cherche n° 9 ou 10 ou 5 titulaire BE1 pour emploi-jeune Tél. : 04-66-77-54-29

Club DHR 66 cherche joueurs emploi maçon, charpentiers serruriers, mécano CV fax : 04-68-04-05-57

Club DH ambitieux offre emplois municipaux + club (classes foot) BEES 1 exigé + emploi-jeune Tél. : 06-87-47-46-11

Club 92 recherche joueur – de 26 ans possibilité travail éducateur. Emploi jeune et secrétariat Tél. : 06-09-93-81-96 ou 01-46-31-26-25

OFFRES

Sté gestion et promotion foot rech. entraîneurs, médecins et psychologues du sport pour consulting-audits multiformes, assistances conseils partenariat avec clubs pros foot Adresser candidatures à Cosmos Management 116, rue de Charenton 75012 Paris

Club ambitieux DH + DHR Ligue Auvergne rech. jeunes joueurs de CFA 2 - 9-4-6-10 Emploi immédiat sérieux exigé Tél. : 04-70-99-27-41 06-16-54-17-69 Fax : 04-70-59-03-39

Club ambitieux 95 recherche entraîneur seniors 1re Division Tél. : 06-63-55-73-88

Urgent club District région Montpellier rech. joueurs niveau DH-CFA 2 possibilité emploi en mairie Env. fax : 04-66-45-72-87 Tél. : 04-66-45-75-46

DIVERS

Association recherche pour Championnat le dimanche matin équipes. S'adresser à M. Vannier Tél. : 01-40-38-13-56

DEMANDE

Arbitre officiel indépendant éducateur diplômé ancien joueur rég.-nat. recherche club avec emploi stable (pro-nat. rég. ou corpo) pour le représenter Pas sérieux s'abstenir M. David : 06-85-87-22-13

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI DE CLÔTURE

Matches en retard

Boca Juniors - Estudiantes	2-0
Chacarita Juniors - Gimnasia de Jujuy	1-0
Racing Club - River Plate	0-2

17e journée

Colon - Independiente	2-3
Newell's Old Boys - Racing Club	2-0
River Plate - Chacarita Juniors	5-0
Gimnasia La Plata - Boca Juniors	2-1
Belgrano - Estudiantes	2-1
Union - Talleres	1-3
Gimnasia de Jujuy - Ferrocarril Oeste	0-0
Lanus - Rosario Central	1-0
Velez Sarsfield - San Lorenzo	1-0
Argentinos Juniors - Instituto	1-1

Classement

1. River Plate, 38 pts ; 2. Independiente, San Lorenzo, 32 pts ; 4. Colon de Santa Fé, 30 pts ; 5. Boca Juniors*, Union de Santa Fé, 29 pts ; 7. Newell's Old Boys, Velez Sarsfield, 28 pts ; 9. Gimnasia La Plata, 25 pts ; 10. Instituto de Cordoba, 24 pts ; 11. Talleres de Cordoba, 23 pts ; 12. Lanus*, Belgrano de Cordoba, 22 pts ; 14. Rosario Central, 20 pts ; 15. Argentinos Juniors, 18 pts ; 16. Chacarita Juniors, 17 pts ; 17. Estudiantes La Plata, 15 pts ; 18. Racing Club, 12 pts ; 19. Gimnasia de Jujuy, 9 pts ; 20. Ferrocarril Oeste, 8 pts.

** Boca Juniors et Lanus comptent trois points de pénalité.*

Autriche

CHAMPIONNAT

1re journée

FC Tirol Innsbruck - A. Wacker Mödling	6-1
SV Salzbourg - Rapid Vienne	0-3
Austria Vienne - Graz AK	4-0
SV Ried - SW Bregenz	3-1
Sturm Graz - Linz ASK	5-1

Classement

1. FC Tirol, Sturm Graz, Austria Vienne, Rapid Vienne, SV Ried, 3 pts ; 6. SW Bregenz, Austria Salzbourg, Linz ASK, Graz AK, Admira Wacker Mödling, 0 pt.

Brésil

CHAMPIONNAT

ÉTAT DE BAHIA

Finale retour

Vitoria - Bahia	3-1

Vitoria, 4 pts ; Bahia, 1 pt. Vitoria est champion de l'Etat de Bahia. Le titre de champion est attribué à l'équipe qui marque le plus de points à l'issue d'une finale jouée par matches aller-retour.

COUPE

Demi-finales retour

Santos - **Cruzeiro**	2-2 (0-2)
Atletico Mineiro - **Sao Paulo**	3-3 (0-3)

Entre parenthèses, le score de la demi-finale aller.

Finale aller

Sao Paulo - Cruzeiro	0-0

Finlande

CHAMPIONNAT

14e journée

VPS Vaasa - Inter Turki	0-1
FC Jazz Pori - FC Lahti	0-0
Jokerit - HJK Helsinski	2-1
TPS Turku - Haka Valkeakoski	0-3

15e journée

VPS Vaasa - Tampere Utd	0-1
FC Lahti - TPS Turku	1-2
Haka Valkeakoski - FC Jokerit	0-0
Inter Turku - RoPS Rovaniemi	1-1

16e journée

MyPa Anjalakoski - FC Jazz Pori	1-1
HJK Helsinski - Tampere Utd	0-0
Kotka TP - Haka Valkeakoski	1-2
TPS Turku - Inter Turku	1-4

Classement

1. Haka, 30 pts ; 2. Jokerit, 28 pts ; 3. MyPa, 25 pts ; 4. FC Jazz Pori, 24 pts ; 5. HJK Helsinki, 20 pts ; 6. FC Lahti, Tampere Utd, 17 pts ; 8. Inter, 16 pts ; 9. TPS, 15 pts ; 10. RoPS, 13 pts ; 11. Kotka TP, 9 pts ; 12. VPS, 8 pts.

Japon

CHAMPIONNAT

DEUXIÈME PHASE

3e journée

Nagoya Grampus - Verdy Kawasaki a.p.	2-2
Kyoto Purple Sanga - Yokohama F. Mar.	1-3
Kashima Antlers - Jubilo Iwata	2-1
Sanfrecce Hiroshima - Cerezo Osaka	3-1
Gamba Osaka - JEF Utd Ichihara	1-0
Kashiwa Reysol - Vissel Kobé a.p.	3-2
Shimizu S-Pulse - Avispa Fukuoka	0-1
Kawasaki Frontale - FC Tokyo	0-3

Classement

1. Kashima, Gamba Osaka, 9 pts ; 3. Tokyo, 8 pts ; 4. Hiroshima, 7 pts ; 5. Cerezo Osaka, Fukuoka, 6 pts ; 7. Kashiwa, 5 pts ; 8. Verdy Kawasaki, 4 pts ; 9. Iwata, Yokohama, Shimizu, Kyoto, 3 pts ; 13. Ichihara, Nagoya, 1 pt ; 15. Vissel Kobe, Kawasaki Frontale, 0 pt.

Les vainqueurs après la prolongation ne marquent que 2 points.

Lettonie

CHAMPIONNAT

14e journée

Dinaburg - Police FK Riga	remis
Metalurgs - FK Valmeria	2-1
LU Dangava Riga - FK Ventspils	0-3
Skonto Riga - FK Riga	4-0

Classement

1. Sk. Riga, 38 pts ; 2. FK Ventspils, 30 pts ; 3. Metalurgs, 30 pts ; 4. FK Riga, 17 pts ; 5. FK Valmeria, 15 pts ; 6. Dinaburg, 10 pts ; 7. LU Dang. Riga, 7 pts ; 8. P. FK Riga, 5 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

Matches avancés

Dynamo Moscou - Zénith St-Pétersbourg	1-2
Spartak Moscou - Torpedo Moscou	4-2

13e journée

Krylia Sovetov Samara - Lok. Moscou	0-2
Spartak Moscou - Uralan Elista	2-0
Fakel Voronezh - Alania Vladikavkaz	0-0
Rotor Volgograd - Rostselmash Rostov	1-0
Anzhi Makhachkala - Z. St-Pétersbourg remis	
Lok. Nijni-Novgorod - Torpedo Moscou	0-1
D. Moscou - Tchernomorets Novorossiisk	2-2
Saturn Ramenskoe - CSKA Moscou	2-1

Classement

1. Sp. Moscou, 43 pts ; 2. Lok. Moscou, 35 pts ; 3. Terp. Moscou, 31 pts ; 4. Tch. Novorossiisk, 29 pts ; 5. Anzhi Makhachkala, 29 pts ; 6. D. Moscou, 29 pts ; 7. Z. St-Pétersbourg, 28 pts ; 8. Saturn Ramenskoe, 27 pts ; 9. A. Vladikavkaz, 19 pts ; 10. R. Volgograd, 19 pts ; 11. Rost. Rostov, 17 pts ; 12. K. S. Samara, 15 pts ; 13. F. Voronezh, 13 pts ; 14. CSKA Moscou, 12 pts ; 15. Uralan Elista, 10 pts ; 16. Nijni-Novgorod, 5 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

9e journée

Gais - Halmstad BK	0-0
GIF Sundsvall - IFK Göteborg	2-2
Hammarby IF - IF Elfsborg	2-3
Helsingborgs IF - Vastra Frölunda	4-0
IFK Norrköping - AIK Stockholm	3-0
Örebro SK - Trelleborg FF	2-2
Örgryte SK - Hacken BK	0-2

Classement

1. Halmstad BK, 19 pts ; 2. Helsingborgs IF, 17 pts ; 3. IFK Göteborg, AIK Stockholm, 16 pts ; 5. IFK Norrköping, 14 pts ; 6. Örebro SK, Hammarby IF, 13 pts ; 8. IF Elfsborg, GIF Sundsvall, Örgryte SK, 12 pts ; 11. Trelleborg FF, 11 pts ; 12. Hacken BK, 9 pts ; 13. Gais, Vastra Frölunda, 5 pts.

ARCHIVES

Mondial 2002

ÉLIMINAT. ZONE AFRIQUE

SECOND TOUR

2e journée

GROUPE A

➡ Le 8 juillet 2000 à Lusaka.
Zambie - Togo : 2-0 (1-0).

➡ Le 9 juillet 2000 à Yaoundé.
Cameroun - Angola : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 55 000. Buts : P. Abanda (20e), B. Tchoutang (68e, 74e).

Classement

1. Cameroun, 6 pts (+ 6) ; 2. Zambie, 3 pts (+ 1) ; 2. Angola, 3 pts (– 2) ; 4. Togo, 0 pt (– 2) ; 5. Libye, 0 pt (– 3).

Rendez-vous

3e journée

Du 26 au 28 janvier 2001

Angola - Libye
Togo - Cameroun

GROUPE B

➡ Le 9 juillet 2000 à Freetown.
Sierra Leone - Ghana : 0-5 (0-1).
Spectateurs : 45 000. But : Asamoah (13e, 60e), Akunnor (67e), Preko (75e), I. Addo (89e).

➡ Le 9 juillet 2000 à Monrovia.
Liberia - Nigeria : 2-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Buts : Wreh (4e, 47e) pour le Liberia ; Ik. Kanu (35e) pour le Nigeria.

Classement

1. Ghana, 3 pts (+ 5) ; 2. Soudan, 3 pt (+ 2) ; 3. Nigeria, 3 pts (+ 1) ; 4. Liberia, 3 pts (– 1) ; 5. Sierra Leone, 0 pt (– 7).

Rendez-vous

3e journée

Du 26 au 28 janvier 2001

Nigeria - Soudan
Ghana - Liberia

GROUPE C

Le 9 juillet 2000 à Dakar.
Sénégal - Egypte : 0-0. Spectateurs : 45 000.

➡ Le 9 juillet 2000 à Fès.
Maroc - Algérie : 2-1 (0-1). Buts : Hadda (51e, 75e) pour le Maroc ; M'Sabih (36e) pour l'Algérie.

Classement

1. Maroc, 4 pts (+ 1) ; 2. Sénégal, 2 pts (0) ; 3. Namibie et Egypte, 1 pt (0) ; 5. Algérie, 1 pt (– 1).

Rendez-vous

3e journée

Du 26 au 28 janvier 2001

Algérie - Namibie
Egypte - Maroc

GROUPE D

➡ Le 8 juillet 2000 à Tunis.
Tunisie - Madagascar : 1-0 (1-0). But : Beya (45e). Expulsion : Gabsi (40e) pour la Tunisie.

➡ Le 9 juillet 2000 à Kinshasa.
RD Congo - Congo : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 70 000. Buts : J. Mayele (44e), N. Yemweni (74e).

Classement

1. Tunisie, 4 pts (+ 1) ; 2. Madagascar, 3 pts (+ 2) ; 3. RD Congo, 3 pts (– 1) ; Côte d'Ivoire, 1 pt (0) ; 5. Congo, 0 pt (– 2).

Rendez-vous

3e journée

Du 26 au 28 janvier 2001

Madagascar - Côte d'Ivoire
Congo - Tunisie

GROUPE E

➡ Le 9 juillet 2000 à Harare.
Zimbabwe - Afrique du Sud : interrompu à la 82e minute (0-2, Buckley, 6e, 82e).

➡ Le 9 juillet 2000 à Ouagadougou.
Burkina Faso - Guinée : 2-3 (1-2).
Spectateurs : 20 000. Buts : R. Kambou (20e), Amadou Touré (72e s.p.) pour le Burkina Faso ; Souleymane Youla (12e), Abdoulaye Sylla (23e), P. Feindouno (81e) pour la Guinée.

Classement

1. Guinée, 6 pts (+ 4) ; 2. Afrique du Sud, 3 pts* (+ 2) ; 3. Burkina Faso, 1 pt (– 1) ; 4. Malawi, 1 pt (0) ; 5. Zimbabwe, 0 pt* (– 5).

** Sous réserve.*

Rendez-vous

3e journée

Du 26 au 28 janvier 2001

Guinée - Malawi
Afrique du Sud - Burkina Faso

Le premier de chaque groupe est qualifié pour la phase finale.

Amical

➡ Le 5 juillet 2000 à Monterrey.
Mexique - Venezuela : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 30 000. Buts : Zepeda (42e), Abundis (55e) pour le Mexique ; Moran (26e) pour le Venezuela.

Coupe Intertoto

DEUXIÈME TOUR RETOUR

➡ Le 8 juillet 2000 à Auxerre)
AUXERRE (FRA) - Stabaek IF (NOR) : 4-2 (1-1). Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Miezelis (LIT). Buts : Deblock (37e), Comisetti (60e), Guivarc'h (65e s.p., 71e) pour Auxerre ; T. Linderoth (19e), Ackon (51e) pour Stabaek IF. Avertissements : Comisetti (30e), Agboh (58e) pour Auxerre ; T. Linderoth (37e), Wilhelmsson (42e), Ilohan (66e), Ackon (71e) pour Stabaek IF. Expulsion : Wilhelmsson (66e).
Auxerre : Cloir - Magnier, Jaurès (Asati, 60e), Boumsong, Reyes - Jeunechamp (Faye, 83e), Agboh, Kapo (Taimo, 74e) - Deblock, Guivarc'h, Comisetti. Entr. : D. Rolland.
Stabaek IF : Knudsen - Steinvoll, Flem, Marteinsson (Muri, 46e), Stenersen - Wilhelmsson, Larsen, T. Linderoth (Kzolo, 51e), Ackon (Michelsen, 73e) - Ilohan, Belsvick. Entr. : A. Linderoth *(Aller : 2-0.)*

➡ Le 8 juillet 2000 à Leiftur.
Leiftur (ISL) - SEDAN (FRA) : 2-3 (0-2). Buts : Petersen (51e), Tryggvason (90e) pour Leiftur ; N'Diefi (20e, 45e), Quint (42e) pour Sedan. Avertissements : Montero (27e), Gourville (56e) pour Sedan.
Sedan : Sachy - Montero (Brandes), Satorra, Capron, Gourville - Diao, Frétard, Quint (N'Diaye) - N'Diefi, Di Rocco, Celdran. Entr. : A. Dupont. *(Aller : 0-3.)*

Rendez-vous

LIGUE DES CHAMPIONS
Premier tour préliminaire

Matches aller

Mercredi 12 juillet 2000

KI Klaksvik (FER) - Et. Rouge Belgrade (YOU)
TNS Llansanttfraid (GAL) - L. Maardu (EST)
S. Jugoma. Skopje (MAC) - Shelbourne (EIR)
Birkikara FC (MLT) - KR Reykjavik (ISL)
Jalguiris Kaunas (LIT) - NK Brotnjo (BOS)
SK Tirana (ALB) - Zimbru Chisinau (MOL)
FC Chirak (ARM) - FC Bate Borisov (BLR)
Haka Valkeakoski (FIN) - Linfield (ILN)
Skonto Riga (LET) - FC Shamkir (AZE)
F 91 Dudelange (LUX) - Levski Sofia (BUL)

Matches retour le 19 juillet 2000.

Classement mondial FIFA

Au 5 juillet 2000

1. Brésil, 825 pts ; 2. France, 808 pts ; 3. République tchèque, 753 pts ; 4. Espagne, 744 pts ; 6. Italie, 732 pts ; 7. Portugal, 717 pts ; 8. Pays-Bas, 713 pts ; 9. Allemagne, 711 pts ; 10. Norvège, 708 pts ; 11. Yougoslavie, 705 pts ; 12. Roumanie, 701 pts ; 13. Mexique, 698 pts ; 14. Croatie, 694 pts ; 15. Angleterre, 691 pts ; 16. Danemark, 653 pts ; 17. Colombie, 650 pts ; 18. Suède, 645 pts ; 19. Paraguay, 642 pts ; 20. Etats-Unis, 639 pts.

Le tableau de la Coupe Intertoto

2e TOUR	3e TOUR *Matches aller : 15 et 16 juillet 2000* *Matches retour : 22 juillet 2000*
Leiftur (ISL) - Sedan (FRA) 0-3, 2-3	Sedan (FRA) - Wolfsburg (ALL)
Auxerre (FRA) - Stabaek (NOR) 2-0, 4-2	Rostelmach Rostov (RUS) - Auxerre (FRA)
VfB Stuttgart (ALL) - Neuchâtel Xamax (SUI) 6-1, 4-1	RC Lens (FRA) - VfB Stuttgart (ALL)
Västra Frölunda (SUE) - FK Pelister (MCD) 1-3, 0-0	Celta Vigo (ESP) - FK Pelister (MCD)
Aalborg (DAN) - FC Dinaburg (LET) 0-0, 1-0	Aalborg (DAN) - Udinese (ITA)
Dukla Pribam (RTC) - Linz ASK (AUT) 1-1, 3-2	Dukla Pribam (RTC) - Aston Villa (ANG)
Dnepr-Transmach Mogilev (BLR) - Chmel Blsany (RTC) 2-6, 0-2	Chmel Blsany (RTC) - Kalamata (GRE)
Bradford (ANG) - Atlantas Klaipeda (LIT) 3-1, 4-1	Bradford (ANG) - RKC Waalwijk (HOL)
NK Slaven Belupo (CRO) - Zaglebie Lubin (POL) 1-1, 0-0	NK Slaven Belupo (CRO) - Sigma Olomouc (TCH)
Sigma Olomouc (RTC) - FC Velbazhd Kustendil (BUL) 0-2, 8-0	
Standard de Liège (BEL) - Pérouse (ITA) 2-1, 1-1	Standard de Liège (BEL) - Salzbourg (AUT)
Salzbourg (AUT) - Nistru Otaci (MOL) 6-2, 1-1	
FC Ceahlaul Piatra Neamt (ROU) - Real Majorque (ESP) 1-2, 3-1	FC Ceahlaul Piatra N. (ROU) - Austria Vienne (AUT)
Austria Vienne (AUT) - Nea Salamis (CHY) 0-1, 3-0	
Primorje Adjovscina (SLV) - Zenith St-Pétersbourg (RUS) 0-3, 1-3	Zenith St-Pétersbourg (RUS) - LFC Tatabanya (HON)
Cibalia Vinkovci (CRO) - LFC Tatabanya (HON) 2-3, 0-0	

Drame à Harare

MONDIAL 2002. Une douzaine de personnes (bilan provisoire) ont trouvé la mort dimanche, quand la foule a tenté de quitter le stade national d'Harare, où se disputait la rencontre Zimbabwe - Afrique du Sud, après que la police eut fait usage de grenades lacrymogènes. Ce match éliminatoire de Coupe du monde zone Afrique a été subitement interrompu après 82 minutes, alors que le Bafana Delron Buckley venait de doubler la mise pour les visiteurs (2-0). Environ 40 000 spectateurs avaient pris place dans ce stade et une partie d'entre eux a commencé à jeter des bouteilles sur la pelouse en signe de protestation à ce résultat, blessant, semble-t-il, le buteur sud-africain et le médecin qui s'affairait auprès de lui, et obligeant l'arbitre sénégalais Falla Ndoye à arrêter la rencontre, avant l'intervention des forces de l'ordre. Le drame a pris toute son ampleur au moment où les spectateurs tentaient de fuir le stade, envahi par les gaz lacrymogènes. Des bagarres ont encore opposé des groupes de supporters aux forces de l'ordre à l'extérieur de l'enceinte, qui tentaient de stopper les actes de vandalisme.

Van Gaal remplace Rijkaard

PAYS-BAS. Comme l'Italie, les Pays-Bas se sont dotés la semaine dernière d'un nouveau sélectionneur : Louis van Gaal. Agé de quarante-huit ans, l'ancien entraîneur de l'Ajax Amsterdam était libre depuis son départ du FC Barcelone, en mai dernier. Van Gaal succède à Frank Rijkaard, qui a démissionné immédiatement après l'élimination aux tirs au but des Orange par l'Italie en demi-finales de l'Euro 2000. Van Gaal a signé pour un bail puisqu'il est désormais lié à la Fédération (KNVB) jusqu'en 2006. Cinq des seize sélections qui ont participé à l'Euro 2000 ont donc un nouveau sélectionneur : au Danemark, le duo Morten Olsen - Michael Laudrup a remplacé le Suédois Bo Johansson ; en Turquie, Senol Günes a succédé à Mustafa Denizli (nouvel entraîneur de Fenerbahçe) ; en Allemagne, Christoph Daum prendra ses fonctions en 2001, au terme de son contrat avec le Bayer Leverkusen, mais, d'ici là, l'intérim sera assuré par Rudi Völler, directeur sportif du... Bayer Leverkusen. On attend maintenant le nom du nouveau sélectionneur portugais, après la démission d'Humberto.

X. B.

L'Austria d'attaque

AUTRICHE. Avec 24 buts en 5 matches, le nouveau Championnat a démarré sous les meilleurs auspices. On n'avait, en effet, plus vu journée aussi prolifique depuis quinze ans ! Le FC Tirol, le champion en titre, entraîné par Kurt Jara, a contribué à l'avalanche en surclassant (6-1) le promu Admira Wacker-Mödling à Innsbruck, grâce à un triplé du Polonais Gilewicz. Sturm Graz aussi, puisque l'équipe toujours dirigée par le Bosniaque Ivica Osim a passé un cinglant 5-1 à Linz ASK. Mais la performance la plus attendue était celle de l'Austria Vienne, qui a réalisé un recrutement important pour reconquérir un titre qui lui échappe depuis 1993. Mercredi, lors de la première journée, l'Austria a dominé (4-0) Graz AK, pourtant vainqueur (2-0) du FC Tirol lors de la Supercoupe, quelques jours auparavant. L'autre club viennois, le Rapid, s'est imposé (3-0) à Salzbourg.

Correspondance DELIA FISCHER

Zebina à la Roma

ITALIE. Dans l'attente du transfert record de Crespo à la Lazio, le mercato a été marqué cette semaine par l'officialisation de quelques opérations. En particulier celle du Français Jonathan Zebina, vingt-deux ans le 19 juillet, qui, après deux saisons à Cagliari, vient de signer à la Roma (la moitié de son contrat appartient toujours au club sarde qui a reçu une indemnité de 34 MF). L'ancien défenseur de Cannes a effectué vendredi dernier la visite médicale d'usage. Programme identique pour l'attaquant turc Hakan Sükür à l'Inter, même si le club nerazzurro n'a pas trouvé de terrain d'entente avec Galatasaray pour l'indemnité de transfert, qui sera fixée par la FIFA. Enfin, la Reggina a racheté définitivement le contrat de Massimo Taibi, le gardien que Manchester United lui avait prêté au cours de la saison 1999-2000. Celui-ci a signé pour trois ans.

R. N.

Le Dynamo Kiev repart sans Rebrov

UKRAINE. Un an après le transfert mirobolant d'Andreï Chevtchenko au Milan AC, le Dynamo Kiev a perdu son deuxième attaquant international : Sergueï Rebrov doit, en effet, rejoindre le club anglais de Tottenham. Mais ses dirigeants avaient prévu cette perte et ils ont engagé l'hiver dernier le Géorgien Demetradze (23 ans), le buteur du club russe d'Alania Vladikavkaz, pour la somme record de 30 MF. Avec lui et l'Ouzbek Maxime Chatskyh, meilleur buteur du dernier Championnat avec 20 réalisations (devant Rebrov, 18), le Dynamo paraît bien armé pour remporter son neuvième titre d'affilée. En réalité, seul le premier Championnat de l'Ukraine indépendante (en 1992) a échappé au club de Kiev (et a été remporté par Tavria Simferopol). La domination du Dynamo est telle qu'il a terminé la compétition 1999-2000 invaincu (27 victoires, 3 nuls), avec 18 points d'avance sur Chakhtior Donetsk. Le Championnat, qui débute ce mercredi (12 juillet), trois semaines à peine après la fin du précédent, ne devrait donc pas échapper à l'équipe toujours entraînée par Valery Lobanovski (60 ans), d'autant plus qu'elle s'est également renforcée en défense avec l'arrivée du grand espoir hongrois Laszlo Bognar (de Debrecen).

Correspondance IGOR LINNYK

TÉLÉ

Lizarazu naturellement

ANIMATION. *Chaque jeudi de l'été, Bixente Lizarazu donne rendez-vous aux téléspectateurs de France 2 vers 20 h 50, pour une émission où il est question de nature et de... champions.*

Il y en a qui ont du flair, d'autres moins. Frédéric Lepage, lui, n'en manque pas. Après avoir imaginé le concept de *La Nature des champions*, résumé par son auteur comme une « émission qui parle de sport, de science, de nature et d'animaux », le producteur ne s'est pas privé d'ajouter une cerise sur le gâteau : « Je voulais pour l'animer quelqu'un qui montre un vrai intérêt pour tous ces sujets. En fait... j'ai tout de suite pensé à Bixente Lizarazu. » Après tout, le champion du monde ne fait-il pas « régulièrement référence à son goût pour la nature dans ses interviews, aux sports qu'il pratique, en dehors du football, toujours en contact avec la nature » ?

C'est en tout cas ce qu'a retenu Lepage. L'adepte de surf, plongée, voile, pelote basque (...) correspondait tout simplement à un « idéal... Je souhaitais quelqu'un comme lui : crédible sur le plan sportif et crédible s'il était amené à parler de nature. »

Avant de se mettre en quête d'une pâle copie, le producteur a toutefois souhaité suivre le viel adage « qui ne tente rien n'a rien » et a donc sollicité l'original : « Je l'ai d'abord appelé, le projet lui a plu tout de suite et, deux jours plus tard, je déjeunais avec lui à Munich. »

Bixente Lizarazu n'a pas hésité, immédiatement « séduit par ce projet, qui réunissait tout ce qui me passionne, le sport, la nature, le désir d'apprendre, de rencontrer des gens »... Restait à jongler avec un emploi du temps déjà pas mal chargé, mais, avec de la bonne volonté... La première a donc été diffusée jeudi dernier. Et la sauce a manifestement pris. *La Nature des champions*, programmée par France 2 tous les jeudis de juillet et août – un rendez-vous hebdomadaire dès l'automne est même envisagé –, porte bien son nom, et à plus d'un titre.

« SURFER AVEC LES DAUPHINS »

Le téléspectateur est en effet amené à suivre des athlètes de haut niveau ayant une relation intime et enrichissante avec la nature (sublimes images en perspective), ou découvrant, souvent avec étonnement, la correspondance entre certains comportements animaliers et leur discipline. Une belle idée, d'autant plus que les champions concernés se sont prêtés au jeu, et non des moindres. Du Sud-Africain spécialiste du 400 m haies Llewellyn Herbert face au springbok, au Français Ghani Yalouz stupéfait devant les ressemblances entre la lutte gréco-romaine et les combats d'ours noirs, la première diffusée jeudi dernier a été riche. La suite ne l'est pas moins puisque, cette semaine, entrent en scène le gymnaste Dimitri Karbanenko, le multiple champion de ski nautique Patrice Martin, ou encore l'archer Sébastien Flute.

Bixente, entouré de l'animatrice Céline Gerbier et de Marie-Claude Bomsel, l'esprit scientifique (à droite).

Photo Jean PIMENTEL/FRANCE 2

Le tout est donc animé par un sérieux Lizarazu, qui témoigne de pas mal d'intérêt et de réussite. Certes, il aurait bien aimé « être sur le terrain, participer au tournage des sujets, rencontrer les sportifs... Par exemple, discuter d'apnée avec Umberto Pelizzari, étant moi-même plongeur », mais il n'a pu vivre ces aventures que « par procuration », faute de temps, évidemment.

En attendant, aujourd'hui, point de prompteur, point de fiches préparées à l'avance par d'aimables collaborateurs, le présentateur est tout « sauf un gadget », insiste son producteur. « Il est bien sûr informé des sujets que nous préparons, il est également associé à toutes les phases de construction de l'émission. Mais si on lui communique des éléments en rapport aux sujets diffusés, lorsqu'il arrive sur le plateau, il a son propre canevas dans la tête. C'est d'ailleurs très appréciable pour un producteur, souligne Lepage. On n'a vraiment pas à lui mâcher le travail. »

La suite des événements lui appartient donc. Et le joueur ne se limite surtout pas à une simple présentation des sujets. Il anime entre chaque reportage divers dialogues auprès de spécialistes tels que la passionnante professeur au Museum national d'histoire naturelle de Paris, Marie-Claude Bomsel – une habituée des plateaux télé –, n'hésite pas à rebondir sur tel ou tel élément méritant une attention particulière, et enrichit ainsi véritablement l'émission.

Si les premières ont été enregistrées à Munich, dans un décor digne de féériques contes des Mille et Une Nuits, la suite a sans doute été plus agréable pour le champion puisque les émissions prévues en août ont été filmées la semaine passée, au Pays basque.

Le défenseur, à peine remis de ses émotions européennes, semble en tout cas s'y régaler ; il faut dire qu'il n'en est pas tout à fait à sa première expérience, après une émission de radio animée alors qu'il jouait à Bordeaux.

Mais il n'est sans doute pas le seul à se frotter les mains de plaisir. Son producteur a sans doute mis dans le mille en le contactant, sans parler de la chaîne publique, qui a décidé de diffuser la première jeudi dernier, soit quelques jours après la victoire historique du Bleu désormais champion d'Europe. Bingo, serait-on tenté de commenter, même si, en réalité, cette programmation était prévue de longue date. Et pour ceux qui ont apprécié, ou ceux qui ont raté les débuts de Bixente reconverti en présentateur, une nouvelle chance leur est offerte ce jeudi, et tous les autres de l'été.

Reste une petite question : et les footballeurs dans tout ça ? Point de joueur à l'horizon, ni de comparatif animalier, hormis l'exemple des... éléphants footeux. Lizarazu, lui, se serait bien vu nager avec un animal marin : « Je rêve de plonger avec des requins, des baleines ou des raies manta, ou d'aller surfer avec des dauphins. » Sympa évidemment, mais ce n'est toujours pas très foot...

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➡ **Dimanche, 20 h 20, Canal + :** Paris-SG - Monaco, Tournoi Club Europe.

➡ **Dimanche, 21 h 30, Canal + :** Bordeaux-Marseille, Tournoi Club Europe.

TPS SUR TOUS LES FRONTS. Avec la reprise du Championnat le 29 juillet prochain, TPS propose de nouvelles émissions. La programmation des sept rencontres par journée sur Superstades sera baptisée *Jour de match*. Si 242 matches seront diffusés au cours de cette saison, la première rencontre programmée en exclusivité sur TPS foot sera Lille-Monaco. Dès 8 heures, les jours de matches, on pourra suivre *Coup d'envoi*, un magazine de 52 minutes consacré à la soirée, à l'actualité de la semaine. A partir de 19 heures on retrouvera *Ça joue ce soir*, une émission de jeu entièrement consacrée au football. Pour clore chaque soirée foot, Infosport proposera, à 23 h 15, *Feuille de match*, qui permettra aux télespectateurs de revivre l'ensemble des matches de la journée en duplex avec les journalistes sur les stades.

AUDIENCES RECORDS. TF 1 et France Télévision, qui se partageaient les retransmissions de l'Euro 2000, sont satisfaites des audiences enregistrées. Elles n'ont cessé de monter tout au long de la compétition.

16 millions de téléspectateurs devant le petit écran lors du quart de finale face à l'Espagne. 18,3 millions pour 70,5 % de part de marché lors de la demi-finale face au Portugal. Ce qui a permis à France 2 de réaliser sa meilleure audience en première partie de soirée depuis 1989, date de la création de Médiamat. Mais le record revient à la finale, avec 21 440 860 téléspectateurs, soit 77,5 % de part d'audience, record absolu de la meilleure audience toutes chaînes confondues. Durant la prolongation, TF 1 a même enregistré un pic d'audience à 24 873 510 (80,9 %).

PROGRAMME — SEMAINE DU 11 AU 17 JUILLET

Mardi 11

■ **12 h 45, Pathé Sport.** Un match du Championnat brésilien.
■ **16 h 45, Pathé Sport.** Beach-soccer. Finale de la Ligue européenne à Saint-Galmier.
❑ **18 h 30, DSF.** Spécial Bayer Leverkusen.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Un match du Tournoi de Clôture du Championnat argentin.
Rediffusions le 12, à 9 heures et 16 h 15.

Mercredi 12

■ **20 heures, Pathé Sport.** Beach-soccer. Demi-finale de la Ligue européenne à Majorque.
Rediffusions le 13, à 12 h 45, et le 17, à 8 h 45.
❑ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports*, l'actu.
■ **22 h 30 Pathé Sport.** Finale de la Coupe du Brésil.
Rediffusions le 13, à 8 h 15 et le 14, à 12 h 45.

Jeudi 13

■ **14 h 30, Pathé Sport.** Un match du Tournoi de Clôture du Championnat argentin.
■ **15 h 50, L'Equipe TV.** *Extra-muros*. Foot antillais dans le 93. Rediffusion à 17 h 45.
❑ **18 h 30, DSF.** Spécial Bayer Leverkusen.
❑ **20 h 15, DSF.** Rétro de la saison 1993-94.
■ **20 h 50, France 2.** *La Nature des champions*, avec Bixente Lizarazu.

Vendredi 14

■ **20 heures, Canal + vert.** Barcelone-Chelsea, quarts de finale retour de la Ligue des champions. Rediffusion à 5 h 30 sur Canal +.
■ **20 h 30, Pathé Sport.** *FIFA Youth Cup*, magazine. Rediffusion le 15 à 15 heures.
■ **22 h 15, Pathé Sport.** Universidad de Chile - Coquimbo, Championnat du Chili.
Rediffusions le 15, à 10 h 45, et le 17, à 14 heures.
■ **0 heure, Eurosport.** *Score express*. Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 15

■ **13 heures, Pathé Sport.** Beach-soccer. Finale de la Ligue européenne à Majorque.
Rediffusion le 17, à 18 h 15.
■ **18 heures, Pathé Sport.** Rostov-Auxerre, 3e tour de la Coupe Intertoto (sous réserve).
■ **20 h 30, Pathé Sport.** Un match du 3e tour de la Coupe Intertoto. Rediffusion le 16, à 16 heures, et à minuit.
■ **0 heure, Eurosport.** *Score express*. Rediffusion à 1 h 45.

Dimanche 16

■ **11 h 20, TF 1.** *Téléfoot*. Zapping de l'histoire du foot.
■ **18 h 55, France 2.** *Stade 2*.
■ **20 h 20, Canal +.** Paris-SG - Monaco, Tournoi Club Europe.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora.
Rediffusion à 1 heure.
■ **21 h 30, Canal +.** Bordeaux-Marseille et résumés de Marseille - Saint-Etienne, Bordeaux - Saint-Etienne, Paris-SG - Lyon et Lyon-Monaco, Tournoi Club Europe.
■ **0 heure, Eurosport.** *Score express*. Rediffusion à 1 h 15.

Lundi 17

■ **11 heures, Eurosport.** Pays-Bas - Croatie, Championnat d'Europe des 18 ans.
■ **18 heures, Eurosport.** Allemagne-Ukraine, Championnat d'Europe des 18 ans.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin*.
❑ **7 heures, RTPI.** *Remate*.
Rediffusion à 20 h 45.
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport*.
Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30.
■ **12 h 45, L'Equipe TV.** *Best of de* Lundi foot. Rediffusions à 14 h 45, 16 h 45, 18 h 45 et 20 h 15.
■ **19 h 5, Canal +.** *NPA sport* (du lundi au vendredi).
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le Sport*.

Qui peut battre les Français ?

Depuis juin 1998, la France n'arrête plus de progresser encore et encore ; sincèrement, j'ai été impressionné par sa prestation. Cette capacité à pouvoir marquer par n'importe quel joueur, à n'importe quel moment du match et de n'importe quel endroit du terrain, je pense vraiment qu'elle ne peut être plus forte. Elle a une impressionnante capacité à enchaîner les victoires. Imbattable pour ne pas dire invincible, cette équipe va sûrement encore beaucoup progresser jusqu'à la prochaine Coupe du monde 2002. Je ne vois pas qui pourrait rivaliser avec cette équipe... Même le Brésil n'en sera pas capable, et je ne vois décidément aucune équipe capable de l'empêcher de remporter la Coupe du monde. Une attaque jeune qui n'est pas encore arrivée au sommet de ses possibilités, qui concrétise presque toutes les actions que l'infatigable Zidane lui procure ; sans parler de la plus solide défense du monde. On peut également citer le banc de touche bien garni de grands joueurs évoluant dans les plus grands clubs d'Europe !

Fabien Gras
13390 Auriol

Suggestion subversive

Je me permets une petite suggestion subversive en matière d'arbitrage, afin d'éviter tout malentendu relatif aux « affinités électives » et tout conflit d'intérêts entre pays d'origine des arbitres et équipes nationales en compétition dans l'Euro : faire appel à des arbitres neutres d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, qui auraient, en outre, l'avantage de moins connaître les joueurs, donc d'avoir moins de préjugés.

Dejan Babic
75015 Paris

Halte à la sévérité

Il n'y a pas de vérité établie dans le football. C'est peut-être d'ailleurs ce qui en fait le charme. Admettons ! Dire que « la loi est la loi, même si elle est dure » (Michel Vautrot à la réunion des arbitres) ne signifie pas grand-chose. La loi, en l'occurrence les règlements d'arbitrage, chacun les interprète à sa manière.
La sévérité en arbitrage est légitime pour éviter les débordements, mais interpréter le règlement en fonction de certaines circonstances, c'est faire preuve d'intelligence. Je ne crois pas que le « systématiquement » s'impose toujours. Dans la demi-finale de l'Euro Pays-Bas - Italie, M. Merk aurait fort bien pu se contenter d'un coup franc, à la 34e minute, au lieu de sortir le deuxième carton jaune, synonyme d'expulsion pour Zambrotta. Ce faisant, il déséquilibrait les forces en présence, de surcroît il pénalisait l'équipe d'Italie pour une faute comme il y en eut plusieurs par la suite qui ne furent pas punies aussi sévèrement. La loi a beau être la loi pour M. Vautrot, elle ne sera jamais appliquée exactement et partout de la même façon. Il y a des fautes évidentes qui méritent la sanction la plus sévère ; d'autres, certaines circonstances aidant, demandent que l'on soit plus tolérant. Un deuxième carton jaune pour une faute pas trop grave mérite réflexion.

René Louboutin
29100 Douarnenez

Manchester et le Real, c'est du vent

Messieurs les journalistes sportifs, cessez de rabâcher que les meilleurs joueurs français s'expatrient à l'étranger pour participer à des Championnats qui soi-disant sont plus relevés que le nôtre. S'ils sont plus relevés, c'est que justement les joueurs de notre pays y participent, sinon, ces grandes équipes étrangères que vous encensez à tout bout de champ seraient dès lors toutes plus faibles que n'importe quelle équipe de Première Division de notre Championnat. La preuve, ces soi-disant grandes nations sont passées à la trappe aux derniers grands rendez-vous, qu'il soit mondial et européen. Pourquoi ? Parce que les joueurs français, yougoslaves et autres néerlandais n'étaient pas là pour relever leur faible niveau footballistique. Et ce qui est le plus important pour la nation, c'est bien d'être champion d'Europe et champion du monde. Ces clubs... Manchester, Real, Milan et autres, ce n'est que de la roupie de sansonnet.

Guy Dupouy
33380 Marcheprime

L'Euro se convertit en leçons

Voici quelques enseignements que l'on peut tirer de l'Euro 2000 :
1) La déroute des pays du Nord : le Danemark a été l'équipe la plus faible au point de vue des résultats, la Norvège la plus consternante avec son 1-9-1 et un bilan en conséquence (un but pour et un contre en trois matches, on est près du zéro absolu), la Suède et l'Allemagne pas loin devant, sans parler d'une Belgique affublée d'un goal plus « belge » que nature et d'une Angleterre qui croit que le football se résume aux centres de Beckham. En conclusion se retrouve sept pays du Sud en quarts de finale contre un nordiste, la Hollande, qui est en fait un FC Barcelone un peu renforcé, et une finale 100 % latine. Il n'y a vraiment pas photo.
2) Apprenez à tirer les penalties messieurs : en demi-finales, trois sur quatre manqués dans le cours du jeu (chapeau à Zidane pour avoir été le seul à réussir le sien et de quelle magnifique façon, dans des circonstances pour le moins stressantes). Et quatre sur huit dans la séance des tirs au but ! (...)
3) La suprématie des pays exportateurs n'a pas été aussi nette que lors du Mondial : si les pays importateurs que sont l'Angleterre et l'Allemagne ont en effet sombré, ces grands exportateurs que sont les pays nordiques l'ont fait aussi. L'Espagne importatrice a montré des limites, mais a pourtant assez bien figuré, et la Hollande exportatrice a paru forte, mais n'a pas franchi l'obstacle majeur. Quant à la finale, elle oppose un exportateur (la France) à un importateur (l'Italie). C'est donc très mitigé.
4) Des réputations à redresser : la Hollande m'a paru être une fausse bonne équipe. (...) En revanche, il me semble que le Portugal a été l'équipe la plus séduisante, avec un jeu vif, audacieux, varié, qui m'incite à lui décerner la palme de la meilleure équipe, même si elle a été un peu timide contre la France (en demi-finales) en jouant un peu contre-nature après (et même avant) son but.

Philippe Bouquet
72000 Le Mans

Désillusions en chaîne

L'Allemagne, l'Angleterre et la Belgique ont été éliminées au premier tour de l'Euro, et le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas si surprenant que ça ! L'Allemagne s'est présentée dans cette compétition avec une équipe vieillissante. De plus, l'ambiance au sein du groupe s'est plus vite détériorée du fait de la présence d'un joueur de trente-neuf ans aux performances plus que moyennes. L'Angleterre a fait mieux en gagnant un match, justement contre l'Allemagne. Mais par la faute d'un manque de créateurs (quid de la blessure de McManaman ?), mais aussi d'une frilosité dans le jeu et d'une incapacité à garder le ballon, elle s'est fait sortir, ne marquant des buts que sur des centres de Beckham, ou presque. La Belgique, quant à elle, s'est vu éliminer par la faute d'un manque criant de qualité technique qu'une énorme volonté, décuplée par le fait d'évoluer sur son sol, n'a pu compenser. Le problème de ces pays est un manque de renouvellement de l'élite, souvent à cause d'un apport démesuré de joueurs étrangers dans les clubs et un développement de la formation seulement à ses premiers balbutiements. Heureusement pour la France qu'elle a pris le problème à temps...

Julien Jaxel
77144 Montévrain

Arbitres, montrez-nous l'exemple...

Bravo M. Collina pour votre arbitrage incohérent lors de France-Espagne ! Prenez votre retraite de suite, car vous n'avez pas aidé les « petits arbitres de District » avec de telles décisions. Que ces petits arbitres appliquent les mêmes sanctions que vous le dimanche et ils se font molester par les joueurs et les spectateurs. Mais ce qui est regrettable, c'est que les « grands » arbitres protégés, chouchoutés, n'en ont rien à faire des petits. Moi-même, j'ai arrêté le sifflet à cause de cela. Et je ne suis pas le seul. En septembre, à la reprise des Championnats, combien de sifflets va-t-il manquer encore ? Posez la question aux arbitres de l'Euro 2000.

Jean-Claude Bailon
26500 Bourg-lès-Valence

Le paradoxe Dugarry

Joueur talentueux, Christophe Dugarry cultive les paradoxes dans un monde où la critique est bien plus vive sur son comportement (mal aimé) que sur son talent (un peu gâché). Merveilleux buteur, notamment grâce à un jeu de tête au-dessus de la moyenne, Christophe est souvent victime de son comportement, de sa suffisance comme lors de la première égalisation néerlandaise : sa faute d'inattention suivie d'un mauvais contrôle, sur une géniale déviation aveugle de Patrick Vieira, redonna une remise en jeu sur Patrick Kluivert... On connaît la suite. Mais que dire de ce duel avec le gardien néerlandais, en début de seconde période, que le talentueux « Duga » aurait dû conclure victorieusement ! Ce comportement – je ne parlerai pas de son carton jaune qui symbolise son mental – fait de « Duga » un joueur énormément controversé. Quel dommage !

André Alonzo
06340 Drap

MARDI 11 JUILLET 2000 N° 2 831

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Arnaud TULIPIER (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Jérôme DUMARTIN (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Florence BALLET.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le n° 2 830 de *France Football*, daté du mardi 4 juillet 2000, a été tiré à 566 371 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	N° 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE	SNC L'ÉQUIPE
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Des jeunes à la

CHANCE. *Du 15 juillet au 22 août, le projet « Etoiles de banlieue » va réunir 22 jeunes passés au travers des filets. Une chance pour eux, choisis et parrainés par 22 pros (Christanval, Letizi...), d'être remarqués par le milieu d*

Photo MAO

a bonne étoile

Au milieu de quelques-uns de ses stagiaires, Philippe Péron, l'inspirateur de l'opération « Etoiles de banlieue », jubile. Son rêve d'envoyer 22 jeunes parrainés par des pros comme Lionel Rouxel ou Stéphane Carnot et dirigés par Michel Le Millinaire (photo de droite) au centre technique Henri-Guérin de Ploufragan est devenu réalité.

es centres de formation français. ot qui les a, jusque-là, oubliés.

Le bonheur peut être simple comme un coup de fil et savoureux comme un coup de pouce. Il y a une dizaine de semaines, le téléphone sonne chez les Elzayat, une famille de Sannois-Saint-Gratien, dans la banlieue parisienne. C'est pour Mohamed, dix-neuf ans, le fils, arrière droit, titulaire par intermittence dans l'équipe locale qui évolue en CFA 2. « Mohamed ? Bonjour, c'est Nicolas Laspalles à l'appareil. » Laspalles, alors latéral droit du PSG, transféré depuis à Nantes. A part à la télé, Mohamed ne l'a jamais vu, lui a encore moins parlé. « Au début, j'ai vraiment cru que c'était une blague. Nicolas Laspalles, c'est quand même quelqu'un. Un gars qui joue en D 1, au PSG, qui m'appelle chez moi alors que je ne le connais pas du tout... Je me suis vraiment demandé, c'est quoi cette histoire ? »

Cette histoire, c'est peut-être la chance de sa vie. Si Laspalles l'a appelé, c'est parce qu'il cherche un filleul à parrainer pour l'opération « Etoiles de banlieue », un jeune footballeur âgé de dix-huit à vingt ans, licencié à la FFF, qui n'a jamais intégré un centre de formation. L'exact profil de Mohamed Elzayat. Nicolas Laspalles a entendu parler de Mohamed par l'intermédiaire d'une connaissance commune et l'a finalement contacté. Dans toute la France, 21 autres pros l'ont imité, lorgnant vers les équipes amateurs du coin, appelant des amis entraîneurs ou leurs anciens éducateurs à la recherche d'un nom, d'un talent, « d'un jeune qui, un jour peut-être, pourra devenir un coéquipier ou un adversaire », comme le pense le gardien de Marseille Stéphane Trévisan qui, comme Grégory Wimbée (Nancy) et Lionel Letizi (PSG), s'est chargé de sélectionner un gardien. Les autres (Pédron, Christanval, André...) ont recruté de leur côté six défenseurs, sept milieux de terrain et six attaquants. Un effectif fourni et calibré pour les objectifs sportifs du stage offert aux 22 élus : quinze jours (du 15 juillet au 1er août) au centre technique de Ploufragan, dans les Côtes-d'Armor, avec encadrement technique (emmené par Michel Le Millinaire, ex-coach de Rennes et Laval) et suivi médical (kiné, préparateurs physiques). Ils vont être choyés comme des pros qu'ils ne sont pas et qu'ils deviendront peut-être au sortir de cette expérience. « L'avantage des Etoiles de banlieue, c'est l'amplitude de quinze jours, qui laisse suffisamment de temps aux stagiaires pour s'exprimer, remarque l'attaquant de Toulouse Houalid Regragui. Ils ne vont pas être à la merci d'un essai de quelques heures dans des conditions difficiles, à un poste où ils ne jouent pas habituellement. J'ai connu ça... » Surtout, les Etoiles vont bénéficier du prisme d'une compétition pour s'étalonner et se signaler : le tournoi des centres de formation français (qui se déroulera lui aussi à Ploufragan), où sont attendues de grosses pointures comme Nantes ou Auxerre et où pourront être repérés les éventuels bons éléments des Etoiles, dans cette équipe montée de toutes pièces pour l'occasion.

« LA CHANCE AUX CHANSONS DU FOOT »

C'est d'ailleurs lors de la précédente édition de ce tournoi que Philippe Péron, coordinateur et créateur de cette opération inédite, a eu l'idée de ce projet un rien loufdingue. « Ça faisait pas mal de temps que me trottait dans la tête le besoin de bouger de ma case de journaliste, de faire quelque chose d'utile, de rendre au foot ce qu'il m'a donné. Mieux, de créer des passerelles entre les gens, entre les milieux. Moi, je suis journaliste. Mon domaine, c'est le foot. C'est un vecteur social invraisemblable, mais je ne savais pas trop comment l'utiliser. » Fortement imprégné de l'aventure de Jean-Marc Guillou et de son école de foot à Sol Béni, dans la banlieue d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, Philippe Péron tourneboule tout ça dans sa tête jusqu'à une discussion à Ploufragan. « J'ai tilté en voyant tous ces jeunes des centres de formation. Au départ, ils viennent tous d'équipes de quartier, de banlieue. On est tous d'un quartier, de quelque part. Et la détection a beau être poussée à son maximum, il y a forcément des jeunes qui passent au travers du filet des recruteurs dans ces quartiers. A côté de chez moi, je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il existe peut-être un joueur d'exception qui n'a pas eu sa chance pour telle ou telle raison. » Elles peuvent être multiples. « J'ai vu énormément de jeunes talents qui avaient les qualités pour percer, mais qui ont raté l'occasion parce qu'ils n'étaient pas en forme le bon jour ou, plus stupidement, parce qu'ils sont arrivés en retard au rendez-vous, témoigne l'attaquant de Nancy Soufiane Koné. Souvent, la chance ne se représente jamais plus. » L'idée de cette « Chance aux chansons du foot » (dixit le rigolard Péron), c'est donc d'offrir un premier ou même un deuxième coup de pouce à certains.

Mohamed Elzayat appartient à cette dernière catégorie. Il y a quelques mois, il est allé tenter sa chance à Lille. Il s'est blessé dès le deuxième jour. Terminé. Le Mans lui a bien proposé un sport-études, mais lui veut intégrer un centre de formation. Alors, il végète à Sannois-Saint-Gratien, jusqu'à l'appel de Nicolas Laspalles. « Un truc pareil, ça n'arrive pas tous les jours, pense Mohamed. Ça me permet de voir autre chose, de sortir de mon milieu habituel, mais aussi ça peut être un tremplin extra pour lancer ma carrière. Si je brille face aux centres de formation, tout est possible... »

ZIDANE APRÈS FERNANDEZ ?

« C'est un peu l'histoire de *l'Alchimiste*, le livre de Paolo Coelho : il faut que ces jeunes écrivent leur légende personnelle, explique Philippe Péron. Il faut qu'ils croient en leur étoile. Si les gens ont du talent, mais qu'on ne leur permet pas de l'exprimer et même de s'apercevoir qu'ils en ont, c'est du gâchis. Voilà à quoi servent les Etoiles de banlieue. » C'est bien l'avis de Patrice Carteron : « Cette opération correspond à un besoin. Beaucoup de jeunes éclatent sur le tard aux alentours de dix-neuf-vingt ans. Ils affichent plus de maturité, des prédispositions qu'ils n'avaient pas forcément quelques années plus tôt, à l'heure où s'effectue le recrutement pour les centres de formation. » Une histoire vécue par exemple par le milieu de terrain de Rennes Stéphane Grégoire, qui était « encore amateur à l'âge de vingt-neuf ans ». Evidemment, il a souscrit immédiatement au projet, tout comme la FFF (qui a donné une subvention pour gonfler le budget de 300 000 F), le ministère de la Jeunesse et des Sports, vingt-deux entreprises du coin... tous enthousiastes devant l'intérêt et la viabilité évidente des « Etoiles ».

Photo DR

Le parrain de cette opération n'a pas non plus beaucoup hésité. Il s'imposait de lui-même, vu son parcours et sa personnalité. Luis Fernandez, enfant des Minguettes, footballeur d'exception et entraîneur au grand cœur, devrait donc passer par Ploufragan durant le stage pour cautionner encore un peu plus l'opération. Pour l'année prochaine, Philippe Péron a déjà choisi son successeur et rêve tout haut : « Zizou comme parrain 2001, ce serait extraordinaire. Ça ne peut que lui parler, une initiative de ce style. » Car Philippe Péron et son équipe de bénévoles voient évidemment plus loin que l'été 2000. « On ne souhaite pas faire un coup puis laisser tomber. Il faut pérenniser ce projet. Evidemment, pour ça, il ne faut pas qu'on prenne des déculottées sur le terrain. Mais je n'y crois pas. Les jeunes vont être surmotivés. Etre choisi par un pro, c'est une fierté qui se défend. Le choix, c'est ce qui fait la différence dans la vie. Pour la première fois, certains auront été remarqués. C'est important pour eux. »

C'est aussi important pour leur parrain individuel, qui voient souvent là « une occasion de renvoyer l'ascenseur », explique Philippe Péron. « J'ai été étonné par l'enthousiasme suscité. Un garçon comme Lionel Letizi, en plein transfert vers Paris, n'a pas hésité à prendre du temps pour appeler, choisir et aller entraîner de jeunes Etoiles. Et ce n'est pas le seul. Certes, on n'a pas choisi ces joueurs par hasard, mais parce que nous connaissions leurs valeurs humaines *(NDLR : beaucoup jouent ou ont joué en Bretagne)*. Ils ont beau tous gagner beaucoup d'argent et être connus, un jour, comme tout le monde, ils trouvent leur part d'inutilité. » Un jour, certains se disent : « Qu'as-tu fait de ton talent, de ta renommée ? » « Il est juste et normal de rendre la pareille et d'aider solidairement à notre façon d'autres jeunes footballeurs, conçoit Corentin Martins. Certains ont besoin d'un coup de pouce du milieu professionnel. » Comme tous les autres parrains, Coco Martins a forcément reçu la carte de membre des bienfaiteurs de l'association de Philippe Péron, l'Enfance de l'Art, créée en décembre dernier pour la mise en place des Etoiles. Dessus, une citation, tirée de *la Cité de la joie*, un livre de Dominique Lapierre : « Tout ce qui n'est pas donné est perdu. » Plus qu'une promesse, une philosophie. Celle des Etoiles de banlieue.

ARNAUD TULIPIER

SAINT-ETIENNE
A.S.S.E
LOIRE
ÊTRE À NOUVEAU
LA RÉFÉRENCE.
22 juil.
10 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE,
6 COUPES DE FRANCE, 4 DOUBLÉS.
Veritable mythe, l'A.S. St-Etienne a su s'élever au plus haut niveau et conquérir le public en pratiquant un football engagé, généreux, passionné... en un mot authentique. Parce que nous partageons ces mêmes valeurs, il était tout naturel de lier notre destin à celui d'une telle équipe. C'est pourquoi aujourd'hui, Umbro est fier d'être le partenaire des Verts.
UMBRO